L'ANNONCE DANS LE QUOTIDIEN VOUS APPORTERA DES RESULTATS IMMEDIATS. C'EST CE QUI COMPTE LE PLUS ACTUELLEMENT.

Le Nouvelliste

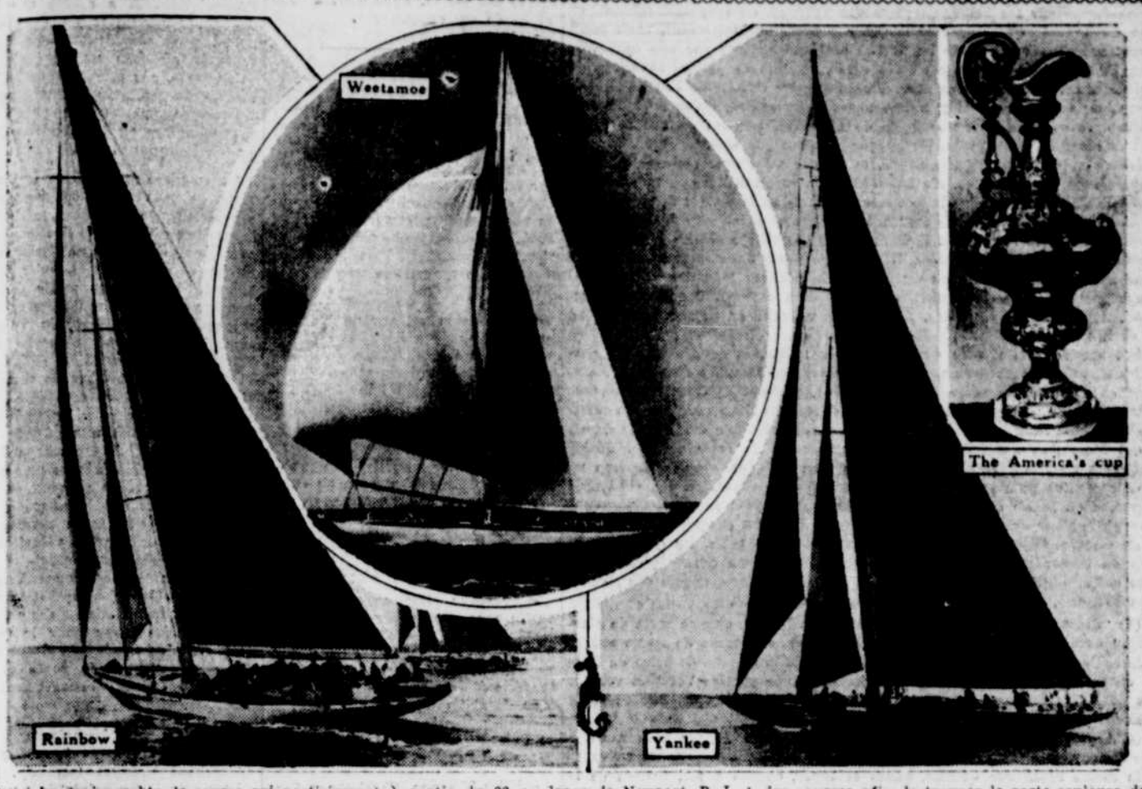
MEMBRE DE L'A.B.C., DE LA CANADIAN PRESS ET DE LA C.D.N.A.

VOTRE CHARBON !
IL N'EST PAS TROP TOT POUR Y SONGER
Téléphonez a
437

QUATORZIEME ANNEE.—No. 243 | TROIS-RIVIERES, LUNDI 20 AOUT 1934 | 2 SOUS LE NUMERO

Le peuple allemand ratifie le choix d'Hitler à la présidence

Les représentants américains dans une course fameuses



Voici les trois yachts de course qui participeront à partir du 22 au large de Newport, R. I., à des courses afin de trouver le porte-couleurs des Américains aux épreuves de la course América contre le meilleur yacht anglais "Endeavor" au mois de septembre prochain. Le "Rainbow" construit par un syndicat dirigé par Harold Vanderbilt l'emportera, croit-on, sur le Weetanoe et le Yankee construits tous deux en 1930. Ces deux yachts avaient été défaits par l'Entreprise qui, en 1930, avait battu leShamrock V de sir Thomas Lipton.

Le Fuhrer a eu moins de votes

6 jours d'une campagne habilement menée.

Berlin, 20. (Par Wade Werner, de la Presse Associée). — Environ dix pour cent de quarante-trois millions d'électeurs allemands se sont opposés hier à la prise de possession des pouvoirs de la présidence du Reich par le chancelier Adolf Hitler à la mort du président Paul Von Hindenburg.

Les rapports préliminaires jugés toutefois comme passablement complets, accusaient, à une heure ce matin, le résultat suivant:

Oui	38,279,514
Non	4,278,808
Nuls	871,056

Ainsi qu'on s'y attendait, cet appel voulu par Hitler pour éprouver sa popularité, fut nettement favorable, mais la voix de l'opposition fut plus forte qu'il y a neuf mois, alors que 93 pour cent de l'électorat approuvait sa décision de retirer l'Allemagne de la Société des Nations.

Par comparaison avec le plébiscite du mois de novembre, la force diHitler s'est accrue en certaines régions et a diminué dans d'autres. Dans Cologne, ainsi que dans Aachenn les "oui" ont diminué à 83 pour cent comparé avec 89 pour cent en novembre. Dans Wuerttemberg, le vote favorable à Hitler tomba de 94.6 à 90 pour cent. Dans Berlin, il obtint 270,541 votes de moins qu'en novembre, diminution d'environ 1 pour cent.

Mais dans l'ensemble, le plébiscite d'hier fut une vaste démonstration de la puissance du chancelier. L'événement prit à vrai dire l'aspect d'une fonction religieuse. Seuls les citoyens âgés de 20 à 102 ans purent déposer leur bulletin dans l'urne, mais il y eut jusqu'aux petits enfants qui prirent part à cet acte d'adulation. Autour des bureaux de votation, des choeurs de fillettes vêtues de blanc chantèrent "Fuehrer, nous te suivons. Heil! Heil! Heil!

En face de la chancellerie, sur la Wilhelmstrasse, des milliers d'Allemands chantèrent des hymnes nazistes et lorsque le Fuehrer se montra à la fenêtre, l'enthousiasme fut à son comble.

A une heure ce matin, une foule énorme se tenait encore devant la chancellerie, applaudissant criant et réclamant Hitler.

Pendant six jours les lieutenants les plus habiles d'Hitler avaient fait campagne en faveur du chancelier provoquant les émotions et soulevant les sentiments de 65,000,000 Allemands. Pendant six jours, la presse quotidienne, les hebdomadaires, des affiches, les édifices, les automobiles, les avions et même les locomotives et les tramways avaient promené par tout le pays de grandes annonces disant: "Oui, votez oui".

Au cours de la semaine, le colonel Oscar Von Hindenburg, fils du président défunt avait parlé lui-même à la radio et déclaré dans tous les coins de l'Allemagne: "Mon père lui-même voyait dans Hitler son successeur immédiat".

Au nombre des premiers électeurs à voter, hier, il y eut une veuve de la Thuringe âgée de 102 ans. Dès le début de l'après-midi, on constata que la plus grande majorité des gens se conformaient à l'ordre du gouvernement qui lui avait recommandé d'aller aux urnes A ce moment, on annonça officiellement que 80% des électeurs avaient déjà rempli leur devoir

Plusieurs Allemands, qui étaient à l'étranger, dont Franz Von Papen, ministre à Vienne, revinrent au pays pour donner leur vote.

Les bureaux de votation avaient été ouverts dans les écoles et les petits restaurants dans la plupart des cas. A l'entrée de chacun, deux sentinelles nazistes en uniforme se tenaient, avec quelques agents en civil. Tous portaient le brassard naziste et montraient des pancartes représentant Hitler dans une pose héroïque, avec les bras d'une multitude levés vers lui.

Partout des banderolles portaient des phrases comme celles-ci: "Soldat du front, Hitler sait ce que signifie la guerre; il veut la paix. — Dites oui", "Sorti du peuple pour devenir chef du Reich. — Dites oui" "Une nation, un Reich, un Fuehrer", etc.

Samedi soir, tous les électeurs avaient reçu un avis leur disant que si vers le milieu du jour, ils n'avaient pas encore voté, un émissaire naziste se présenterait chez eux, à cinq heures p.m. pour leur rappeler leur devoir.

En sortant du poll, chaque électeur reçut un petit papier portant ces seuls mots: "Il a voté".

Pond et Sabelli s'abattent sur une montagne en pleine nuit

Un incendie mystérieux rase une église de Terre-Neuve

Brigus, Terreneuve, 20— Un incendie mystérieux a rasé l'église catholique et le presbytère de cette localité et menacé de détruire entièrement ce petit village de pêcheurs, samedi. Ce ne fut que dans la soirée que les villageois purent contrôler les flammes.

L'alarme fut donnée quand on vit des flammes qui s'échappaient du toit de l'église. On organisa immédiatement des "chaines", le village n'ayant aucun appareil à incendie, mais déjà l'intérieur du temple n'était qu'un brasier. ....Un peu plus tard, des étincelles communiquèrent le feu au presbytère, situé à 40 pieds plus loin. Pendant quelque temps, un gros vent menaça de les transporter jusqu'à un couvent voisin, et d'autres constructions. La situation fut sauvée quand le vent tourna subitement.

Colossale statue du Christ-Roi élevée dans les Alpes

Elle a été dévoilée, hier, face au Mont Blanc, dans le hameau de Coppeaux.

Chamonix, France, 20 (P.C.) —La statue la plus colosse de l'Europe, une figure monumentale du Christ-Roi, a été dévoilé hier dans le petit hameau de Coppeaux, face au Mont Blanc.

D'une hauteur de 86 pieds et construite de béton armé dont la surface a été traitée de manière à ressembler au granit des montagnes qui entourent ce monument, la statue est suffisamment solide pour résister aux violentes tempêtes qui sévissent souvent dans cett erégion montagneuse. Elle pèse plus de 200 tonnes.

Le Sauveur est représenté debout, la main droite levée en un geste de bénédiction, la main gauche tenant un sceptre. La couronne, le sceptre et l'auréole sont recouverts d'or.

Le piédestal forme une chapelle dans laquelle se dressent deux autels, dos à dos, séparés par une partition de verre, de sorte que deux prêtres peuvent dire la messe en même temps, l'un faisant face au Mont Blanc et l'autre à l'assistance.

L'idée de cette statue fut conçue par le curé de l'endroit, l'abbé Delassiat. Le monument fut érigé grâce à des souscriptions publiques, avec l'encouragement et le patronage du Pape Pie XI. L'endroit où s'élève la statue est bien connu du Pape qui, alors qu'il n'était que Mgr Achille Ratti, fit de fréquentes ascensions dans la région. Une plaque de marbre fixée à la base du monument rappelle ce détail.

Les aviateurs s'en tirent sans grave blessure

Ils volaient de Rome à Berlin lorsque la tempête les surprit.

Newport, Mephrokeshire, Galles 20. (P.C.) — George Pond et Cerase Sabelli, forcés par une violente tempête de rebrousser chemin alors qu'ils survolaient la Mer d'Irlande au cours d'une envolée Rome-Dublin, hier matin, tentèrent de descendre près d'ici, mais s'écrasèrent sur une montagne au milieu de l'obscurité. C'est par miracle que les deux aviateurs échappèrent à toute blessure grave.

Pond déclara après l'accident: "J'ai peur que notre avion ne puisse pas être réparé. Il ne pourra certainement pas servir à une envolée transatlantique cette année".

Les deux aviateurs, qui décollèrent de New-York en destination de Rome en mai dernier et qui durent descendre en Irlande et terminer leur voyage par étapes faciles, ne furent que légèrement blessés dans l'accident d'hier matin Ils accomplissaient leur voyage de retour, et ils n'étaient plus qu'à quelques heures de vol de Baldonnel ,l'aéroport de Dublin, qui était leur objectif immédiat, lorsqu'ils durent rebrousser chemin.

L'accident se produisit vers quatre heures du matin. De Rome jusqu'à la côte des Galles, ils avaient volé dans des conditions à peu près normales. A ce moment, ils rencontrèrent une violente tempête. Immédiatement après que leur machine se fut écrasée sur le flanc d'une montagne, ils sortirent de l'épave et se rendirent jusqu'à une ferme isolée voisine, mais les occupants effrayée ne leur ouvrirent pas. Ils retournèrent vers leur avion et s'abritèrent sous ses ailes, jusqu'au lever du soleil. Le jour venu, les deux aviateurs se rendirent à pied au petit village de Newport. Pond déclara: "Nous rencontrâmes un épais brouillard, une pluie diluvienne et un gros vent en atteignant la Mer d'Irlande. Pendant une heure, nous dûmes croiser au-dessus de la mer, volant à l'aveuglette, puis nous décidâmes de retourner vers la côte galloise. Je pilotais la machine et je descendis le plus bas possible dans l'espoir de touver un terrain propice pour l'atterrissage forcé. Subitement, notre machine heurta violemment un obstacle. Il faisait noir comme de l'encre. L'avion tourna sens dessus dessous, après avoir enfoui son avant profondément dans la terre. De Rome jueque là, le "Leonardo Da Vinci" s'était comporté admirablement et nous pensions pouvoir établir un nouveau record de traversée atlantique d'est en ouest".

Une jeune fille se noie dans le Saint-Laurent

Marguerite Lemay se baignait à l'île Saint-Quentin.

L'ACCIDENT

Elle serait morte d'une syncope causée par une vague.

Le St-Laurent a fait une nouvelle victime au confluent du St-Maurice hier après-midi alors qu'une vague a entraîné au fond de l'eau une jeune fille des Trois-Rivières, Marguerite Le may, 19 ans, fille de M. Georges Lemay, 767 rue Ste-Cécile.

La victime était partie de chez elle vers 1.30 heure avec deux de ses soeurs, Cécile et Georgette, pour aller se baigner à l'Ile St-Quentin. Un énorme navire passant à quelque distance de là donna aux baigneurs l'idée de "prendre la houle". Accompagnées de M. Udoric Tessier, Marguerite et Cécile Lemay se lancèrent à la rencontre de la vague. Celle-ci arriva très puissante et frappa lourdement les baigneurs. Marguerite fut entraînée dans un écart, probablement après avoir subi une syncope. Sa soeur fut également entraînée, mais elle fut retirée par son compagnon et, traînée sur la plage, elle s'évanouit. Les recherches commencèrent immédiatement et, au bout d'environ trois-quarts d'heure, la victime fut retirée de l'eau. Plusieurs spectateurs, dont le Dr Roméo Bellemare et le scoutmestre Pronovost, pratiquèrent la respiration artificielle à tour de rôle pendant environ une heure et demie, mais sans succès.

La plage de l'Ile St-Quentin est très fréquentée. Durant l'été environ 2,000 personnes s'y pressent chaque dimanche. Elle offre cependant des dangers et plusieurs baigneurs y ont perdu la vie cet été.

La victime laisse son père, Georges Lemay et sa mère ; trois soeurs Cécile, Georgette et Annette, et de nombreux parents dont MM. et Mmes Wilfrid Côté, Gene Verrault, Oscar Côté et Hector Côté, oncles et tantes de la victime résidant à Lawrence, Massachusetts.

L'enquête aura lieu aujourd'hui.

Mort du Capt. Jos. Rinfret

Montréal, 20 (P.C.)—Un navigateur bien connu, le capitaine Joseph Rinfret, est mort ici, hier, à l'âge de 76 ans. Il s'était retiré de la navigation active il y a cinq ans. Pendant 34 ans, le défunt fit le service entre Rochester, N. Y. et Québec, et il fut capitaine dans ce service pendant 28 ans. Il commanda plusieurs vaisseaux de la Canada Steamship Lines entre Montréal et Québec, et aussi le Rapid Prince qui saute les rapides entre Cornwall, Ont., et Lachine, Qué.

Accusations de M. Paul Sauvé

Il traite surtout du problème laitier à Ste-Scholastique.

Saint Scholastique, 20. — M. Jean-Paul Sauvé, député conservateur des Deux-Montagnes, a recueilli des témoignages à l'effet que certains vendeurs de lait de Montréal ont envoyé des agents dans les centres ruraux du district métropolitain pour induire les fermiers à accepter moins que le tarif de $1.45 pour 100 livres de lait tel que fixé par la Commission laitière de Québec. Quelques-uns de ces agents auraient même déclaré aux fermiers qu'ils étaient autorisés par la Commission elle-même à payer des prix plus bas que ceux fixés par la loi, a prétendu M. Sauvé. Ces agents auraient aussi pris des attitudes menaçantes devant les fermiers en leur disant: "Acceptez nos prix et ne dites rien ou bien gardez votre lait".

Parlant au cours d'une assemblée tenue après la grand'messe, hier matin, M. Sauvé a conseillé aux fermiers de lui communiquer à lui-même ou de communiquer à la Commission les noms des fermiers qui auraient accepté les conditions de ces agents.

"Vous devez voir" déclara M. Sauvé, "à ce que la nouvelle loi des produits laitiers soit observée, parce qu'elle a été adoptée dans votre intérêt et dans celui des distributeurs de lait honnêtes de Montréal qui ne veulent pas d'une concurrence déloyale, injuste pour les producteurs comme pour l'industrie laitière toute entière".

M. Sauvé expliqua à ses auditeurs la loi de l'industrie laitière ainsi que les pouvoirs de la nouvelle Commission qui contrôle cette industrie.

Tentative d'évasion hier, en Illinois

On a compté un mort et 23 blessés dans les troubles de cette prison.

Pontiac, Ill. 20 (P.C.)—Un homme a trouvé la mort et 23 ont été blessés, hier, à la prison de l'Illinois, lors d'une tentative d'évasion. Les témoignages obtenus ont révélé qu'une vingtaine des prisonniers les plus irréductibles étaient au fond du complot d'évasion.

Le trouble éclata à la suite d'une bataille aux poings entre deux prisonniers à une partie de baseball dans la cour de la prison. Les gardes voulurent séparer les combattants, mais d'autres détenus les attaquèrent. L'émeute se propagea, les édifices furent endommagés du matériel fut saccagé, et des pierres furent lancées contre les gardes. Les autorités parvinrent assez rapidement à ramener l'ordre.

Descente en Yougoslavie des savants Cosyns et Vanderlist

Leur ascension dans la stratosphère fut fructueuse, disent-ils. — Population effrayée.

Maribor, Yougoslavie, 20— Les aéronautes belges Max Cosyns et Nérée Vanderlist, après avoir opéré une ascension dans la stratosphère, ont atterri doucement dans un champ de maïs près de Zinovlje, samedi soir, alors que l'on désespérait de les retrouver vivants.

Tous les délicats instruments qu'ils avaient emporté en décollant de Hour-Havenne, Belgique, étaient intacts.

L'objet des aéronautes n'était pas d'établir un nouveau record d'altitude. De fait, leurs instruments démontrent qu'ils ont atteint une hauteur d'environ dix milles, ce qui est passablement en bas du record actuel. Lorsqu'ils sortiront de leur sphère, ils étaient épuisés, mais n'avaient aucune blessure.

Lorsque l'énorme enveloppe descendit, au moment où la nuit tombait, les fermiers pris de peur s'enfuirent, croyant à quelque machine sortie de l'enfer.

Cosyns sortit le premier de la sphère. Il était étourdi et se demandait dans quel pays il se trouvait. Son assistant le suivit ,donnant des signes de fatigue et d'inquiétude. La police du village fut bientôt sur les lieux. Elle informa les aéronautes qu'ils étaient en Yougoslavie, puis les autorités leur offrirent l'hospitalité.

Cosyns se déclara satisfait de l'envolée et des constatations faites. Il déclara qu'ils avaient éprouvé quelque difficulté à respirer, en dépit de leur approvisionnement d'oxygène.

L'énorme enveloppe du ballon a été désoufflée et chargée sur des camions qui la transportèrent à la gare d'où elle sera expédiée à Bruxelles, avec la sphère.

Une visite aux enfants de la Colonie des Orphelins

La colonie des Orphelins est une oeuvre splendide due à la charité féconde des bienfaiteurs de l'Orphelinat St-Dominique, dont l'aumônier infatigable, M. l'abbé Charles-Edouard Bourgeois, assure par ses multiples démarches, l'existence.

Ce camp est situé à quelques milles de St-Tite, sur le bord du deuxième lac Roberge, dans un décor féerique, entre le vert de l'eau et le vert de la forêt. Le camp en construction, entièrement en bois rond, est d'une richesse rare. Lorsqu'il sera terminé, il comptera parmi les plus beaux de la région. Il est l'oeuvre de M. Georges Bourgeois, qui lui a consacré une grande partie de son temps depuis l'an dernier. L'aménagement est près d'être terminé. Le camp comporte une grande chapelle où les orphelins peuvent entendre la messe chaque jour.

Le directeur spirituel du camp est M. l'abbé Henri-Paul Pellerin, professeur au Grand Séminaire. Il y est demeuré tout l'été. Quatre séminaristes l'ont aidé à tour de rôle, MM. les abbés Paul Boivin, Paul Carignan, Charlemagne Dessureault et Gérald Auger.

Nous avons visité la Colonie des Orphelins, en compagnie de l'aumônier de l'orphelinat et de M. Jean-Baptiste Poliquin, l'un des premiers bienfaiteurs de l'oeuvre. L'automobile nous laisse au bord de la route qui conduit à la La Tuque. Le portage du lac Vlimeux nous mène au camp en quatre ou cinq minutes. Tout est calme et silencieux. Les orphelins sont au bain. Dès que nous approchons, une clameur s'élève. "Monsieur l'aumônier! Monsieur l'aumônier!" Un petit bonjour à chacun des quarante enfants. Tous ont une histoire à raconter. La première nouvelle que nous apprenons, c'est que le chien est parti. En effet, la colonie possédait un beau chien. Il faudra que je me fasse raconter son histoire tout à l'heure.

Pour le moment, visitons le camp et les environs.

Grâce au dévouement de M. Georges Bourgeois, l'entourage du camp a été nettoyé. Un terrain de jeux a été ouvert et des tentes plantées pour loger les orphelins au cours de la nuit. Ces tentes ont été obtenues du gouvernement fédéral, par l'entremise du député, M. le Commandeur Bourgeois. Elles sont numérotées et contiennent six lits également numérotés. Chaque orphelin a son lit ainsi que son linge marqué de son numéro. S'il se perd un article on ne tarde pas à en connaître son propriétaire. Les repas se prennent sous une vaste tente prêtée par M. Albert Olivier, maître du Havre. Nous visitons deux autres tentes; celle de la pharmacie et une autre qui contient les appareils pour combattre les incendies. Tout cet équipement dispendieux fut fourni par M. S. Jenssens, à la demande de la St-Maurice River Boom. On exerce parfois les enfants au maniement de ces appareils. Ils fournissent, d'ailleurs, une bonne somme de travail au cours de la journée.

Voici l'horaire suivi chaque jour: Réveil à 7 heures. Un séminariste donne un coup de sifflet et tous les enfants sont debout. Leur toilette terminée, tous se retrouvent la chapelle pour la messe. Au cours du saint sacrifice les orphelins chantent des cantiques. L'avant-midi est consacré à des travaux manuels. Il s'agit actuellement de nettoyer le parc, d'agrandir le terrain de jeux et d'effectuer un peu de terrassement afin de permettre au drain du terrain de se pratiquer normalement. Le diner est précédé d'une séance d'exercices sur le terrain de jeux. J'ai assisté à l'une de ces séances. Les enfants ont appris à exécuter toute une série d'exploits: la course de la tortue; le chameau; la chenille; la roue; le moulin. Nous assistons aussi à maints combats de lutte et de jambette!

L'après-dîner voit les orphelins partir pour des excursions dans les montagnes environnantes, sur les lacs et au terrain d'amusement situé à St-Roch de Mékinac, sur la propriété de M. Ovide Lacoursière. J'ai oublié de dire que le camp était construit sur la propriété de M. le juge F.-X. Lacoursière et de son frère, M. Ovide Lacoursière. Un portage, celui du lac au Foin, conduit les enfants de leur camp à St-Roch de Mékinac.

(Suite à la page 3.)

Bénédiction à l'Autriche

Cité Vaticane 29 (P.C.)—Le Pape Pie XI a donné une bénédiction spéciale, hier à toute la nation autrichienne, alors qu'il reçut 200 étudiants autrichiens. Il fit remarquer que l'Autriche lui était particulièrement chère "surtout en ces temps pénibles".

Le frère du chanoine T. Giroux est décédé

Nous avons la douleur d'apprendre la mort de M. Joseph Giroux, décédé à l'âge de 75 ans et 6 mois. Il laisse, outre son épouse née Lumina Jacob, deux fils Emile et Jules, une soeur, Mme Henri Brassard (Fleurette) deux frères: M. le chanoine Télesphore Giroux, du séminaire des Trois-Rivières et Armand Giroux, un beau-frère, Emile Jacob de Meriden ,Connecticut, deux belles-soeurs, Mme Vve Télesphore Jacob, Mme Vve Xavier Giroux ses petits-enfants: Rolande, Yvette, Angèle, Liliane, Aline, Suzanne, Jacqueline, Violette, Marcel ainsi que nombre de neveux et nièces.

Il laisse aussi une nièce, Soeur Marie de l'Eucharistie, des Ursulines de notre ville.

Le défunt était également l'oncle de l'abbé Robert Giroux, vicaire à l'évêché. Il était à l'emploi de l'International Paper depuis plus de 35 ans et jouissait de l'estime de tous ses compagnons.

Les morts dues à l'automobile

Plusieurs accidents fatals pendant la journée de dimanche.

Granby, Qué., 20— Une femme a perdu la vie, hier soir, et cinq autres personnes ont été grièvement blessées, lorsque leur automobile plongea en bas de la route et roula au bas d'un remblai de 30 pieds de hauteur, tournant plsuieurs fois sur elle-même. Deux jeunes enfants sont sortis indemnes de l'accident.

Mme J. Knox, 60 ans, de Montréal, succomba à ses blessures, alors qu'on la transportait à l'hôpital. Les blessés, tous de Montréal sont: James Knox, fils de la défunte, Mme James Knox, Mlle Mildred Knox, fille de la défunte. H. P. Fielder, et une femme non identifiée que l'on croit être Mme Fielder.

UN VIEILLARD EST TUE

Branby, Qué., 20— M. Isaac Labonté, 86 ans, de North Troy, Vermont, a trouvé la mort dans un accident d'automobile sur la route Montréal-Sherbrooke, hier, près d'ici. Son épouse, âgée de 78 ans, a été grièvement blessée. L'automobile, conduite par Mlle Ernestine Labonté, 38 ans, fille des victimes, capota sur la route lorsqu'elle perdit le contrôle du volant en dépassant un camion.

UNE NOYADE

Maniki, Ont., 20— M. Horace Ormond, C.R., 18 ans, s'est noyé avant hier dans Winnipeg River. Il pratiquait le droit à Winnipeg depuis 30 ans.

ACCIDENT A RIGAUD

Rigaud, 20. — Sept montréalais ont été blessés, hier, lorsque leur automobile, après avoir frappé une vache qui errait sur le chemin, tourna trois fois sur elle-même. Des témoins ont déclaré que la collision fut inévitable. L'automobile filait sur le milieu de la chaussée, quand la vache bondit d'un fossé et s'arrêta juste devant la voiture.

A GLASGOW, KY.

Glasgow, Ky., 20. — Quatre personnes ont trouvé une mort instantanée et plusieurs autres ont été blessées, hier, à Mineral Wells, place d'été située près d'ici, quand un pont pour piétons s'affaissa subitement. Il y avait à ce moment une centaine de pique-niqueurs sur ce pont.

FATALE COLLISION

Calgary, 20. — Mme dith Clemes, de Forest Hill, Ont., a été tuée et trois autres personnes ont été blessées, dont une très dangereusement, hier, dans une collision entre deux automobiles à une intersection de rues, ici.

DANS LA METROPOLE

Montréal, 20. — Répondant à un appel pressant, une automobile de la police a frappé M. Nestor Hamelin, 48 ans, samedi soir. L'homme expira quelques heures après son transport à l'hôpital. L'accident eut lieu sur la rue Saint-Denis.

M. John Labatt est assez bien

Sa famille continue cependant de garder le silence.

London, Ont., 20 (P.C.)— Libéré depuis quatre jours par ses ducteurs, John S. Labatt, le président millionnaire de la brasserie qui porte son nom, continue dans la paisible résidence de son frère, Hugh Labatt, de se remettre de ses émotions bien compréhensibles.

Les membres de la famille Labatt, redoutant probablement les représailles, gardent toujours le silence sur les circonstances de cet enlèvement.

Le départ du Dr W. J. Tillman, médecin de la famille, pour sa résidence d'été sur le lac Huron, semble indiquer que John S. Labatt et son frère, Hugh, qui souffre d'épuisement après plusieurs jours de recherches et de démarches, ne sont pas gravement affectés, mais les membre du personnel de la maison ne veulent pas révéler l'état des deux hommes.

Les rumeurs attachant la mort tragique d'un laveur de bouteilles de la Brasserie Labatt à l'enlèvement du président de la compagnie ont été rejetées comme absurdes par le coroner, le Dr J. C. Wilson, qui dans une déclaration formulée à la demande du procureur-général ,a déclaré que l'enquête préliminaire avait démontré hors de tout doute que la mort de Gordon McKenzie était absolument étrangre à l'affaire Labatt.

McKenzie succomba à l'hôpital avant-hier, aux suites d'un coup reçu sur la tête. L'homme fut trouvé dans une rue de London, samedi soir, par un chauffeur de taxi. Il avait le crâne fracturé. On ne sait comment il reçut ce coup qui entraina sa mort quelques heures après son transport à l'hôpital. Ramassée sans connaissance, la victime ne reprit pas ses sens.

LA BOURSE

(par Keating et McRea)

Le Marché de New-York est ouvert tranquille. Atchison gagne 1-4 de point à 47 1-2; Am. Tel and Tel 110 1-8; Anaconda Copper 12 1-8; Cero de Pasco 39; New-York Central 20 7-8; General Motors 28 7-8 en baisse d'un huitième; U. S. Steel 33 3-8 gagne 1-8 de point à 32 518.

Le Marché de Montréal est ouvert tranquille. National Breweries perd 1-8 de point à 13 1-4; Shawinigan perd 1-4 de point à 20 3-4; Brazilian gagne 1-8 de point à 11; C. P. R. gagne 1-8 de point à 13 1-2; Nickey perd 1-4 de point à 24 3-4; Sullivan 53; Siscoe 2.66.

La livre sterling vaut $5.08 3-4. Le dollar canadien vaut $1.02 7-16 à New-York.

LE TEMPS QU'IL FERA

Frais, nuageux. Averses probables.

Ces 2 conventions tenues à Montréal

Elles s'occuperont de nos pêcheries et leur protection.

Québec, 20.— Deux conventions seront tenues à Montréal au cours de l'automne : celle de l'Association des Commissaires de la protection du poisson et du gibier et de l'American Fisheries.

L'Association des Commissaires de la protection du poisson et gibier comprend les chefs de tous les départements ou associations du Canada, des Etats-Unis et du Mexique et, il va sans dire, la plus importante du genre sur le globe. La convention de cette première organisation durera du 10 au 12 et celle de l'American Fisheries, le 13 et le 14. A la clôture de la première convention et avant que la dernière commence, un grand banquet conjoint sera donné à l'Hotel Windsor, à Montréal, et tous les invités seront les hôtes du gouvernement provincial.

Un comité spécial a été formé pour recevoir les membres de ces organisations. Ce comité siège aux bureaux de l'Association de la province de Québec pour la protection du poisson et gibier, 1154 Carré Beaver Hall Mtl, où toutes informations désirées pourront être obtenues. Les arrangements ont déjà été conclus pour rendre le séjour aux invités de la province aussi agréable que possible dans la métropole et entre temps, durant ces quatre jours les délégués qui nous viendront de partout seront amenés en de courtes excursions soit à la montagne, au port de Montréal ou une croisière jusque sur le lac St-Pierre, une promenade en autobus couvrant le tour des îles Montréal et Jésus, voyage qui, pour les étrangers, ne sera pas sans intérêt, cette partie de la province étant remplie d'endroits historiques et de reliques.

Deuil pour la médecine

Paris, 20. (P.C.) — Le professeur Léon Bernard, membre de l'Académie Française de Médecine, qui occupait la chaire de la tuberculose à l'Université de Paris, est mort ici, hier.

Une tragédie, trois morts

Houghton, Michigan, 20 (P.C.)—Après avoir fait soigneusement fouiller les ruines de l'aile gauche de l'hôpital du comté Houghton, qui fut démolie quand une cheminée de 60 pieds s'abattit sur cette construction au cours d'une violente tempête, hier soir, les autorités ont déclaré que sur le total des pensionnaires, trois avaient trouvé la mort et dix avaient été blessés.

L'aile en question n'est plus que ruines. Cette construction de trois étages s'écrasa complètement lorsque la cheminée s'écroula sur elle. On n'a pas encore établi si la cheminée fut frappée par la foudre ou jetée à terre par la violence du vent.

L'organisation corporative jugée par une grande autorité

Est-il nécessaire qu'il y ait une dictature pour que le corporatisme puisse exister ?.— Un pouvoir fort est possible même sous un régime démocratique.— Ce qu'en dit un auteur belge de grand renom.— Le rôle qui peut incomber aux organisations professionnelles. — Une brochure dont la lecture s'impose.

Pas de corporatisme sans pouvoir fort, entend-on dire parfois; donc pas de corporatisme sans dictature.

La conclusion dépasse les prémisses, car dictature et pouvoir fort ne sont pas synonymes. La démocratie qui répugne à la dictature s'accommode d'un pouvoir fort.

Voici ce qu'écrit sur ce sujet un auteur belge de grande autorité:

"Certains veulent bien concéder que le corporatisme existe, mais ils font observer qu'il n'est réalisé qu'en terre de dictature. Italie, Portugal, Autriche se disent à l'envi Etats corporatifs; la Bulgarie s'apprête à suivre leur exemple. Le corporatisme serait fait pour un régime dictatorial et ne se concevrait pas en dehors de lui. Il est l'armature rigide où l'Etat autoritaire emprisonne toute initiative, l'appareil qui lui sert à régenter toutes les activités économiques et à les plier à ses fins politiques. D'autre part, l'organisation corporative ne saurait fonctionner sans une discipline rigoureuse dont la dictature possède seule le secret.

"Nous ne pouvons souscrire à pareille thèse.

"Nous tenons, tout au contraire, que le corporatisme—le vrai— ne peut s'épanouir et prospérer que sous un régime de large liberté ,compatible néanmoins avec un pouvoir fort et respecté, strictement cantonné dans l'exercice de ses fonctions naturelles. Et nous invoquons à l'appui de cette manière de voir le corporatisme tel qu'on le conçoit en Suisse, en Hollande, en Belgique, en France."

Et plus loin: "Si nous faisons d'une large autonomie la condition essentielle d'un corporatisme authentique, si nous prétendons organiser les professions sur une base vraiment démocratique, on aurait grand tort de nous croire, pour autant, adversaire de ceux qui réclament, en faveur de l'Etat, un pouvoir plus fort et une autorité mieux obéie.

"Le vrai corporatisme ne s'accommode pas de la dictature, il n'en a pas moins besoin, pour "diriger, surveiller, stimuler, contenir" ses activités, d'un Etat qui jouit, dans la sphère de ses attributions propres, d'un pouvoir fort et incontesté.

"Dans un régime corporatif sainement constitué, l'Etat se décharge, selon le voeu de S. S. Pie XI, sur les organisations professionnelles, des tâches que celles-ci sont en mesure de remplir elles-mêmes.

"Démission partielle? peut-être bien! Abdication totale? Certes non.

"Il appartient, en effet, à l'Etat, ainsi que le déclarait le Duce, d'intervenir dans les affaires de la corporation "comme arbitre, comme défenseur des intérêts de la collectivité". Surveiller, contenir, dit l'Encyclique Quadragésimo anno."

Ces paroles sont d'un des sociologues les plus estimés de la Belgique, le R. P. Muller, s.j., auteur d'ouvrages bien connus et professeur d'économie politique et sociale à l'Institut supérieur de commerce d'Anvers.

Et ce que le P. Muller affirme, il le prouve. Ceux qui voudraient s'en convaincre n'auront qu'à lire la brochure de 103 pages qu'il vient de publier à l'Ecole Sociale Populaire de Montréal: "Essais d'organisation corporative". C'est l'étude la plus solide et la plus complète publiée jusqu'ici sur ce sujet de grande actualité. L'auteur indique d'abord en quoi consiste l'essence du régime corporatif, puis il expose les essais auxquels il a donné lieu en divers pays, et enfin il tire des conclusions fermes et nettes.

E. S. P.

LES ESQUIMAUX.

Une race qui disparait

Le gouvernement canadien vient d'établir un guide de la région arctique du Dominion, avec la description détaillée de toutes les tribus d'Esquimaux. La statistique montre que la race des Esquimaux est en voie d'extinction ; il n'y en a plus que 6,000, contre 7,103 en 1927. Cependant, l'on a constaté que les Esquimaux sont nécessaires pour le développement économique de l'Arctique. Des intérêts financiers dépensent des millions de dollars pour l'exploitation de la partie septentrionale du continent. Les industries de la fourrure et des minéraux avancent toujours plus vers le Nord. Grâce à l'avion, on peut mettre en valeur des îles éloignées dans l'Océan glacial. Mais pour ce travail, on ne peut se passer de l'Esquimau, qui est seul capable de bien supporter le rude climat polaire.

Le nouveau guide énumère à peu près tous les Esquimaux vivant au delà du cercle polaire. Il en donne les noms, l'âge, l'empreinte digitale, le nom de la tribu et enfin, la spécialisation ; ainsi, l'un excelle dans le transport des fourrures, l'autre est un chasseur émérite, un autre encore peut servir de guide aux prospecteurs, etc. Une table des matières bien conçue permet de trouver rapidement le renseignement désiré.

Les Esquimaux de nos jours diffèrent considérablement de ceux d'il y a vingt ans. Alors l'homme blanc était une nouveauté, dans le Nord, et l'on n'y voyait tout au plus, que des marins de baleiniers. Aujourd'hui, l'Esquimau est chasseur et trappeur non seulement pour le compte des sociétés, mais souvent pour son propre compte, ayant ses magasins qui font concurrence à ceux des compagnies. Les Esquimaux se sont beaucoup enrichis, et il y en a qui ont des canots à moteur, des appareils de T. S. F., des machines à coudre, des phonos ; quelques-uns s'éclairent même à l'électricité. Des maisons de neige, en hiver, et des tentes en peau, en été, servent toujours d'abri aux Esquimaux, encore que quelques-uns parmi eux aient construit des maisons en bois.

Le Gouvernement veille à ce qu'on n'introduise pas, parmi les Esquimaux, des habitudes des Blancs qui pourraient s'avérer nuisibles. Ainsi, il cherche à empêcher l'importation de sous-vêtements, de conserves, etc., car il a été constaté que ces produits de notre civilisation ont causé parmi les indigènes, beaucoup de maladies, absolument inconnues du temps où les Esquimaux ne portaient que des fourrures et ne se nourrissaient que de poisson et de viande.

Les Esquimaux apprennent facilement. Les plus riches parmi eux envoient leurs enfants dans les écoles des blancs qu'on a créées dans le Nord. Les Esquimaux sont devenus des commerçants avisés, et l'époque où l'on pouvait échanger un canif contre une baleine n'est plus qu'un souvenir du passé.

On ne possède pas de recensement des Esquimaux antérieur à 1927. La diminution de la population, constatée actuellement, est due à une forte épidémie de grippe qui a fait son apparition, dans le Nord, dès que les blancs y sont arrivés.

En lisant

Les JOURNAUX

SANS DOUTE

M. Grégoire croit que les municipalités ne sont plus en état de payer pour les secours directs. Il a raison. La ville de Québec pour sa part, par exemple, n'a plus le moyen de dépenser, comme l'an dernier des sommes de $70,000 à chaque mois pour le chômage. Le printemps dernier la ville même a été acculée à l'obligation d'emprunter pour payer ces secours.

Cela ne peut durer sans que les villes s'en aillent à la banqueroute.

(L'Action Catholique — Québec)

LE MARCHE DE FRANCE

La France, qui s'était suffi à elle-même depuis 1931, est déficitaire cette année. Elle prévoit une récolte de blé qui ne dépassera point les 2 1-2 millions de boisseaux et pour elle, un découvert approximatif d'un million de boisseaux. Elle va donc appeler à la rescousse les pays d'outre-Atlantique. Mais, favorisera-t-elle l'Amérique du Sud, au détriment de l'Amérique du Nord?

Il n'en tient qu'à nous. L'intérêt de la France est plutôt au septentrion, c'est-à-dire aux Etats-Unis et au Canada. Or, la récolte de la république voisine est mauvaise, la pire qu'elle ait eue depuis 1893, soit 484 millions de boisseaux pour une population de 114,000,000 d'âmes. Rien à tenter, de ce côté, pour l'exportation, que la sécheresse a notoirement paralysée.

La partie est donc belle pour nous. Mais le Canada saura-t-il en profiter? Saura-t-il intéresser la France et lui offrir les ordinaires compensations? Il devrait entamer d'urgence les négociations qui s'imposent, d'autant plus que l'argument britannique ne saurait ici jouer.

Nos chefs ont la parole.

(La Patrie)

UNE IDEE DE G. B. S.

Le grand humoriste irlandais G.-B. Shaw était "l'hôte d'honneur" au déjeûner récemment donné à Londres par la "Royal Society for the Protection of Birds" (Société royale pour la protection des oiseaux); il prononça après le déjeûner un de ces discours mi-facétieux, mi-sérieux, dont il a le secret.

Et d'abord il félicita la Société pour les nombreux refuges qu'elle a créés un peu partout en Europe et où les oiseaux migrateurs peuvent se reposer en sécurité après leurs voyages au-dessus des mers; il rappela en particulier qu'un des dirigeants, le docteur Axel Munthe, grand écrivain aussi, obtint des autorités italiennes à Capri d'interdire le massacre des oiseaux qui tombent dans l'île, au printemps, venant d'Egypte, épuisés de fatigue. Puis G.-B. Shaw continua "en déplorant que depuis la création du monde, aucun arrangement du même genre n'ait été prévu pour les humains, et précisément aujourd'hui où, plus que jamais, des dispositions sont prises pour les massacrer en grandes quantités!

"Il est curieux, ajouta-t-il, qu'on n'ait jamais pensé à fonder une Société Protectrice des Etres humains, avec des sortes de sanctuaires où par droit d'asile, il serait interdit de faire de mal aux hommes..."

(Le Soleil)

BIOGRAPHIES MAURICIENNES

JEAN-MARIE BUREAU

AVOCAT

Fils de Sévère Bureau, marchand, et de Médéle Pothier, fille d'Honoré Pothier, Me Jean-Marie Bureau naquit aux Trois-Rivières, le 31 juillet 1897. Il a étudié au Jardin de l'Enfance et au Séminaire St-Joseph. L'Université Laval et l'Université de Montréal l'eurent comme étudiant en droit. Admis au Barreau le 10 janvier 1921, il a pratiqué seul jusqu'en mai 1928, alors qu'il s'associa Me Rodolphe Beaulac. Me Bureau s'est spécialisé en droit criminel.

Me Bureau est aviseur légal du département de police et des incendies de la Cité des Trois-Rivières. Il fut nommé tout récemment substitut junior du procureur général pour le district des Trois-Rivières.

Organisateur libéral des comtés de Saint-Maurice et des Trois-Rivières, il a pris part depuis 1924, à toutes les luttes politiques, fédérales et provinciales.

M. Bureau a été pendant cinq ans secrétaire de la rédaction au journal "Le Bien Public". Il fonda avec Paul Dupuis, en 1924, un hebdomadaire "Le Flambeau" dont il fut le directeur jusqu'en 1926. Il est co-fondateur et directeur de l'industrie de conserves "La Forlandière" de Berthierville.

Me Bureau est aviseur de l'Union Musicale des Trois-Rivières, la plus ancienne de toutes les fanfares d'amateurs de la Province de Québec. Il est aussi Commissaire des Scouts Catholiques des Trois-Rivières.

Me Bureau a été secrétaire-trésorier du Club Laurier durant deux termes, lors de la réorganisation de cette association.

Il épousa le 25 juin, 1931, à Saint-Léon, Laurence Ferron, fille de Benjamin Ferron, de St-Léon.

En marge de...

L'ACTUALITE

Les Polonais à l'étranger

Bientôt va se tenir à Varsovie le IIe Congrès des Polonais vivant à l'étranger, ou comme on l'appelle communément : "le Parlement de la Pologne émigrée".

L'émigration polonaise a pris son développement après la chute de l'Etat polonais. A la fin du XVIIIe et dans la première moitié du XIXe siècle ses cadres se constituèrent presque exclusivement d'émigrés politiques qui quittèrent le pays à la suite des insurrections échouées. Les émigrés étaient de taille, les noms de Mickiewicz, de Lelewel etc., en témoignent.

Dans la seconde moitié du XIXe siècle et au début du xxe l'émigration politique ne tirait pas encore à sa fin, mais ce n'est pas elle qui dominait dans le courant de l'émigration. A côté de quelques dizaines de milliers d'émigrés qui fuyaient la terreur de l'occupation, des millions d'hommes s'en allaient à l'étranger à la recherche du pain et du travail.

A l'heure actuelle huit millions de Polonais vivent à l'étranger. C'est là un nombre qui dépasse la population totale de pays tels que la Belgique, la Grèce, la Bulgarie ou le Portugal.

Ce que les grèves coutent aux Etats-Unis

La vague des grèves et des désordres ouvriers qui sévit dans toute l'Amérique s'exprime, d'ores et déjà, par une forte diminution du total des salaires. Il résulte des chiffres publiés par Mme Frances Perking, secrétaire d'Etat au Travail, que cette perte atteint 119,000 ouvriers et s'élève à 5 millions de dollars par semaine.

La diminution des salaires au mois de juin a été, par rapport au mois de mai dernier, de 3,1% et celle du nombre des ouvriers actifs, de 1,7%. Cette baisse est due, en partie, aux fluctuations saisonnières et en partie aux grèves qui éclatent sans cesse sur les côtes du Pacifique et un peu partout aux Etats-Unis.

GLOIRES CAMOUFLEES

Parmi ceux qui nous ont honorés et qui sont de même extraction que nous, mentionnons les Garrigues devenus les Garrick, les Ballou, les Devereux, les Molyneaux, les Frémont, les Roquefeuille, (Rockefeller), les Bayard qui fournirent aux Etats-Unis trois sénateurs fédéraux, les Dupont de Nemours, célèbres fabricants de poudre qui ont donné un officier général à la marine américaine, les Dousi, devenus Dewey, famille à laquelle appartenait le glorieux vainqueur de Manille, les Dupuis, devenus Depew et illustrés par un grand homme d'Etat, les Leblanc qui nous ont donné un juge en chef connu sous le nom de White, les Cabot, les Bonaparte, neveux du grand empereur, qui ont fourni à notre gouvernement national un membre éminent dans la personne de Charles Bonaparte, procureur général puis ministre de la Justice, les Beauregards et les Trobriant, dont deux descendants devinrent majors généraux dans nos armées durant la guerre de sécession.

(Le Messager)

IL Y A DIX ANS.

Du Nouvelliste

Les Français commencent à évacuer la Ruhr.

Donat Carbonneau de Shawinigan meurt de blessures reçues quand il tomba de 65 pieds de hauteur.

Le Cap de la Madeleine fixe la taxe foncière à $1.25.

De Montréal à Québec il y a 185 ans

(SUITE)

Vers cinq heures de l'après-midi, un fort vent debout, accompagné de pluie, nous força d'aller chercher un refuge et un gîte pour la nuit, sur le rivage. Plus on approche de Québec, plus le pays est déboisé et ouvert. L'endroit où nous avons passé la nuit est éloigné de Québec d'environ douze lieues.

ENGINS DE PECHE

On se sert d'un curieux engin de pêche ici; ce sont des haies d'osier entrelacées, et si serrées qu'aucun poisson ne peut passer à travers, disposées sur la plage à une hauteur variant d'un à trois pieds, suivant la profondeur de l'eau, et toujours en un endroit d'où la mer se retire au reflux. Dans l'enclos formé par les haies, on place des verveux, ou trappes-à-poisson, en forme d'entonnoir évasés par le bas, posés perpendiculairement, trois pieds de haut sur deux et demi de large. Les poissons entrent par une ouverture pratiquée au rez de terre sur un des côtés, et faite de petites branches, ou de fil de caret, en forme de réseau. Vis-à-vis cette entrée, de l'autre côté du verveux, ou celui d'aval, il y a une seconde ouverture, disposée comme la première, et conduisant à une boite en planches, longues de quatre pieds, haute et large de deux pieds. De chaque verveux une clôture part et va rejoindre en suivant une ligne oblique, la longue haie, avec laquelle elle fait un angle aigu. Ces clôtures, ainsi placées, aux extrémités de la longue haie, qui donne sur le haut de la rivière, conduisent le poisson dans la trappe, voici comment: lorsque la marée monte, le poisson et principalement l'anguille, monte avec elle, le long de la rivière; lorsque la marée se retire, le poisson descend, et rencontrant les haies, il les longe passe dans la trappe, et de la trappe tombe dans la boite ou vivier, d'où le pêcheur le retire par une ouverture pratiquée à son sommet, et munie d'un couvert. Cet appareil sert surtout à prendre les anguilles. En certains endroits on se sert de filets au lieu de haies de branches.

Les bords de la rivière deviennent très roides, et coupés presque perpendiculairement, mais il ne sont plus en terre végétale; ils consistent maintenant en une ardoise noire de teinte brune, pouvant se diviser en minces fragments pas plus épais que le dos d'un couteau, qui se réduisent en poussière dès qu'ils sont exposés à l'air. La grève est couverte d'une sorte de sable qui n'est rien autre chose que des particules de cette ardoise. Tantôt les couches sont horizontales, tantôt elles sont obliques, avec inclinaison au sud et ascension au nord; quelquefois c'est tout le contraire. Ici, elles sont échancrées en forme d'hémycicle. Là, elles sont coupées perpendiculairement à une profondeur de deux pieds, ce qui leur donne, d chaque côté de la ligne de section, l'apparence d'un mur droit à surface polie. En quelques endroits on trouve dans l'ardoise en couches épaisses de quatre pouces, une pierre calcaire grise, compacte et molle, dont les Indiens, depuis des siècles, et les Français, aujourd'hui, font des pipes à tabac (1).

(1) "Cette pierre-à-chaux semble être de la marne, où une sorte de pierre marneuse — car c'est ainsi qu'on appelle une substance de même nature et de couleur blanchâtre que l'on trouve en Crimée et près de Stiva ou Thèbes en Grèce, et qui est employée au même usage par les Tartares sous le nom de Keffekil, et par les Turcs sous celui d'écume-de-mer. Elle se taille aisément et durcit avec le temps".

(5 Août 1749). Ce matin nous continuâmes notre voyage à la rame, à cause d'un vent contraire qui nous empêcha de mettre à la voile. Les rivages ont la même apparence qu'hier, hauts escarpés, coupés à pic, formés de la même ardoise noire décrite ci-dessus. Le pays est une plaine bien peuplée, depuis le bord de la rivière jusqu'à la profondeur d'un mille et demi à l'intérieur. Pas d'îles, mais des battures pierreuses découvertes à eau basse seulement, cause fréquente d'accidents. La largeur de la rivière varie de deux milles à trois quarts de mille, ou un demi-mille. Les habitants se servent ici des engins de pêche décrits plus hauts pour prendre des anguilles. On emploie aussi des réseaux d'osier.

PUNAISES ET COQUERELLES

La punaise (Cimex lectularius) abonde en Canada. Je l'ai trouvée partout où j'ai logé, tant à la ville qu'à la campagne; on ne connait pas d'autre remède à ce fléau que la patience.

Le criquet (Gryllus domesticus) pullule aussi en Canada, surtout dans les campagnes, où cet hôte désagréable se loge dans les cheminées. Il n'est pas rare non plus dans les villes, où il passe l'été comme l'hiver, coupant les hardes en pièces en manière de passe-temps.

La blatte (Blatta orientalis) n'avait pas encore élu domicile dans les maisons ici.

La pente des bords de la rivière s'accroit davantage à mesure que l'on approche de Québec. Vers le nord l'horizon est borné par une haute rangée de montagnes. A environ deux lieues et demie de la ville, la rivière est très étroite, ses rives n'étant qu'à une portée de mousquets l'une de l'autre. Le pays de chaque côté est montagieux, accidenté, couvert d'arbres et parsemé de petites roches. Le rivage est pierreux.

ARRIVEE A QUEBEC

A quatre heures de l'après-midi nous débarquâmes à Québec, après un voyage des plus heureux. La cité ne s'aperçoit que lorsqu'on en est arrivé tout près. La vue étant interceptée du côté sud par une haute montagne. Cependant une partie des fortifications qui couronnent cette même montagne se voit à une grande distance.

POURBOIRE AUX RAMEURS

Les soldats de notre escorte, dès que nous fûmes en vue de Québec, se mirent à crier qu'ils allaient donner le BARTEME à tous ceux qui y venaient pour la première fois, à moins qu'ils ne se rachetassent. C'est la coutume, paraît-il, et tout le monde doit s'y soumettre; le gouverneur-général du Canada n'est pas plus exempt de ce tribut qu'un autre, lorsqu'il fait son premier voyage à Montréal. Nous ne regardâmes pas à quelques sous, et lorsque nous fûmes en face de la ville nous nous exécutâmes volontiers, à la grande joie des pauvres rameurs, qui, avec l'obole de notre rançon, purent se remetre de leur rude labeur en se donnant quelques divertissments à Québec.

Immédiatement après mon arrivée, l'officier qui m'avait accompagné depuis Montréal me conduisit au palais du vice-gouverneur général du Canada, le marquis de la Galissonnière, gentilhomme doué de qualités peu communes, qui m'a traité avec la plus grande bonté jusqu'à son départ (1).

(1) "Le 24 septembre 1748, M. de la Galissonnière s'embarqua à Québec, "sur le Léopard, pour retourner en France. Voir Ferland t. 11, p. 495".

Il avait déjà donné ses ordres pour que l'on préparât quelques appartements, et vu à ce que je ne manquasse de rien: en outre, il m'a fait l'honneur de m'inviter à sa table presque chaque jour que j'ai passé en ville.

FIN

Récit de Byrd

Petite amérique, 20 — Le contre-amiral Richard Byrd se préparait à courir solitaire dans la région de l'Antarctique et ne demandait pas de secours, apprend-on aujourd'hui. Un message de la base où Byrd passa près de 5 mois isolé dit comment il se résigna à la mort et laissa un billet aux membres de l'expédition de secours, qui craignait-il, arriveraient trop tard. Le Dr Thomas Poulter, chef de l'expédition à la recherche de Byrd, dit que celui-ci fut gravement malade en juin, en respirant les fumées de son poêle, et qu'il crut que la fin était proche.

L'amiral prend maintenant du mieux, mais il se passera quelque temps avant qu'il puisse recouvrer toutes ses forces. Byrd était à 123 milles de ses compagnons.

La Baie du Febvre

PELERINAGE

Ces jours-ci au Cap-de-la-Madeleine, un pèlerinage organisé et dirigé par M. l'abbé Degonzague. Un grand nombre de paroissiens accompagnés de nos dévoués pasteurs, M. le Curé P. A. Gouin, M. l'abbé Ernest Poirier, pr. vic., et M. l'abbé A. Bélisveau, sec. vic, firent le voyage.

DEPART

C'est avec regret que nous apprenons le départ du Rév. Frère Christophe, Frère des Ecoles Chrétiennes, il nous a quittés samedi pour Québec. Il est parti le 20 juillet pour l'Europe.

CONFERENCE

Mardi dernier a eu lieu une conférence des plus intéressante au sujet des caisses populaires donnée par M. l'abbé Turnelle.

—Mlle Lucile Trottier, de Grondines, passe quelques jours chez son frère M. et Mme Lorenzo Trottier.

—Mme Vve Herman Jutras est partie pour une longue promenade à Montréal, où elle dit visiter plusieurs parents, en outre M. et Mme Antoine Benoit, M. et Mme Henri Marcotte, M. et Mme Léonard Raiche et Mlle Amabilis Gastonguay.

—Mlles Yvette Caron et Françoise Précourt sont allées visiter des parents à Sorel et à Montréal.

—Mlles Simonne, Charlotte et Fernande Lefebvre sont allées rendre visite à leur cousine Mme Gérard Gauthier, de Pierreville.

—M. et Mme Octave Pelletier sont allés aux Etats-Unis, visiter plusieurs parents.

—Mme Napoléon Pellerin, de Yamachiche, passe une huitaine chez ses soeurs Mmes David Patterson et Avhille Bélisle.

—MM. et Mmes Joseph Breton et Philippe Breton sont allés visiter des parents à Québec et à St-Anselme.

—M. Ulderic Chênevert, de Northbridge, Mass., M. et Mme Michel Allaire, M. J. Bousquet, en promenade chez MM. Acide Lefebvre et Nestor Gauthier, et se sont aussi rendus à Pierreville, chez M. et Mme Ferdinand Vallée.

—Mme Jules Bourque, de St-Wenceslas, en promenade chez M. Treffié Manseau et chez Mme Eugène Proulx.

—Mlles Floride et Yvette Martel, visitaient ces jours derniers plusieurs parents ici à La Baie.

—M. et Mme William Lefebvre, de Montréal, en visite chez M. et Mme Alfred Caya.

—M. le Dr J. E. Michaud de Hull, arrivé dernièrement dans notre paroisse tient son bureau chez M. Rosario Roy.

—M. et Mme Charles Senneville, M. et Mme Victor Frenette, des Etats-Unis, chez M. et Mme Ludger Senneville.

—M. et Mme Joseph Allard, de Ste-Monique, passent une huitaine chez leur gendre M. Emmanuel Côté et chez leur beau-frère M. Israël Bergeron.

—Mlle Fernande Caya, d'Amos, passe une quinzaine chez son frère M. Donat Caya, Mlle Caya est entrée le 17 juillet au Noviciat des RR. SS. de la Providence à Montréal.

—Mlle Gracia Hamel, de St-Elphège, chez son oncle M. André Hamel, la semaine dernière.

—M. Joseph Paterson, de Montréal, en vacances chez sa mère Mme David Paterson.

Au 21ème congrès des routes à la Malbaie

Le lieutenant-gouverneur Patenaude sera présent, dit Perreault.

Québec, 20. (D.N.C.) — L'honorable M. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a promis d'être présent au vingt et unième congrès annuel de l'Association canadienne des bonnes routes, qui aura lieu, au Manoir Richelieu, à la Malbaie, P.Q., les 11, 12 et 13 septembre, a-t-il été annoncé aujourd'hui par l'hon. J. E. Perrault, ministre de la Voirie dans la province de Québec et président de l'Association. Il a ajouté que huit des neufs provinces du Canada avaient promis d'envoyer des représentants officiels au congrès et qu'au moins six ministres de la Voirie seront présents en personnes, les autres provinces envoyant les sous-ministres ou les ingénieurs-en-chef à leur place.

La coopération pratiquement unanime de tous les gouvernements provinciaux du Dominion, ajoutée à la participation d'organisations d'un caractère international, national, provincial ou municipal, qui sont intéressés d'une façon vitale dans le développement des routes, permet de présager que le prochain congrès sera l'un des mieux réussis dans l'histoire de l'Association, croit l'hon. M. Perrault. Le nombre de chambres réservées à l'avance est déjà plus considérable que pour les trois congrès précédents à une période correspondante et la correspondance reçue indique l'intérêt intense porté à cette réunion. Le programme préliminaire, distribué la semaine dernière, révèle que douze conférences seront données par des autorités reconnues sur différents sujets, se rapportant à la finance, la construction et le maintien des systèmes routiers; l'uniformisation des règlements et des taxes pour le transport sur routes; la standardisation des règlements de la route et des signaux et enfin, l'avancement du tourisme.

L'un des plus importants sujets d'étude sera la route trans-Canada, maintenant presque terminée. Parmi les principaux points de vue sous lesquels la discussion sera conduite il y a des aspects interprovinciaux, la contribution fournie par chaque province dans la construction, les montants investis, la longueur complétée, les plans déjà faits ou projetés pour terminer les derniers anneaux et l'amélioration de certains espaces existants déjà.

Manseau

FUNERAILLES

A Ste-Hélène de Chester ont eu lieu au milieu d'un concours de parents et d'amis les funérailles de Mme Joseph Nault (Hermine Houle) mère de M. Jeffrey Nault du haut de notre paroisse. Elle décéda le 22 juillet dernier à l'âge de 82 ans et deux mois, à la demeure de son fils Adélard, et munie des derniers sacrements.

M. l'abbé Wellie Roux fut l'officiant. Elle laisse dans une profonde douleur, son époux; trois fils Adélard, Philippe et Jeffrey de notre paroisse.

Une fille: Mme Joseph Lacharité (Eugénie); trois soeurs: Mme Jeffrey Galarneau (Césarine); Mme Grégoire Préchette (Rebecca); Mme Vve Philias Thibaudeau (Alphonsine); deux frères: MM. Hector et Jeffrey; aussi trente petits-enfants.

Les porteurs étaient: MM. Léopold Poisson; George et Joseph Côté; Louis Préchette, France Grenier et Benjamin Laroche.

Une délégation des dames de Ste-Anne précédait le corbillard; les porteuses honoraires étaient: Mmes Joseph Côté, Louis Préchette, Adélard Nault et France Grenier. Assistaient aux funérailles: M. et Mme Jeffrey Nault, Mlles Isabelle et Irène Nault, MM. Alexandre et Ulderic Nault et M. Gérard Soucy, tous de notre paroisse.

M. J. H. Verville inspecteur d'hygiène a fait l'inspection de nos places publiques.

Grand'Mère

Ces jours derniers, en l'église paroissiale de St-Paul de Grand'Mère au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger eurent lieu les funérailles de M. Polycarpe Blais. Le défunt était âgé de 9 ans. Il laisse pour le pleurer, une fille Madame Adrien Gagnon, Joséphine, de Manchester, N. H. et deux fils MM. Adjutor Blais, de cette ville et Georges Blais de Manchester N. H. quatre frères MM. Casimir Blais de Nantik, R. I. Adrien Blais, de Manchester, N. H. et Albert Blais, de St-Roch de la Mékinac, Ferdinand Blais, de Wauragan, Cann, ainsi que trois soeurs Mme Vve Arsène Désaulniers de Grand'Mère, Mme Vve Paul Bourassa, Mme Vve Joseph Lacombe, de St-Etienne des Grès.

Le service fut chanté par M. l'abbé W. Lesage, vicaire à St-Paul qui fit également la levée du corps.

La chorale de St-Paul sous la direction de M. Roger Deshaies fit les frais du chant au service et M. le professeur J. N. Leclerc tenait l'orgue.

Le défunt fut porté par MM. Albert et Adrien Grenier, de Shawinigan, Albert Houle et Edmond Désaulniers, de Grand'Mère.

Parmi les parents et amis présents aux funérailles nous avons remarqué: M. et Mme Adélard Villemure, M. et Mme Henri Bernard, M. et Mme Albert Houle, M. et Mme Alfred Houle, M. et Mme J. Bte Boisvert, Mme A. Deschamps, des Trois-Rivières, Mme Adem Gigaire, M. et Mme Elzéar Blais, Mme Hormisdas Dupont, M. et Mme E. Grenier, M. et Mme Adrien Grenier, Shawinigan, M. Joseph Dupont, M. et Mme Alfred Pratte, Mme Vve Xavier Dupont, M. Ernest Dupont, M. Donat Pratte, Mlle Louisa Blais, MM. Armand et Henri Blais, etc. etc.

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathies.

Le défunt était l'un des plus vieux citoyens de Grand'Mère qu'il habitait depuis très longtemps et était universellement connu et estimé de ses concitoyens.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Tel. rés. 1748 Dispensaire Bureau Tel. 1385
Maladies intimes de l'homme et de la femme. Maladies de la peau, du cuir chevelu Système urinaire guéries à des prix convenables.
Dr HENRI LACROIX, M.D.
1455, rue Notre-Dame
Analyse du sang gratuite: lundi, mercredi, samedi matin de 11 à 12 heures.
Consultations 11 à 12 A. M. 2.30 à 5. 7.15 à 8.30

Tel. 119 1130 Royale
Dr J. A. ROUSSEAU
Ex interne Hôpital Notre-Dame Montréal
Ex-médecin en chef de l'Hôpital Naval de Halifax, N. S.
Directeur du dispensaire anti-vénérien à l'Hôpital Saint-Joseph
Consultations générales Bureau privé : 10 à 11 1-2 A. M. — 2 hres à 4 1-2 P. M. — Le soir de 7 à 8 1-2 heures.

Optometristes

W. H. FONTAINE, O.D.
Spécialiste pour la vue
Optométriste officiel du Pacifique Canadien
Lundi, mardi, mercredi, jeudi 9 a.m. a 6 p.m.
Vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m
1008, RUE ST-MAURICE Téléphone 955

Louiseville

Téléphone 164-w
MIVILLE LESAGE
AVOCAT
RUE ST-LAURENT LOUISEVILLE

Avocats

FRANCOIS DESILETS, C.R.
AVOCAT
203 rue Bonaventure Cité

Téléphone 1059 Chambre 23
JEAN-MARIE BUREAU
Avocat et Procureur
38 RUE HART (Coin Des Forges)

J.-H. FORTIER, président — EMILE JEAN, gérant,

Le Nouvelliste

Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION "LE NOUVELLISTE" Limitée
REDACTION ET ADMINISTRATION
865 RUE SAINTE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE : Echange privé 3000

Membre de la Canadian Press, de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulation. Correspondants dans tous les centres.

ABONNEMENT
Ville et Banlieue $6.00 par année. 60c par mois
Par la poste $4.00 par année. Etats-Unis $6.00 par année.

Le tirage quotidien du Nouvelliste dépasse les tirages réunis de tous les journaux publiés aux Trois-Rivières où dans la région.

Le Nouvelliste

TROIS-RIVIERES, 20 AOUT 1934

Le Nouvelliste est le journal le plus lu par la population 90 p.c. canadienne-française des Trois-Rivières et du district environnant.

Québec nous aidera plus que jamais à attirer des touristes

C'est ce que promet le sous-ministre de la voirie à l'issue de la grande course en canot

J. Lachance et V. Gélinas, de la Shawinigan Water and Power gagnent la course en 16 hres et 7 minutes

"C'est dans la Mauricie que le gouvernement a trouvé la première et la meilleure coopération pour l'établissement des Syndicats d'initiative. Le premier syndicat fut en effet ouvert dans votre ville. Vous avez un beau pays, un territoire magnifique. Au point de vue historique vous possédez des richesses inestimables. Vous en avez tiré parti cette année. Vous pouvez continuer et vous pouvez compter sur la coopération du Ministère de la Voirie. "C'est la déclaration que faisait le sous-ministre de la Voirie, M. J. L. Boulanger, hier soir, lors du banquet qui réunissait les hardis canotiers, les organisateurs, les autorités civiles et le comité du tricentenaire, à l'issue de la course en canots de La Tuque aux Trois-Rivières organisée pour commémorer le souvenir du Père Buteux, le premier martyr trifluvien. Cette course unique pour les dangers qu'elle présente et pour l'endurance qu'elle requiert fut de plus un véritable apothéose de la force de la race canadienne-française, de ses précieuses qualités physiques.

Le magnifique exploit accompli par vingt hardis et audacieux fils de la Mauricie en fin de semaine sur les eaux difficiles du Saint-Maurice prouve que la race n'a pas dégénéré, qu'elle est digne des intrépides coureurs de bois qui le sillonnèrent sur toute sa longueur aux premiers jours de l'histoire trifluvienne, des missionnaires qui ne craignaient pas de braver la mort à chaque coup d'aviron pour se rendre évangéliser les tribus indiennes du Haut Saint-Maurice.

Seize heures, sept minutes et 30 secondes c'est le temps plutôt court qu'il a fallu à Jos Lachance et Victor Gélinas (première équipe de la Shawinigan Water and Power) pour couvrir le trajet de 96 milles qui est la distance approximative entre La Tuque et Trois-Rivières. Les deux équipes de la Voirie provincile suivirent de près. La première, celle de Atchez Grenier et Théophile Normandin, prit seulement cinq minutes de plus et la deuxième, celle de Philippe et Léon Dontigny, dix minutes.

Les autres équipes suivirent d'assez près. Deux jeunes Trifluviens pour qui le canotage est un sport, un moyen de passer sainement et agréablement les quelques loisirs qu'ils ont, ont accompli tout le trajet en 17 heures et quelques minutes. Ce sont Roland Bourdon et Léonard Fournier, deux membres du club de canotage Radisson. Une belle ovation leur fut faite à leur arrivée dans notre ville. Ces deux jeunes formaient la deuxième équipe de la Shawinigan Water and Power qui mérite d'être félicitée pour leur avoir fourni la chance de prouver ce que peuvent le courage et la tenacité. La Can International Paper mérite aussi le même compliment pour avoir pris sa deuxième équipe dans notre ville en choisissant Duncan Breeze et Robbie Miller, deux autres jeunes gens de notre ville. Ces derniers ne furent pas aussi chanceux, se classant en dernière position, mais ils firent preuve durant toute la course d'une opiniâtreté tout à l'honneur des Trifluviens.

La course se divisait en deux étapes. Partis de La Tuque samedi matin à 7 heures et 22, les canotiers devaient se rendre à Grand'Mère. Attendus vers 7 heures dans cette ville ils n'y parvinrent qu'à 9 heures et demie. Les canotiers durent s'arrêter à la Pointe à la Mine à une dizaine de milles de Grand'Mère et se rendre dans cette ville en chaland à cause des embâcles de billots qui obstruaient complètement le Saint-Maurice. L'équipe de la Voirie formée de Atchez Grenier et Théophile Normandeau fit le trajet dans le temps le plus rapide en 10 heures et 12 minutes. Vue l'heure tardive et à cause d'autres difficultés les canotiers ne passèrent pas la nuit sous la tente tel qu'il était décidé. Ils furent conduits à l'hôtel Windsor, où ils passèrent la nuit à se reposer.

Une foule considérable les attendait et leur fit une belle ovation. Hier matin, ils se rendaient assister à une messe spéciale célébrée dans l'église Saint-Paul de Grand'Mère par M. le curé l'abbé Hormisdas Trudel. Le midi ils étaient les hôtes de la ville de Grand'Mère à un grand banquet au cours duquel le maire J. A. Gagnon leur souhaita la bienvenue.

Plusieurs milliers de personnes assistèrent ensuite au départ de la deuxième étape vers deux heures sur les rives du Saint-Maurice.

Ils partaient pour Trois-Rivières où ils devaient arriver vers huit heures. La deuxième étape était la plus périlleuse et la plus dure à cause des rapides à sauter et des portages. Le premier portage fut pour éviter le rapide des hêtres. Ce fut ensuite un portage d'un mille dans les rues de Shawinigan pour éviter les chutes et le barrage.

Une foule d'une dizaine de milliers de personnes fut témoin de l'arrivée des canotiers à Shawinigan de leur passage dans les rues et de leur départ. A l'arrivée aux pieds de l'avenue des Cèdres, Son honneur le maire Albert Gigaire et Mme Gigaire laissèrent tomber des pétales de roses dans le Saint-Maurice pour honorer le souvenir du Père Buteux.

Un autre portage attendait les canotiers au barrage de la Gabelle. Pour finir ils devaient sauter le rapide des Forges. Ce fut ensuite rapide des Forges. Le duo Lachance un jeu pour eux de couler vers Trois-Rivières à force d'avirons. Dans notre ville ils étaient attendus sur un chaland ancré en face du boulevard Turcotte par son honneur le Maire G. H. Robichon et Me L. D. Durand président du comité des fêtes du troisième centenaire, M. Léon Trépanier organisateur des fêtes et plusieurs autres membres du comité.

Le premier canot à faire son apparition fut celui de Félix McMurray et Aurélien Béland, 5 heures, 51 minutes et 5 secondes après leur départ de Grand'Mère. Celui de Jos Lachance et Victor Gélinas suivit à 25 secondes de distance. Les deux hardis représentants de la Shawinigan furent reçus par MM. John Frégeau et Auguste Baribeau, de cette compagnie. Ils finirent tout près de neuf minutes en avant de Jos Lachance et Victor Gélinas, les deux vainqueurs d'hier, et purent ainsi s'assurer les honneurs de la course par 4 minutes et 23 secondes.

Les autres canots arrivèrent ensuite à intervalles assez régulières.

Faite dans des conditions excessivement difficiles à cause des vents contraires et des billots qui circulent dans le Saint-Maurice, elle a soulevé un très grand intérêt dans toute la région. De La Tuque aux Trois-Rivières des foules considérables en ont été témoins de chaque rive ou sur les quais. A Grand'Mère plusieurs milliers de personnes ont assisté à la fin de la deuxième étape et au départ de la deuxième. A Shawinigan toute la population se porta à l'arrivée des canotiers et les vit portager leur canot et leur paqueton dans les rues de la ville. A l'arrivée aux Trois-Rivières l'enthousiasme n'était pas moins grand. Le pont du Saint-Maurice était complètement garni de spectateurs et ce sont plusieurs milliers de personnes qui virent des quais ou du boulevard Turcotte la fin de la course. L'arrivée de chaque canot fut marquée d'applaudissements nombreux et fournis.

Il faut admirer l'endurance des vingt équipes qui ont pris part à la course car ils ont dû effectuer le trajet dans des conditions très difficiles. On n'eut à déplorer aucun accident. Les canotiers ont affronté les eaux du Saint-Maurice avec un magnifique courage. Ils ont fait preuve d'une endurance extraordinaire.

Tout le long du parcours ils ont dû lutter contre de forts vents contraires. Quelques-uns mêmes n'ont pu éviter une indigestion, samedi, renvoyant toute leur nourriture aussitôt après l'avoir absorbée. Le soleil très ardent, samedi, fit grâce aux canotiers, hier, mais la température n'en fut pas moins très chaude. L'équipe de la Can. International Paper formée de René Jourdain et Albani Boisvert est arrivée ici trempée jusqu'aux os, son embarcation ayant chaviré un peu avant le Gélinas se trouva immobiliser pour quelques minutes dans le rapide des Forges et parvint avec beaucoup de difficulté à en sortir mais après avoir perdu la première position.

Hier soir, les canotiers se réunissaient à l'hôtel Saint-Louis où ils étaient les hôtes du comité du troisième centenaire. Au cours de ce banquet on remit les bourses des vainqueurs. Jos. Lachance et Victor Gélinas, reçurent chacun $25.00 pour avoir terminer en tête. Atchez Grenier et Théophile Normandeau, qui se classèrent deuxièmes, reçurent chacun $15.00 et les troisièmes Philippe et Léon Dontigny, chacun $10.00. Les premiers reçurent une médaille souvenir avec un ruban portant la mention "champions" et les deux autres équipes celle de "deuxième et troisième". Tous les concurrents reçurent une médaille souvenir avec un ruban portant le mot "concurrent"

Ce banquet fut présidé par Me L. D. Durand, président du comité des fêtes du troisième centenaire. Son honneur le maire G. H. Robichon y était présent et souhaita la bienvenue aux canotiers et les félicita. On remarquait de plus M. J. L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie, qui fit la déclaration que nous rapportons au début, M. le Dr François de Martigny de Montréal, vice-président de la Légion canadienne, qui accompagna les canotiers durant tout le trajet, comme médecin, M. Léon Trépanier, organisateur des fêtes du troisième centenaire, M. Art. Bergeron chef du bureau de tourisme et plusieurs autres.

Les prix furent remis par Me L. D. Durand qui félicita brièvement les vainqueurs et tous les concurrents.

L'équipe de la Three Rivers Trading and Storage, composée de René Caron et Georges Dupaul, de Montréal, qui partit de La Tuque sous protêt, samedi matin, n'a pas été admise à finir la course, parce qu'elle ne représentait pas une compagnie faisant opération sur le Saint-Maurice. Leur présence a cependant suscité un grand intérêt dans toute la région. Ils ont tenu quand même à terminer.

Deux opérateurs de vues animées M. Georges Villeneuve de l'Associated Screen News, de Montréal, et Ross Beesley, de la Universal Newsreels de New-York, ont suivi la course sur tout son parcours et en ont filmé de nombreux épisodes.

Plusieurs membres du club Radisson de notre ville ont prêté leur concours aux organisateurs, pour la deuxième étape. Un canot portant Jean Descoteaux et René Bruneau indiquait la route à suivre. D'autres avaient été postés à différents endroits, au portage des Hêtres, MM. Jean Jacques Spénard, Fernand Spénard et Jacques Bédard; à la petite Shawinigan, MM. Thomas Blais et Roland Blais, à la Gabelle MM. Maurice Savard, Jules Brousseau et Richard Bergeron.

PREMIERE ETAPE

Grand'Mère, 20, (De notre envoyé spécial)— Une immense embâcle de billots qui couvrait le Saint-Maurice sur plusieurs milles de longueur a forcé les hardis canotiers qui terminaient la première étape de la course de La Tuque à Trois-Rivières à s'arrêter à la Pointe à la Mine, à une dizaine de milles de Grand'Mère, vers 5 heures samedi après-midi.

Les deux équipes du département de la Voirie provinciale furent les premières à atteindre ce point et ils remportèrent les honneurs de la première étape. Partis de La Tuque à 7 heures 22 minutes et 15 secondes, samedi matin, le canot de Théophile Normandeau et d'Atchez Grenier arrivait à la Pointe à la Mine, à 5 heures et 34 minutes, samedi soir. Ils avaient prix exactement 10 heures, 11 mintues et 45 secondes à parcourir les quelques 65 milles qui séparent ces deux endroits. Ils furent suivis de près par l'autre équipe du département de la Voirie composée de M. Philippe Dontigny et de son fils, Léon. M. Dontigny, père, est le plus vieux canotier à prendre part à la course. Ils arrivèrent au but deux minutes et 30 secondes après leurs copains. Une minute et demie plus tard, soit à 5 heures et 38, arrivait l'équipe de la Shawinigan Water and Power formée de Jos Lachance et Victor Gélinas, deux canotiers d'une très grande expérience.

On attendit ensuite durant près d'une heure l'arrivée des autres canots et tout le monde s'embarqua sur un chaland tiré par le Jean Crête pour se rendre à Grand'Mère. C'était tout d'abord l'intention des directeurs de la course de traverser l'embâcle et de remettre tous les canots à l'eau ensuite avant d'arriver à Grand'Mère afin de terminer la première étape par un "sprint". Mais on dut y renoncer. Après avoir traversé la première embâcle on dut en passer deux autres non moins considérable et lorsqu'on arriva près de Grand'Mère il faisait déjà l'obscurité complète. Il était neuf heures et demie.

La traversée des immenses champs de billots fut très difficile. Précédé et aidé d'un "alligator" qui ouvrait le chemin parmi les billots le Jean Crête, un puissant yacht de 90 forces et le chaland qu'il remorquait prirent tout près de trois heures pour atteindre Grand'Mère, où une foule encore très considérable attendait avec anxiété l'arrivée des canotiers dans sa hâte de connaitre les résultats de la première étape de cette périlleuse randonnée exécutée par nos meilleurs canotiers de la région pour commémorer le souvenir du Père Buteux, le Jésuite missionnaire, dont le corps fut jeté dans les eaux du Saint-Maurice, le 10 mai 1652.

A l'arrivée à Grand'Mère les canotiers devaient s'organiser pour coucher sous la tente à la belle étoile et se préparer leur souper sur une pointe qui s'avance dans le Saint-Maurice près du pont.

L'heure tardive de l'arrivée et d'autres difficultés forcèrent les organisateurs à modifier leur programme et tous les concurrents furent envoyés à l'hôtel Windsor, où ils passèrent la nuit à se remettre des fatigues d'une épuisante journée. Un énorme bûcher fut toutefois allumé et éclaira bientôt tous les alentours d'une immense lueur.

L'arrivée à Grand'Mère se fit toutefois au milieu d'un enthousiasme indescriptible. Lorsque le yacht de M. Jean J. Crête accosta au quai la foule se rua dans cette direction et acclama longuement les hardis canotiers. Quelques uns mêmes furent saisis par un groupe d'amis qui les hissèrent sur leurs épaules et les portèrent en triomphe à l'endroit où ils étaient censés passer la nuit.

(Suite à la page 8)

De La Tuque aux Trois-Rivières en canot

Voici le classement des équipes qui ont participé à la course en canots de La Tuque aux Trois-Rivières, samedi et hier. Nous donnons tout d'abord le temps pris pour la première étape de La Tuque à la Pointe-à-la-Mine à quelques milles de Grand'Mère, et l'étape Grand'Mère-Trois-Rivières effectuée, hier après-midi. Puis c'est ensuite le temps total pour les 96 milles de la course.

	H M S	H M S	H M S
1—Canot No. 1 (Shawinigan Water & Power) Jos Lachance et V. Gélinas	10.16.00	5.51.30	16.07.30
2—Canot No 3 (Voirie provinciale) Atchez Grenier et Théo Normandeau	10.12.00	6.00.07	16.12.07
3—Canot No 4 (Voirie provinciale) Philippe Dontigny et Léon Dontigny....	10.14.30	6.03.15	16.17.45
4—Canot No 9 (St-Lawrence Corporation) Félix McMurray et Aurélien Béland	10.37.00	5.51.05	16.28.05
5—Canot No 10 (St-Lawrence Corporation) Roméo Frappier et Adélard Boisvert	10.39.00	6.04.45	16.43.45
6—Canot No 7 (Brown Corporation) Armand Dénommée et Jos Houle	10.53.00	6.11.45	17.04.45
7—Canot No 2 (Shawinagan Water & Power) Roland Bourdon et Léonard Fournier	10.54.30	6.11.50	17.06.20
8—Canot No 5 (Can. International Paper) René Jourdain et Albani Boisvert	11.02.00	6.04.55	17.06.55
9—Canot No 8 (Brown Corporation) P. Dénommée et Ti-Rouge Gauthier	11.13.00	6.08.05	17.21.05
10—Canot No 6 (Can. International Paper) Duncan Breeze et Robbie Miller	11.30.00	6.31.15	18.01.15

Les adieux de dix missionnaires partant pour l'Afrique du Sud

Verdict de mort accidentelle dans le cas du jeune Loranger

Le jury n'a délibéré que pendant deux minutes pour exonérer M. Hugh Michelin, de Québec.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu lors de l'enquête tenue dans le cas de la mort du jeune Albert Loranger, décédé des suites des blessures reçues quand une automobile venant de Québec le frappa pendant qu'il montait sa bicyclette. Le jury n'a délibéré que deux minutes pour revenir avec un verdict exonérant de tout blâme le chauffeur et propriétaire de la voiture, M. Hugh Michelin, de Québec.

A l'ouverture de l'enquête présidée par le Dr Adélard Tétreault, coroner du district, celui-ci lut le rapport du Dr Charlemagne Baribeau, qui a traité l'enfant blessé, et qui ne pouvait se rendre à l'enquête. On a requis ses services vendredi soir à 8 1-2 heures p.m. Il a constaté des découpures et le décollement de la presque totalité du cuir chevelu avec fracture du bras droit au tiers moyen, ainsi que fracture de la cuisse gauche, coupure profonde à la jambe gauche, plaies profondes, fracture de 4 côtés inférieures gauches, contusions et coupures sur toute la surface du corps, lésions internes probables et commotion cérébrale.

M. LOUIS LORANGER

Le premier témoin entendu est le père de la victime. Il est cultivateur à Ste-Marthe, Cap-de-la-Madeleine et est âgé de 61 ans. Il a vu son fils 1-4 heure après l'accident et l'a accompagné dans l'ambulance jusqu'à l'hpital St-Joseph. Il reconnait le cadavre comme étant celui de son fils. Il était âgé de 12 ans et jouissait d'une bonne santé. Son père avait fait son entrée à l'école la journée même de l'accident qui devait lui coûter la vie. Le père n'a pas eu connaissance de l'accident. Il déclare que son fils voyait bien et entendait bien. Ils ont passé la journée tous les deux à Trois-Rivières. Son fils était parti de la maison seul, en bicyclette depuis une vingtaine de minutes. Il est demeuré au chevet de son fils mourant jusqu'à son dernier souffle, à 4 heures et 10 minutes, samedi matin.

M. ORIGENE MONTPLAISIR

Le témoin suivant est aussi un cultivateur de Ste-Marthe du Cap de la Madeleine. Il a eu connaissance de l'accident. Il était entre 7 1-2 heures et 8 heures. Il faisait très clair. J'ai vu deux petits garçons qui revenaient de la grève, en bicycles: Bruno Montplaisir, mon fils, et la victime. En arrivant au chemin, le mien a arrêté, l'autre a passé tout droit et la machine l'a frappé en traversant. La voiture venait de Québec et l'accident se produisit à peu près dans le milieu du chemin. La victime fut frappé au côté droit. J'ai vu venir l'auto. Elle montait vite. Elle a arrêté à environ 75 pieds du lieu de l'accident. Le chauffeur descendit de sa machine et est venu avec moi le "ramasser". Il ne m'a pas dit un mot et je ne lui ai pas parler. La dame est entrée et a dit : "Le docteur, le prêtre."

"Je n'ai pas entendu aucun cri de machine, continue le témoin. A cet endroit de la route, le chemin est droit et large ; rien ne bouchait la vue. D'après moi, ce n'était pas facile d'éviter l'accident. Le chemin est en réparation c'est un chemin de gravelle. C'est raboteux. Les deux jeunes garçons venaient d'un chemin privé, sur ma terre. Je n'ai pris ni le nom du chauffeur, ni le no de licence de son char. Je me suis occupé de faire venir le Père et le médecin. Quand Bruno a arrêté, il était à côté de son bicycle et quand Albert s'est fait frappé il était sur sa bicyclette.

M. HUGH MICHELIN

Le chauffeur de l'auto est courtier et demeure à l'hôtel Clarendon, Québec. Il est parti de Québec à 5 hres avec sa femme. Le voyage se fit sans arrêt jusqu'au lieu de l'accident. Il filait à environ 35 milles à l'heure. A 300 pieds de distance, il vit deux jeunes garçons qui parlaient ensemble sur le bord du chemin parfaitement libre.

J'ai donné un coup de roue à droite pensant l'éviter. Si j'avais tourné à gauche, je frappais l'autre. Je ne sais pas comment je l'ai frappé. Je suis arrêté à environ 40 pieds du lieu de l'accident. Mon char est un Plymouth 34. Seul le pare-choc est brisé. Il conduit depuis 1 1-2 an. La licence de son char est 16,768. D'après le propriétaire du char, l'accident était inévitable. J'ai donné mon nom, mon adresse et mon no de tél. au Dr Demers et à M. Emile Bettez de la Police Provinciale. J'ai téléphoné trois fois à l'hôpital pour connaître l'état du blessé. J'étais franchement à ma droite. En voyant les petits garçons, j'ai dit à ma femme : je ne sais pas ce qu'il vont faire.

Comme résultante, l'automobile alla donner dans une coulée d'une vingtaine de pieds de profondeur et s'arrêta sur une clôture.

Les jurés qui ont rendu le verdict que nous citions au début sont MM. Laurier Manseau, Louis Brunelle, Joseph Pérusse, Lucien Cloutier, Richard Robert et Arthur Bergeron.

La cérémonie se déroule au sanctuaire du Cap

Elle était présidée par Son Excellence Monseigneur A.-O. Comtois.

Cap-de-la-Madeleine, 20, (De notre envoyé spécial).— Une grande foule de fidèles du diocèse ont assisté, émus, hier après-midi à la cérémonie du départ d'un groupe de missionnaires Oblats et de deux religieuses pour les terres lointaines du Basutoland. Son Excellence Monseigneur A. O. Comtois rehaussait l'éclat de la cérémonie. Son Eminence le cardinal J. M. R. Villeneuve avait été empêché d'assister.

La journée débuta par des messes dites pour les missionnaires partants ainsi que par le R. P. Gérard Martin, missionnaire au Basutoland depuis 1923 et qui est revenu au milieu des siens pour quelque temps. C'est ce dernier qui célébra la messe de 9 heures à laquelle assistaient tous les missionnaires, religieux oblats et religieuses de la Congrégation de Jésus Marie.

On remarquait, dans le choeur, outre les missionnaires partants, leurs parents ainsi que des membres de la communauté des Oblats, dont le R. P. Bourassa, provincial de la communauté; le R. P. Pépin, maître des novices; les RR. PP. Lamontagne de Gravelbourg; Chênevert, de Montréal; Adam, de l'ouest canadien; et Lortie.

Le R. P. Georges-Etienne Villeneuve, supérieur de la communauté, souhaita la bienvenue, et le R. P. Tremblay, prononça le sermon de circonstance.

De nombreuses assistances se pressèrent à toutes les messes.

Son Excellence Monseigneur A.-O. Comtois fit son arrivée vers 2 heures, accompagnée de Mgr Dionis Gélinas, C. S., et du R. P. Georges Etienne Villeneuve.

CEREMONIE DU DEPART

La cérémonie se déroula en plein air, au pied du calvaire, où une estrade avait été dressée avec un autel. C'est sur cette estrade que Son Excellence Monseigneur Comtois avait pris place avec, d'un côté, les invités d'honneur et de l'autre les missionnaires partants: les RR. PP. Jacques Gilbert, Charles Garand, Paul-Aimé Morin, Gérald Jalbert et Arthur Breault; les RR. FF. Roger Lemay, Marcel Proulx et Pierre Boutin.

Le R. P. Philémon Bourassa, provincial de la communauté des Oblats, leur donna leur obédience et lut du même genre émanant de la Supérieure des Servantes de Jésus-Marie adressées aux soeurs Marie-Barnabé et Marie-Rose Elizabeth.

Le R. P. Gérard Martin, qui fut durant trois ans et demi, et jusqu'à la nomination de Mgr Bonhomme, administrateur apostolique du Basutoland, adressa la parole à la foule. Il décrivit la grande misère qui règne actuellement dans ce pays où la plus désastreuse disette sème la désolation depuis quelques années. Il adressa des conseils pleins de sagesse à ses cadets qui le suivront dans la terre des Basous.

Le R. P. Philémon Bourassa exprima ensuite sa joie de voir partir à la conquête des âmes ces huit jeunes Canadiens animés du zèle évangélique. Il dit toute sa reconnaissance aux familles canadiennes qui envoient leurs fils vers l'inconnu. Il remercia les familles généreuses qui, chaque année, permettent à la communauté des Oblats d'envoyer une trentaine de missionnaires. Il exprima sa reconnaissance aux collèges classiques qui fournissent chaque année 45 jeunes gens à la communauté. Il remercia aussi les bienfaiteurs des missions et cita pour terminer des traits émouvants de charité.

Les huit religieux partants et les deux religieuses se consacrèrent à la Vierge du Cap et le clergé, à la suite de Mgr Comtois, vint baiser les pieds des missionnaires pendant que la chorale chantait: "Partez héros dé la bonne nouvelle..."

Les religieux s'approchèrent ensuite au bord de l'estrade et leurs parents en larmes vinrent à leur tour leur baiser les pieds.

Avant le salut du St-Sacrement, Son Excellence Monseigneur Comtois prononça une courte allocution. Il rappela les paroles de détresse du R. P. Martin sur les malheurs que traverse actuellement le Basutoland. Il se demanda ensuite ce que nous faisons pour le salut des âmes, en comparaison de ces missionnaires. "Il faut, dit-il que chacun parte avec des résolutions et se dise: "J'ai aussi mon devoir. Comment pouvons-nous demeurer indifférent à la cause de Dieu? Dieu a donné à chacun des commandements à l'endroit de son prochain. Si nous sommes obligés à remplir les besoins corporels du prochain ne sommes-nous pas infiniment plus obligés envers son âme?"

Puis, s'adressant aux missionnaires: "Vous partez à la conquête des âmes, à la recherche de dévots de Marie. Vous ne savez pas la langue du pays où vous allez. Ne vous laissez pas décourager par cet obstacle. Vous irez où Dieu vous envoie. Avec lui, vous pouvez tout."

Mgr cite ensuite un cantique latin qu'il traduit: "Tu n'es pas ta propre cause. Tu n'es pas ta propre fin. Tu es le médiateur des hommes auprès de Dieu. Tu es prêtre pour servir les intérêts de Dieu. Tu ne t'appartiens pas. Tu n'es pas toi même. Tu es Dieu. Tu fais les oeuvres de Dieu".

Son Excellence cita ensuite ces paroles de St. Paul: "Nous n'avons pas sur la terre de demeure permanente; nous marchons vers la cité future."

"Au nom de Dieu, ajouta son Excellence, allez sur la haute mer et dans les pays inconnus lancer vos filets, et si vous nous revenez jamais puissions-nous vous dire: "Veni, Vidi, Vici".

LE SALUT

Le Salut du St-Sacrement fut chanté par Son Excellence Monseigneur A.-O. Comtois, assisté comme diacre, du R. P. Belleau, missionnaire à la Baie James, et comme diacre du R. P. Aubin, o. m. i.

La foule émue chanta en choeur des cantiques et des antiennes.

La journée se termina par une conférence donnée dans la veillée par les RR. PP. Belleau et Martin.

La solennité de la fête de l'Assomption

S. E. Mgr J.-H.-S. Brunault officie à la grand'-messe et aux vêpres.

Nicolet, 20 (D.N.C.)—La solennité de l'Assomption a été célébrée avec un éclat particulier en notre ville, hier. A neuf heures et demie il y eut messe pontificale chantée par Son Excellence Mgr J. Herman Bruneault, évêque de Nicolet.

L'assistant au trône était M. l'abbé Edmour Rousseau, 1er vicaire à la cathédrale; les diacre et sous-diacre d'honneur : M. l'abbé Joseph Dubuc, professeur au séminaire, et son frère, le R. P. Lucien Dubuc, de la communauté des PP. de Montfort; les diacre et sous-diacre d'office : M. l'abbé Edgar Laforest, aumônier de l'U. C. C., et M. l'abbé Joseph Proulx, ecclésiastique.

Le sermon donné par M. le chanoine Lucien Hébert, curé de la cathédrale, portait sur la fête du jour.

Une messe en parties fut rendue par le choeur de chant dirigé par M. l'abbé Joseph Mathieu, second vicaire.

L'orgue était sous la direction de M. Edouard Chatillon.

Le soir les vêpres furent chantées par S. E. Mgr Bruneault, assisté au trône par M. l'abbé Joseph Thibeault, procureur de l'évêché. Les diacre et sous-diacre d'honneur furent M. l'abbé Joyal et M. l'abbé P.-E. Côté, ecclésiastique au Séminaire de Mont-Laurier.

A la messe et aux vêpres le cérémoniaire était M. l'abbé G.-E. Roberge.

Après les vêpres la chorale des SS. de l'Assomption exécuta le chant du salut du Saint-Sacrement.

Aux deux cérémonies la cathédrale fut remplie à déborder. On remarquait un nombreux clergé, les 500 religieuses qui font partie de la Communauté des SS. de l'Assomption, ici, et toute l'élite de la paroisse.

La cathédrale avait été décorée par les SS. de l'Assomption.

Programme à suivre de l'Un. de Laviolette

Grand'Mère, 20 (Spécial)— Du 20 août au 1er septembre le Dr Frenette, directeur de l'Unité Sanitaire du comté de Laviolette, passera aux jours indiqués ci-dessous par les endroits dont les noms suivent:

Lundi, 20: Grand'Mère, clinique de bébés.

Mardi 21. Grand'Mère, vaccination contre la diphtérie.

Mercredi 22: La Tuque, clinique de bébés.

Jeudi 23: St-Georges ,clinique de bébés et conférence générale suivie de vues animées; tous les paroissiens sont invités.

Vendredi 24: St-Jean-Baptiste, clinique de bébés.

Lundi 27: Grand'Mère, clinique de bébés .

Mardi 28: Ste-Jeanne d'Arc, clinique de bébés.

Mercredi 29: La Tuque, clinique de bébés.

Jeudi 30: St-Jacques, clinique de bébés et conférence générale suivie de vues animées, tous les paroissiens sont invités.

Vendredi 31: St-Théophile, conférence maternelle.

Elle meurt en donnant le jour à un enfant

Rouyn, 20, (D. N. C.)— Une femme finlandaise, âgée de 40 ans et du nom d'Alma Malli Ullakko, est décédée subitement en donnant naissance à un bébé. Après l'autopsie faite par le Dr R. Fontaine, médecin légiste, de Montréal, un verdict de mort par oedème congestif pulmonaire fut rendu à l'enquête du coroner.

Les Chev. de Colomb au Camp Lessard ce soir

Ce soir les Chevaliers de Colomb de la ville des Trois-Rivières iront prendre le diner à la colonie des vacances du Camp Lessard, à St-Théophile du Lac à la Tortue.

Le départ se fera de la maison des Chevaliers à trois heures et à cinq heures.

Tous sont invités avec leurs amis.

Ste-Angèle de Laval pour la réinstallation du cap. Leon. Lemieux

C'est à la séance de ce soir que le conseil de ville prendra en considération les deux requêtes signées l'une par plus de 200 contribuables des Trois-Rivières, et l'autre par 82 francs-tenanciers de Ste-Angèle de Laval, lesquels protéstent et demandent à son Honneur le maire et à MM. les échevins de bien vouloir reconsidérer et annuler leur résolution amenant le renvoi du capitaine Léonidas Lemieux, du traversier, parce qu'il a toujours bien fait son devoir.

Entre autres signatures on remarque celles du curé de Ste-Angèle, du maire et des conseillers de Ste-Angèle, ainsi que du maire de la paroisse de Ste-Angèle de Laval.

POUR LE TRICENTENAIRE

CHORALE DU TRICENTENAIRE

C'est par suite d'un malentendu que la Chorale du Tricentenaire a été priée de se rassembler ce soir dans le parterre du Pensionnat des Ursulines.

Au lieu de cette audition annoncée, il y aura un exercice général dans la Cour du Séminaire.

J. G. Turcotte, Ptre

Roméo Verner est honorablement acquitté

C'est M. Roméo Verner et non Rosaire qui a été acquitté honorablement d'une accusation d'omission de rendre compte en cour de magistrat.

Ce dernier déclara qu'il n'y avait absolument rien dans la preuve permettant de conclure que l'accusation était fondée.

Feu Mme Laperrière

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Emile Laperrière (née Cora Rouette) survenue, ce matin, à 7 heures, à l'âge de 40 ans. M. Laperrière est gantier chez "Balcer Gloves" depuis de longues années.

Elle laisse un fils: Russel, un frère Donat Rouette de Montréal et une soeur Grabrielle Rouette des Trois-Rivières.

Dernier jour

Toutes les personnes qui n'ont pas encore retourné leur livret de souscription en faveur de la Colonie des Vacances sont instamment priées de bien vouloir s'en acquitter aujourd'hui même sans retard.

L'organisation désire procéder au tirage des prix le plus tôt possible.

Comité de Colonie de Vacances,
Casier postal 698
Trois-Rivières, Qué.

Une visite aux enfants de la Colonie des Orphelins

(Suite de la 1ère page.)

Auparavant, lorsque les enfants avaient leur chien, ils se rendaient à St-Roch avec leur bête, chercher les provisions.

L'après-midi se termine par un bon bain dans le lac et une autre séance de jeux. Après le souper (les repas sont préparés par un cuisinier expert) d'autres jeux et d'autres délassements. La brunante voit les petits sur le lac, dans des chaloupes, réciter le chapelet, chanter des cantiques. Pendant que l'ombre descend entre les montagnes, que les petits poissons, font, en sautant des cercles sur l'eau, les brochets sortent parfois avec fracas et croquent le menu fretin, et la voix des orphelins qui monte jusqu'au ciel réveille les échos. La paix descend sur toute la nature. Les voix humaines se taisent même. On voit alors un contingent accoster à la grève et se diriger en silence au milieu des tentes, sur une légère éminence, où flambe déjà le feu du soir. Les petits hommes se rangent autour du feu, récitent leur prière et chantent leur cantique favori, celui qui leur assure des rêves angéliques pour la nuit: "Bonsoir, ma bonne mère".

Voilà la journée du camp. C'est un merveilleux régime, n'est-ce pas pour les enfants? Aussi, ils retourneront à l'orphelinat cette semaine avec une moyenne de 7 à 8 livres de graisse de plus qu'au début des vacances.

Nous voilà au seuil du départ, deux séminaristes font leurs adieux au camp; les abbés Boivin et Dessureault. C'est une heure émue que les orphelins vont vivre. Ils se sont attachés à ces deux dévoués ecclésiastiques. M. l'aumônier s'adresse aux enfants. Ils ne savent pas eux tous les sacrifices, toutes les démarches qu'ils requièrent. Qu'ils apprennent tout ce qu'ils coûtent de dévouement et qu'ils en soient reconnaissants. Qu'ils prient pour tous ceux qui se dévouent à coeur de jour pour eux; pour les prêtres qui ont veillé sur eux au cours des vacances; pour toutes les âmes charitables qui leur ont fourni le nécessaire.

L'abbé Boivin prend la parole à son tour. Il attire leur attention sur le dévouement qu'apporte à sa charge l'aumônier de l'institution, M. l'abbé Bourgeois ainsi que son frère, M. Georges Bourgeois. Il montre la somme de travail que représente l'entretien continuel de tous ces enfants et demande à ces derniers de montrer qu'ils apprécient ce que chacun fait pour eux. Plusieurs pleurent pendant que les séminaristes font leurs adieux.

L'abbé Dessureault parle aussi. Il se déclare heureux d'avoir eu l'occasion de connaitre la vie des camps. Il se dit satisfait de son séjour au lac Roberge. Les enfants sont disciplinés, studieux et dévoués. Chacun devra bien profiter des quelques jours qui restent pour bien goûter la vie des bois.

M. l'abbé Bourgeois attire l'attention des orphelins sur l'un des visiteurs, M. Jean-Baptiste Poliquin, l'un des premiers bienfaiteurs de l'Orphelinat. "Il y en a une trentaine parmi vous, déclare l'aumônier, qui doivent à M. Poliquin d'être à l'orphelinat. Lorsque vos pères découragés, sont allés le voir, il a eu pitié de vous et vous a mis sous les soins des religieuses. Ne l'oubliez pas dans vos prières. Faites aussi des sacrifices afin d'obtenir ce dont nous avons besoin.

Les enfants promettent de donner une bonne journée de travail pour cette semaine, avant leur départ.

L'ombre s'étend toujours de plus en plus. C'est l'heure du départ. Nous reprenons le portage du lac Vlimeux. Les quarante enfants nous accompagnent. Ils chantent à plein gosier les chansons canadiennes qu'ils connaissent depuis leur plus tendre enfance. Un dernier bonsoir et l'automobile nous emporte, laissant au bord du bois M. l'abbé Henri-Paul Pellerin et ses quarante orphelins.

Nous en emmenons un avec nous. C'est lui qui me racontera l'histoire du chien que je brûle d'entendre depuis que j'ai mis le pied au camp. "Il est parti, me raconte Robert, un jour que nous étions à jouer à la balle. Le chien s'amusait à prendre la balle et à nous la rapporter dans sa gueule. Un moment donné le frappeur attrapa la balle, la fit voler à l'autre bout du champ. Le chien courut après, la prit dans sa gueule et se sauva. On a retrouvé la balle près du lac mais pas le chien". Depuis ce temps les enfants sont en deuil!

H. B.

Pour Raymond Gélinas

Un service anniversaire sera chanté, demain matin à 7 heures, en l'église Notre-Dame, pour le repos de l'âme de Raymond Gélinas, fils de M. et Mme Denis Gélinas.

Le défunt était un des employés du Nouvelliste et assistant-chef de la meute Laflèche des Scouts catholiques.

Nos Courriers

Grand'Mère

DECES DE M. LEON BOULARD

Nous avons le regret d'apprendre la mort récente de M. Léon Boulard survenue à la suite d'une longue maladie. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de St-Jean-Baptiste de Grand'Mère au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis. Nos sincères sympathies à la famille.

MUTATION DE PROPRIETE

M. Arthur Pichette vient d'acheter la propriété de M. Frank Trépanier, située sur la rue Victoria pour le prix de $3500.00

M. Adélard Roy, du Cap de la Madeleine s'est porté acquéreur de l'ancienne propriété de M. Amédée Roy, située au coin des rues Ste-Catherine et Laurier dans une vente par le shérif pour le prix de $3628.00.

SHOWER A MLLE GELINAS

A l'occasion de son prochain mariage un groupe d'amies organisaient récemment un "shower" à Mlle Jeanne Gélinas de cette ville. De magnifiques cadeaux furent présentés à Mlle Gélinas par ses amies. Un orchestre composé de MM. Ant. Petit, B. Cournoyer et Elz. Lebel fit les frais de la musique au cours de la soirée. Un goûter fut également servi à toutes les invitées parmi lesquelles nous remarquions : Mlles Laurette Maltais, Mance Julien, Aldéa Ledoux, Simonne Ricard, Marie-Ange Ricard Jeannine Massicotte, Lucienne Désilets, Claire Arseneault, Marguerite Chartier, Florence Hubert, Yvette Boisselle, Alice Rivard Eva Chartier, Graziella Chartier, Marchelle Hubert, Jeanne Darchen, Lucille Ricard, Thérèse Daneault, Nathalie Lafontaine Lucienne Adams, Alice Normandin, Gloria Gélinas, Laurette Bourassa, Thérèse Quesnel Mme Le Geo. Gélinas Mme Eddy Gélinas, Marguerite Rivard, Mme P. Gélinas, Mlle Jeanne Flageole, Mlle Alice Rivard, Mlles Marthe Boisvert Madeleine Boisvert, Cécile Gariépy, A. Brière, Orienta Gélinas, Germaine Boisclair, Yvonne Dontigny, Jeannette Gagnon, Hélène Julien, Mélèda Girard, Simone Bourassa, Marie-Anne Lafontaine, Laurette Bourassa, Marie-Rose et Alice Bourassa, Mme Emile Bussières, Mlles Marie-Jeanne Lafontaine, Florida Gigaire, Yvette Boisvert, Yvette Arvisais, Irène Dubé, Simone Pronovost, Rosa LaBrie, Madeleine Corriveau, Mme A. Letourneau, Mlles Juliette Mailloux, Ida Quesnel Marie-Ange Gélinas, Rosée et Blanche Gingras, Anna Désaulniers, Rose et Germaine Branchaud, Laurette Ricard, Solomée Héroux, Yvonne Paulin, Antoinette Desroches, Bella Gariépy, Gratia Houde, Juliette Massicotte, Venante Gélinas, Bertha Bourque, Yvette Corriveau, Simone Bourque, Bella Desbiens, Simone Gagnon, Dorothée Lemoyne, Claire Thibaudeau, Aurore Maillette, Liliane Gauthier, Laura Gagné, Malvina Désaulniers, Yvette Ethier, Simone Corriveau, oRse Gigaire, Marie-Ange Lafrenière, Yvonne Gagnon, Yvonne Villemure, Florida Ledoux, Gratia Berthiaume, Liliane Deschesnes, Jeannette Cantin, Marcelle Gélinas Eva Isabelle, Yvette Gingras, Juliette Caron, Lydia Petit, Bernadette Deschesnes, Alice Ricard, Gisèle Laforme, Eva Marcouillier et Marie Héon, etc, etc.

FUNERAILLES DE M. VALERE LAPOINTE

En l'église paroissiale de St-Jean-Baptiste de Grand'Mère, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger, eurent lieu ces jours derniers les funérailles de M. Valère Lapointe. Le défunt est décédé chez son fils M. Alphonse Lapointe, de cette ville, à l'âge de 82 ans. En outre de son épouse, née Olivine Bellemare, il laisse pour le pleurer, son fils M. Alphonse Lapointe, de cette ville, et une fille Mme Josaphat Carbonneau (Marie-Anna) de cette ville.

Le défunt fut porté par MM. Geo. Trottier, Edmond Allard, Alfred Lussier, Alphonse Bellemare, Arthur Lapointe et Thomas Bellemare. La quête fut faite par MM. Adelard Trahan et Israël Deschesnes.

Le service fut chanté par M. l'abbé Benoit Trépanier, professeur au Seminaire des Trois-Rivières, assisté de MM. les abbés H. Deschesnes, curé de St-Jean-Bte et Léonce Panneton, vicaire à St-Paul, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de St-Jean-Baptiste, sous la direction de M. Wilbrod Dorais exécuta la messe harmonisée des morts de l'abbé Panneton. Mlle A. Jacques tenait l'orgue.

La famille reçut un grand nombre de témoignages de sympathies, offrandes de messes, etc.

Parmi les parents et amis présents aux funérailles nous remarquions: Mr et Mme Alphonse Lapointe, MM. Léo et André Lapointe, Mlle Alexina Lapointe, M. et Mme Josaphat Carbonneau, et leur famille, M. et Mme Thomas Bellemare, Mlle Marthe Bellemare, de St-Barnabé, M. et Mme Adelard Trahan, M. Arthur Trahan, M. Arthur Lapointe de St-Barnabé, M. Alphonse Bellemare, Yamachiche, M. Ferdinand Lapointe, St-Barnabé, M. et Mme Israel Deschesnes, St-Elie de Caxton, M. et Mme Alfred Ricard, Mlle Alice Ricard, St-Jean des Piles, M. et Mme Eugène Bellemare, MM. Gérard et Gaston Bellemare, Mlle Thérèse Bellemare, Grand'Mère, M. et Mme Morasse Laforme, MM. et Mmes Georges Trottier, Edmond Allard, Mme Jean Désiel, MM. et Mmes Hector Milot, Wilbrod Garceau, Georges Bellemare, M. Alfred Lussier, etc, etc.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

FUNERAILLES DE MME JOSEPH PAQUIN

En l'église paroissiale de St-Jean-Baptiste de Grand'Mère, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger, eurent lieu ce jours derniers, les funérailles de Mme Joseph Paquin.

La défunte, née Louisa Brunet, est décédée des suites d'une longue maladie à l'âge de 64 ans. En outre de son époux, elle laisse pour la pleurer, deux fils MM. Wilfrid et Henri Paquin, de Grand'Mère, et trois filles Mme Albert St-Yves (Jeannette), Mme Walter Laforme (Blanche) de Grand'Mère, et Mme Jos Baker (Rose) de Hull P. Q., ainsi qu'un frère M. Honoré Brunet, de St-Albert, Ont.

La défunte fut portée par MM. Nazaire Ricard, Edmond Rivard, Edmond Laforme, Flavien Jacques, Arsène Berthiaume et Thomas Lesieur. La quête fut faite par MM. Arsène Berthiaume et Thos Lesieur.

Le service fut chanté par M. l'abbé Lucien Jacob, vicaire à Ste-Flore, assisté de MM. les abbés H. Decheane, curé de St-Jean-Bte et Benoit Trépanier, du Séminaire des Trois-Rivières, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de St-Jean-Bte sous la direction de M. Wilbrod Dorais fit les frais du chant et exécuta avec maîtrise la messe harmonisée de l'abbé Panneton, Mlle A. Jacques tenait l'orgue.

La famille reuçt un grand nombre de témoignage de sympathies, offrandes de messes et de prières.

Parmi les parents et amis présents aux funérailles nous avons remarqué: M. Georges Boisvert, MM. et Mmes Arsène Behthiaume, Ernest Desroches, Thomas Lesieur, Xavier Dupont de Grand'Mère, M. et Mme Omer Lefebvre, Montréal, M. et Mme Joseph Paquin, St-Georges de Champlain, Mlle Gertrude Béland, Ste-Thècle, M. Albert Laporte, M. Hormisdas Boisvert, M. Majorique Lacoursière, M. et Mme Albert St-Yves, de Grand'Mère, M. Raymond Veillette, Ste-Thècle, M. P. Robert, Shawinigan, M. Joseph Chevalier, St-Timothé, M. Eugène Caré, St-Timothé, M. et Mme Edouard Bélanger, Mlle Eva Huard, M. Alcide Gélinas, Mme Maxime Boisvert, M. et Mme Sinal Normandin, M. Donat Villemure, M. Charles Landry, Grand'Mère, La Révérende Soeur Dieudonné de l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, Mlle Antoinette Latour, Montréal, Mme Alfred Lefebvre, Montréal, M. et Mme Albert Chevalier, M. Napoléon Chevalier, Shawinigan, Mme Victor Bourassa, M. Jos Gélinas, M. et Mme Jos Girardin, M. Eugène Pellerin, Mme Ephrem Villemure, Mme Donat Cossette, M. et Mme Arsène Ricard, Mme Léonce Gagnon, Mme Ovila Ricard, MM. et Mmes Thomas Lesieur, Arsène Boisvert, Arthur Houle, Mme Philorum Falardeau, MM. Charles Héroux et Arby Lemay, Mmes Georges Croteau et Antonio Albert, MM. Sérénus Chabot et Origène Ricard, M. et Mme Alfred Lavergne, M. Adolphe Girard, M. Adem Lapolice, Mme James Corriveau, de Grand'Mère, M. et Mme Léopold Grenon, M. Adolphe Bégin, M. Albert Pellerin, M. Hervé Mailhot, Shawinigan, M. et Mme Adolphe Rocheleau, Mme Alphonse Leclerc, Ste-Flore, M. Gaston Lefebvre, Montréal, Mmes Philias Huard, Pierre Thivierge, Arthur Jacques, Sévère Lesieur, Pierre Mailloux, M. Armand Laperrière, Mmes Jos Neault, Alcide Bélanger, Albert Houle, Félicien Landry, MM. Arthur Leclerc, Napoléon Boisvert, Arthur Boisvert, MM. Léo Dugal, Philippe Caron, Ferdinand Hogue, Wilbrod Dorais, Athanase Boisvert, Roland Savoie, Alexandre Dorais, Antonio Gosselin, Robert Dorais, Mlle Alice Jacques, M. Josaphat Lafontaine, M. et Mme Charles Gagnon, MM. Pierre et Isidore Paquin, M. et Mme Jos Trudel, M. et Mme Lucien Paquin, Mlles Lucienne et Simonne Paquin, M. et Mme Isale Jauron, M. Flavien Jacques, Mme Adelard Gagnon, M. et Mme Edmond Laforme, MM. Herménégilde Ferron, Armand et Patrick Paquin, Philorum Paquin, M. et Mme Mme Edmond Rivard, M. et Mme Lucien Trudel, M. Nazaire Ricard, de Grand'Mère; M. et Mme Wilbrod Lamy, M. Léo Lamy, Ste-Flore, M. Trefflé Paquin, Mme Ernest Fedron, St-Tite, M. Edouard Paquin, St-Timothé, M. et Mme Hervé Mailhot, M. Alfred Boucher, M. Jos Perreault, M. Alphonse Béland, Shawinigan, M. Honoré Brunet, St-Albert, Ont., Mme Johnny Gendron, Manchester N. H., M. Thomas Gélinas, Mme Olivier Normandin, M. Edouard Boisvert, M. et Mme Xavier Loranger, M. Thomas Boucher, Mme Hubert Gauthier, Mme Georges Laperrière, Mlles Jeannette Gélinas et Bertha Lavergne, M. Alfred Cayer, Mme Adélard Gélinas, Mlles Simonne Pellerin, Lucile et Cécile Jacques, Edna Laquerre, MM. Arsène Chaîné, Alphonse Huard, Alphonse Côté, Gérard Houle, Ernest Normandin, M. et Mme Freddy Lamyron, Mme Emile Boisvert, Mme J. Lafontaine, M. Robert Dorais, etc

A la famille en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

Yamachiche

NOTES SOCIALES

Mme Gustave Leboeuf et ses enfants Yves Jean et Jacques de Québec de passage à Yamachiche ces jours derniers.

Mme Camille Lapointe et sa fillette Blandine sont retournées aux Etats-Unis après avoir passé une quinzaine chez Mme Arthur Lapointe.

M. et Mme Fred Baribeault et leurs enfants Jacqueline, André et Jean-Paul de St-Raymond en visite chez M. Irénée Ledoux.

Mme Arthur Bellemare et ses enfants André Gilles et Claude de Montréal chez M. et Mme Hyacinthe Trahan.

Mlle Yvette Guay,de Shawinigan Falls en visite chez ses parents.

Mme Xavier Robitaille et Mlle Gabrielle Robitaille de Carbonneau de passage ici.

Mme Xavier Guay, Mlles Simone Fernande, Lucienne Guay de la Pointe du Lac à Yamachiche pour la fête de Sainte-Anne.

M. Henri Dufresne et sa soeur Alice Dufresne à Yamachiche dernièrement.

M. et Mme Joseph Guillemette de St-Etienne des Grès en visite chez leurs parents.

FUNERAILLES DE M. ALIDE DESAULNIERS

Ces jours derniers, en l'église de Ste-Anne d'Yamachiche avaient lieu les funérailles de M. Alide Desaulniers.

Le service fut chanté par M. le curé Elz. S. de Carufel assisté du Rev. Père Lucien Meunier O.M.I. et de M. l'abbé Damphousse comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Lucien Lamy, Omer Milot, Donat Lamy, Lucien Milot, Donat Bellemare, Honorat Lamy.

MM. Omer, A. Desaulniers et Alide L. Desaulniers firent la quête.

Parmi les personnes présentes on remarquait M. Ephrem Desaulniers, frère du défunt, ses soeurs Mme Nérée Bellemare de Montréal et Mlle Evélina Desaulniers de St-Gérard des Laurentides, Mme Ephrem Desaulniers, sa belle-soeur, MM. Henri Delisle, Charles C. Gélinas, Joseph L. Desaulniers, Léon P. Desaulniers, Donat P. Milot, C. Arthur Descoteaux, Majorique Durocher, Henri Turner, Joseph Ringuette, J. Dionis Villemure, Armand Milot, Napoléon Bellemare, Dionis Descôteaux, Charles Lesieur, Sylvio Villemure, Antonio Carbonneau, Raymond Bellemare, Mmes Majorique Lamy, Arthur Gauthier, Donat Boulanegr, Alfred Guillemette, Donat Lamy, Cléophas Pelletier, Mlles Evélina Lesieur, Cécile Bellemare, Gabrielle Boulanegr, etc, etc.

M. Omer St-Louis dirigeait les funérailles.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

Ste-Angèle de Laval

M. et Mme Marcel Beaudet récemment mariés à Ste-Sophie de Lévrard, et Mlle Annette Tousignant soeur de Mme M. Beaudet ont été les invités à un diner pris chez leur oncle, M. Amédée Deshales,

Ces heureux voyageurs s'en vont demeurer à New-Comb, E. U. où M. Marcel Beaudet demeurait depuis quelques années. Bonheur à ces nouveaux époux.

AUX PRIERES

Mme Ernest Leblanc née Lumina Bergeron, décédée à St-Grégoire le 29 juillet et inhumée le 1er août. Elle était âgée de 65 ans et était la soeur de Mme Albert Tourigny.

INSTITUTEUR

M. R. Trottier instituteur de Gentilly s'est fait annoncer, devant venir ouvrir une école pour garçon ici au commencement de septembre.

M. et Mme Albert Tourigny sont allés à St-Grégoire assister aux funérailles de Mme Ernest Leblanc.

Fortierville

Après avoir visité leurs parents de Montréal et des Trois-Rivières se rendirent à Fortierville M. Napoléon Pinard, ses filles Mlles Laurette, Bernadette, Lina et Lucie Rivard son fils M. Armand Pinard, Mme Armand Pinard née Blanche Lamontagne tous de Manchester.

De passage aux Trois-Rivières, M. et Mme Edouard Héroux, ses enfants Sylvio et Aline, aussi Mlles Hélène et Jeanne Gagnon.

De passage à Plessisville dimanche dernier: MM. Edouard Héroux, Hervé Gagnon, Irénée Labbé, Edouard Laquerre, Mlles Cécile Laquerre et Hélène Gagnon.

La Maman. "Ah que faites-vous donc, mes enfants?" Jackie: Nous jouons aux grandes personnes, maman. Tu es partie magasiner je suis papa et Jeanne fait la bonne."

CIGARETTES DUCHESSE

Conservez les "Mains de Bridge"

A l'avenir nous accepterons, comme série complète, 52 cartes en série ou non.

MANUFACTURÉES PAR

L. O. GROTHÉ, LIMITÉE MONTRÉAL

MAISON CANADIENNE ET INDEPENDANTE

Baillargeon, Belleau & Fortier

AVOCATS

ELZEAR BAILLARGEON, L.L.D., C.R.
GABRIEL BELLEAU, L.L.L.
LAVAL FORTIER, L.L.B

EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

71, RUE SAINT-PIERRE
Québec

Omar, le faiseur de tentes, savait . . .

OMAR savait certainement ce que vaut la publicité — partout où sa poésie était citée, les gens parlaient de ses tentes. C'étaient probablement de bonnes tentes — elles étaient peut-être les meilleures que l'on pouvait se procurer — il est aussi très probable que des gens de villages éloignés venaient acheter chez lui, mais — il a fallu huit cents ans pour que le monde entende parler de lui et de sa fameuse devise antéprohibitionniste: "Un pain, un pot de . . ." (pardon). Huit cents ans après sa mort, nous sommes tous convaincus qu'Omar faisait des tentes — et non seulement cela, mais nous avons tellement entendu parler de ces tentes que nous sommes convaincus qu'elles doivent avoir été de BONNES tentes. S'il était possible de les obtenir aujourd'hui, il est probable que nous en achèterions une. Cependant, ce pauvre Omar est mort depuis bientôt neuf siècles.

• SA PUBLICITÉ VINT TROP TARD POUR POUVOIR LUI ÊTRE UTILE.

• *N'en est-il pas ainsi? Les marchands qui ont quelque chose à vendre décident de faire de la publicité et la font sans discernement, sans s'enquérir des mérites ou des démérites des différents organes publicitaires — la plus grande erreur qu'un commerçant puisse faire — et tout cela faute de cinq minutes de réflexion — car c'est assez pour convaincre toute personne que les meilleurs organes publicitaires de vente sont ceux qui atteignent tout le marché souhaité, tout le temps*

— LES JOURNAUX QUOTIDIENS.

Atteignez le coeur du Marché AUJOURD'HUI Avec les JOURNAUX QUOTIDIENS

CETTE ANNONCE EST PUBLIEE SOUS LES AUSPICES DE LA "CANADIAN DAILY NEWSPAPERS ASSOCIATION."

Gérard Dufour, de Shawinigan, a gagné le championnat de nage

Il a triomphé dans le deux milles et dans trois autres courses

Mlle Adrienne Choquette se classe en tête des nageuses de la région.

Gérard Dufour a remporté le championnat de nage de la Mauricie lors du tournoi tenu, hier après-midi, par le club amateur de natation. Dufour en plus de gagner la course de deux milles constituée par la traversée du fleuve a aussi remporté les honneurs du 50, du 100 et du 220 verges.

Dufour a traversé le fleuve dans le temps record de 28 minutes et 45 secondes. Il fut en deuxième position par son compagnon Louis-Philippe Ménard de Shawinigan. King Pothier de notre ville entra troisième et Raymond Dufresne quatrième.

Chez les jeunes filles, Mlle Adrienne Choquette finit la première pour la traversée du fleuve. Elle remporta le championnat féminin de la région. Elle gagna de plus la course de 50 verges pour jeunes filles.

Une foule de près de mille personnes a été témoin des diverses courses et le plus bel entrain régna durant toute la journée au club amateur de natation.

Son honneur le Maire G. H. Robichon, le chef Alide Bellemare et MM. J. G. Bolduc, secrétaire de la ligue de sécurité assistèrent au course et donnèrent le signal du départ des différentes courses. M. Bruno Morin se rendit donner le signal du départ du deux milles sur la rive sud.

Le club de natation recevait à cette occasion la visite de deux professionnels M. John Shullman de Montréal et Bob Lachance de Québec. Ces derniers agirent comme juges avec M. Bruno Morin.

Voici le résultat des différentes épreuves disputées au cours de l'après-midi.

COURSE DE 2 MILLES

1—Gérard Dufour, de Shawinigan.
2—L. P. Ménard, de Shawinigan.
3—King Pothier.
4—Raymond Dufresne.
5—Marcel Camirand.
6—Mlle Adrienne Choquette.
7—Mlle Katherine Horn.
8—Mlle Françoise Précourt.

220 VERGES

1—Gérard Dufour, de Shawinigan, en 1 minute et 39 secondes.
2—King Pothier.
3—Raymond Dufresne.

100 VERGES

G. Dufour, Shawinigan, gagne en 57 secondes, suivi de Prince, de Shawinigan, de Mike Stewart, Raymond Dufresne et A. Deamen, de Shawinigan.

La course de 50 verges sur le dos fut gagnée par M. Bédard, de Shawinigan.

50 VERGES

Gérard Dufour, de Shawinigan, en 42 secondes, suivi de Deamen, Bédard, Beauchesne et Ménard.

50 VERGES (JEUNES FILLES.)

Mlle Adrienne Choquette gagne en 50 secondes suivie de Mlle Robinson et S. Bertrand.

50 VERGES (JUNIORS)

S. McDougall premier en 52 secondes, suivi de McCullough, Saint-Arnaud, Seward et Réné Dufresne.

PLONGEONS

Groupe senior: 1er C. Robinson, Harvey Rivard, Trudel, Gauthier et Dugré.

Groupe junior: McCullough, Seward et Poirier.

Jeunes filles: Mlle S. Bertrand.

Une course de 440 verges fut courue par trois nageurs de Québec venus avec M. Bob Lachance du Palais Montcalm. Elle fut gagnée par Osborne en 8 minutes et 29 secondes. Carpenter et Gillett se classèrent à sa suite. Les mêmes nageurs donnèrent aussi des exhibitions de plongeons. M. Bob Lachance a aussi invité les nageurs locaux à se rendre visiter le Palais Montcalm à Québec prochainement .M. Fernand Picard agissait comme starter et François Lacroix comme chronométreur.

Le tournoi fut tout spécialement préparé par MM. Fernand Picard, Raymond Dufresne et Eugène Meunier. Il a remporté un plein succès tout à fait à leur honneur.

Hier soir les nageurs et les amis et membres du club se réunissaient à l'Hôtel Saint-Louis pour la remise des coupes aux vainqueurs. Son honneur le Maire Robichon, Me L. D. Durand, président du comité des fêtes du troisième centenaire, M. Léon Trépanier, organisateur des fêtes, le notaire Victor Abran, président de la Commission du Havre, le chef Alide Bellemare et M. Bob Lachance étaient alors les hôtes du Club de natation. M. Sam Prussin, président du club présida lui-même à la distribution des prix.

Dan un court discours Son Honneur le Maire déclara qu'il avait très goûté son après-midi et qu'il revenait de ce tournoi plus convaincu que jamais de la nécessité de doter notre ville d'une plage ou d'un bain public. Il promit tout son concours. M. L. D. Durand dit aussi quelques mots. Il présenta à M. Dufour le trophée emblématique offert par le comité du tricentenaire pour le championnat de la Mauricie.

La chance ne leur sourit pas

Walter Hagen, Léo Diegel et Gene Sarazen, que nous voyons ici de gauche à droite, furent trois des principales vedettes du tournoi de golf pour le championnat du Canada qui vient de se terminer à Toronto. Tous trois classés au nombre des favoris ils ont dû s'incliner devant Tommy Armour, qui a remporté le titre.

Aux jeux de l'Empire

Ces deux photos nous permettent de voir l'arrivée des membres de l'équipe canadienne aux jeux de l'Empire. A gauche le prince de Galles souhaite la bienvenue et donne une poignée de mains aux jeunes Canadiennes lors de leur visite au Palais St-James. A droite les athlètes canadiens reçoivent les dernières instructions de Miss Rosenfeld (qui porte le béret blanc) et de Bobby Robinson, à gauche du groupe.

Des courses intéressantes et rapides à l'exposition hier

Plusieurs victoires du Voltigeur

Shawinigan 16 — Pour la quatrième fois cette année le Voltigeur de St-Marc a vaincu son rival le "Mousquetaire" du même endroit.

Le pointage pour chaque partie fut 16 à 11; 24 à 3, en 4 manches 10 à 4 et 13 à 8. Comme on le voit le Voltigeur s'est affirmé de beaucoup supérieur à son adversaire dans toutes ces parties.

Dans des rencontres récentes le Voltigeur a triomphé du Kid Restaurant par 19 à 3 et 18 à 4.

Le Voltigeur lance un défi au Fréchette dans une partie ou notre Milot au Comeau, au Bureau et au club seera au complet.

Pour informations s'adresser à Georges E. Giroux, gérant, 115 Lambert, Shawinigan. Tel. 1269.

Dans d'intéressantes parties de Base-ball qui furent jouées la première à St-Etienne et la seconde à St-Boniface le Voltigeur remporta deux brillantes victoires par 12 à 9 et 14 à 13.

Lou Gehrig

Si les Yankees remportent le championnat de la ligue américaine ils pourront sûrement dire un gros merci à Lou Gehrig, leur meilleur frappeur. Gehrig est plus solide que jamais au bâton et semble devoir être un dur rival pour Foxx dans la course aux coups de circuit.

Bessie L. Direct gagne le free for all. — Une assistance de pas moins de 800 personnes.

Environ 800 personnes ont assisté aux courses d'hier après-midi au terrain de l'exposition pour être témoin de la victoire de Bessie L. Direct, Sunny G et Prime Gratton.

Bessie L. Direct, nouveau cheval de l'échevin Wellie Poisson gagna la free for all en trois épreuves consécutives. Sunny G. prit quatre épreuves pour remporter les honneurs du 2.25 et Prime Gratton seulement trois pour le 2.30.

Le meilleur temps de la journée fut réussi par Bessie L. Direct dans le free for all. Il fut de 2.15 1-2.

Les amateurs qui s'étaient rendus au terrain de l'exposition ont semblé très content de leur après-midi et n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux vainqueurs.

FREE FOR ALL

1—Bessie L. Direct, Wellie Poisson, T-Riv.	1	1	1
2—Austin, J. J. Beaudoin, Thetford	2	2	2
3—Ideal Gratton, E. Giroux, Trois-Rivières	4	3	3
4—Josephine Byng, Paul Larivière, T.-Rivières	3	4	4

Temps 2.15 1-2; 2.16; 2.15 1-1.

CLASSE 2.25 CLASSIFIEE

1—Sunny G., A Dugré, Trois-Rivières	1	1	2 1
2—Lady Opera, L. Houde, Pointe-du-Lac	2	2	1 2
3—Maria Direct, A. Vallière, Trois-Riv.	3	4	3 3
4—Tramping Napoléon, A. Hélie, Pointe-du-Lac	4	3	4 4

Temps 2.16; 2.16; 2.17; 2.20.

CLASSE 2.30 CLASSIFIEE

1—Prime Gratton, W. Pronovost, St-Narcisse	1	1	1
2—Tide Down, Ph. Pratte, lBanlieu	2	2	2
3—Gratton Girl, C. Dupont, Trois-Rivières	3	3	3
4—Prince Don, O. St-Ours, Shawinigan	4	5	4
5—Louis L., A Larivière, Cap	5	4	ro
6—Peter Jr Nap Dugré	6	6	ro

Temps: 2.32; 2.33; 2.32.

Ligue Nationale

New-York	00002000202	6 15	0
Cincinnati	00001000300	4 10	0

Schumacher, Smith, Salveson, Hubbell et Mancuso; Frey, Johnson, Kleinhans, Derringer et Lombardi.

Brooklyn	000011000	2 12	0
Pittsburgh	000000100	1 4	0

Benge et Lopez; Hoyt, Smith, French et Grace.

Boston	000000010	1 7	1
Saint-Louis	30000000x	3 6	1

Rhem, Brown et Hogan; Walker et Delancey.

Boston	401201101	10 14	0
Saint-Louis	000040320	9 17	0

Brandt, Betts et Hogan; Carleton, Hainee, Mooney, Martin, Vance, P. Dean et Davis.

Philadelphie	010000000	1 5	4
Chicago	00000102	3 4	0

C. Davis et Todd; Lee et O. Farrell.

Philadelphie	000001100	2 6	0
Chicago	03000010x	4 12	1

E. Moore, eJhnson et J. Wilson; Bush et Hartnett.

New-York	400 000 011	6 14	0
Cincinnati	000 000 000	0 2	3

Fitzsimmons et Mancuso; Freitas, Stout et Manion.

Brooklyn	000 000 024	6 7	1
Pittsburg	000 101 000	2 6	0

Mungo, Clark et Lopez; Grimes, Swift et Grace.

Boston	000 000 000	0 5	3
St-Louis	236 210 01x	15 20	3

Cantwell, Mangum, Brown et Hogan, Spohrer; Hallahan et Delancep.

Philadelphie	000 000 00	0 2	2
Chicago	100 00 01x	2 10	0

Hansen et J. Wilson; Malone et O'Farrell, Hartnett.

Les Tigres ont gagné 2 joutes

Boston 20— Inférieurs au bâton les Tigres de Détroit ont cependant remporté une double victoire sur les Red Sox de Boston devant une foule de 46,995 personnes. Les scores furent de 8 à 6 et 4 à 3. Cette double victoire n'a pas permis aux Tigres d'augmenter leur avance en tête de la ligue car les Yankees remportaient eux aussi deux victoires sur le Saint-Louis.

Lefty Grove commença la première partie pour Boston et fut sorti de la boîte à la cinquième manche avec une attaque de cinq points.

Le brillant support de Gehringer et Owen et le travail opportun de Greenberg au bâton a permis à Auker de gagner la deuxième partie.

Détroit	200150000	8 12	1
Boston	000200004	6 13	4

Crowder et Hayworth; Grove, H. Johnson, Pennock et R. Ferrell.

New-York 20— Les deux collégiens des Yankees Johnny Murphy et Johnny Broaca ont conduit les Yankees à une double victoire sur les Browns de Saint-Louis par les scores de 9 à 3 et 2 à 1 devant une foule de 34,159 personnes.

Les erreurs du Saint-Louis aidèrent les Yankees à triompher et Murphy n'eut pas de difficulté à compter sa douzième victoire de la saison.

Saint-Louis	000010011	3 7	3
New-York	11300040x	9 7	0

Hadley, McAfee et Grube; Murphy et Dickey.

Saint-Louis	000100000	1 8	0
New-York	00101000x	2 9	1

Coffman, Knott et Grube. Broaca et Dickey.

Cleveland	000 203 000	5 7	0
Philadelphie	162 000 00x	9 13	2

C. Brown, Weiland, Winegarner et Pyalak; Cain et Hayes.

Joutes de Samedi

LIGUE AMERICAINE

Chicago	010 020 100	4 12	0
Washington	000 200 001	3 4	2

Jones, Tietje et Madjeski; Weaver, Thomas et Bolton.

Chicago	000 000 001	1 6	1
Washington	000 001 21x	4 5	2

Kinzy et Ruel; Russell et Sewell.

Cleveland	000 010 000	1 7	0
Philadelphie	000 110 00x	2 4	0

Hadlin et Pytlak; Marcum et Berry.

Cleveland	000 102 160	10 15	0
Philadelphie	000 000 000	0 5	0

Harder et Pytlak; Mahaffey, Wilshere, Lagger et Berry et Hayes.

St-Louis	000 000 010 000	1 6	1
New-York	010 000 000 001	2 9	0

Wels, Andrews et Hemsley; Ruffing et Jorgens, Dickey.

Détroit	000 004 012	7 11	1
Boston	001 142 00x	8 11	0

Bridges, Hamlin, Hogsett et Cochrane; Welch et R. Ferrell.

Ligue Internationale

JOUTES DE SAMEDI

Newark	021002000	5 10	2
Rochester	000100003	4 12	1

Tamulis, Makosky et Glenn; Hanell, Michaels, Appleton et Lewis.

Syracuse	00000002	2 6	3
Toronto	13010201x	8 14	0

McKeithan, Elliott et Cronin ; Hilcher et Hinkle.

Syracuse	0101000001	3 6	1
Toronto	0001100000	2 9	2

Fussell, Coombs et Taylor ; Frazier et Heving.

Baltimore	001011060	9 9	2
Montréal	008300001	7 9	2

Darrow et Atwood; Munro, Pomorski, Kimsey et Reiber.

Albany	000021041	8 17	1
Buffalo	08001100x	10 10	2

Beck, Herring, Filley et Finney ; Kowalik, Lisenbee et Spencer.

Billy Bartush aura recours à tous les moyens pour vaincre

Les quatre rencontres qui sont à l'affiche pour demain soir à l'arène Laviolette lors de la reprise des séances de lutte promettent des sensations aux amateurs locaux. Privés de leur sport favori depuis un mois, ceux-ci seront sûrement plus nombreux que jamais autour de l'arène pour surveiller le travail des huit artistes de lutte qui en viendront alors aux prises.

Ces derniers ont très bien connus des Trifluviens pour la plupart ayant fait plusieurs visites dans notre ville. La finale ramènera ici le fougueux Billy Bartush contre le Dr Sarto. Bartush est un as de la lutte rude. Très fort, il possède une très grande habileté et surtout il est dénué de tout scrupule. Pour lui tous les moyens sont bons pourvu qu'ils réussissent à affaiblir son rival. Contre le Dr Sarto, qui est reconnu comme un maître de la lutte, il devra recourir à tous ses atouts s'il ne veut pas se faire vaincre.

Les trois autres rencontres ne le céderont en rien en intérêt. La semi-finale sera d'un genre tout à fait différent car Len Macaluso et le Canadien-français Yvon Robert, qui en feront les frais sont deux parfaits gentilhommes dans l'arène. Pour gagner ils comptent seulement sur leur force, leur habileté et leur endurance. Tous deux reconnus comme ayant des chances de devenir de future champions, ils feront l'impossible pour triompher et fourniront sûrement une bataille de première valeur comme les amateurs en ont rarement vue.

La deuxième préliminaire ne sera pas moins brillante. Le maître de la lutte qu'est Carl Pojello sera en effet le rival de Al Peckham, un jeune qui a déjà fait ses preuves. Pojello a prouvé sa valeur ici contre Yvon Robert avec qui il annulait en 90 minutes au début de l'année.

Jim Maloney sera l'adversaire de Bob Lefebvre, de Montréal, en première préliminaire.

LE BASEBALL

JOUTES D'HIER

LIGUE INTERNATIANALE

Montreal 7, Baltimore 5.
Baltimore 2, Montreal 1.
Buffalo 10, Albany 4.
Newark 8, Rochester 1.
Pas d'autres parties cédulées

LIGUE NATIONALE

New York 6, Cincinnati 4.
Brooklyn 2, Pittsburgh 1.
Chicago 3, Philadelphie 1.
Chicago 4, Philadelphie 2.
Boston 10, St. Louis 9.
St. Louis 3, Boston 1.

LIGUE AMERICAINE

New York 9, St-Louis 3.
New York 2, St-Louis 1.
Detroit 8, Boston 6.
Detroit 4, Boston 3.
Philadelphie 9, Cleveland 5
Chicago 9, Washington 8.

JOUTES DE SAMEDI

LIGUE INTERNATIONALE

Newark 5, Rochester 4.
Syracuse 2, Toronto 8.
Syracuse 3, Toronto 2.
Baltimore 9, Montréal 7.
Albany 8, Buffalo 10.

LIGUE NATIONALE

New-York 6, Cincinnati 0.
Brooklyn 6, Pittsburgh 2.
Boston 0, St-Louis 15.
Philadelphie 0, Chicago 2.

LIGUE AMERICAINE

Chicago 4, Washington 3.
Chicago 1, Washington 4.
Cleveland 1, Philadelphie 0.
St-Louis 1, New-York 2.
Détroit 7, Boston 8.

Scotty Campbell reste champion

Montréal 20— Albert Scotty Campbell a conservé pour une deuxième année consécutive le championnat de golf du Canada en triomphant de Ross Sommerville dans la finale de Laval sur le Lac.

Défait

Ross Sommerville, l'ancien champion, canadien, a été défait par Scotty Campbell dans la finale du tournoi de golf pour le championnat du Canada à Laval-sur-le-Lac, hier. Campbell est champion pour une deuxième année consécutive.

Jimmy Rogers a remporté le championnat du club U. Héroux

Jim Rogers a remporté, hier après-midi, les honneurs de la course de 100 milles en bicyclette pour décrocher le championnat du club cycliste Héroux. Rogers a couvert en 4 heures et 24 minutes la distance Trois-Rivières à Berthier aller et retour. Roland Bouchard finit deuxième, 50 minutes après Rogers.

Ce marathon d'endurance entre les membres du club Héroux s'est terminé à la plage du club de natation. Il faisait partie d'une série de trois courses. La première fut de 25 milles et la deuxième de 50 milles.

Pour le temps pris à parcourir les 175 milles Jim Rogers a fini premier avec 7 heures et 59 minutes.

G. Simoneau s'est montré le meilleur cycliste de la Classe B. Il a fait les 100 milles en 5 heures et 14 minutes. Pour le total des trois courses le même cycliste a pris 8 heures et 52 minutes.

Au cours de la course le jeune Paul Côté se blessa lorsqu'il heurta une automobile. Il dut abandonner. Il était alors en deuxième position.

C'est Mlle Florence Côté, la reine du club, qui donna le signal du départ au local au coin des rues St-Georges et Badeaux.

Voici maintenant la liste complète des coureurs de cette course avec le temps pris par chacun d'eux:

Classement de la course de 100 milles (A).

Jim Rogers	4 hrs	24 min.
Bouchard	5	14
M. Donnelly	5	84
N. Jolin	5	50
Godin	5	50
xCoté abandonne accident.		

Voici le classement de 100 milles Classe B:

G. Simonneau	5 hrs	14 min.
F. Alarie	5	16
M. Brousseau	5	25
M. Ouellette	5	26
P. Cadorette	5	29
W. Loranger	6	01

Classement de 3 courses soit 175 milles (Championnat Club Héroux):

Classe A.

Jim Rogers	7	59
R. Bouchard	8	50
M. Donnelly	9	13
N. Jolin	9	33
C. E. Godin	9	49

Classe B.

G. Simonneau	8	52
M. Brousseau	9	08
M. Ouellette	9	13
F. Alarie	9	19
P. Cadorette	9	20

Les officiels de la course étaient. Juges sur la Route: M. McRea, J. Broddy R. Bornais, U. Héroux, Warren.

Chronométreurs: Roland Bornais et Bill McRea.

Ligue Ste-Marguerite

Ce soir, à 7.00 heures, le Leroux recevra le Laval dans leur avant-dernière joute de la cédule régulière.

Il se pourrait que le Laval aurait une surprise par le Leroux, car ce dernier a joué de brillantes parties sur la fin de la saison et on nous informe que cette équipe sera au complet ce soir.

Demain soir le Saint-Louis jouera une partie d'exhibition avec un club de la Ligue Commerciale.

Roland Longtin a triomphé de Marcel Rainville

Montréal 20— Roland Longtin, de Montréal a triomphé de Marcel Rainville, le champion du Canada, dans la finale du tournoi pour la coupe Montréal. Longtin a réussi à triompher de Rainville en cinq sets 1-6-3, 0-6, 9-7, 7-5. Ce fut la première défaite de Rainville aux mains d'un canadien depuis celle subie contre Henri-Paul Emard dans le tournoi pour le championnat de la province au début de l'été.

Ray Pepper

Ray Pepper, le voltigeur des Browns de Saint-Louis connait de nouveau une excellente saison. Il appartient aux Cards de Saint-Louis avant de passer sous la direction de Rogers Hornsby. Il frappe pour au-dessus de 300.

PERSONNEL

---à une dame

CE soir, à l'arrivée de votre mari, que dirait-il si pour le recevoir vous mettiez la robe de noces que vous avez portée il y a déjà plusieurs années? Une chose est certaine — il se demanderait en lui-même comment il a pu faire pour vous trouver ALORS si jolie dans une toilette qui lui paraît AUJOURD'HUI si démodée.

Votre mari sait qu'au chapitre des meubles il s'est fait autant de changements qu'à celui des robes de noces, n'est-ce pas? (Rappelez-vous ce que vous lui avez dit l'autre jour: "Nous avons acheté immédiatement après notre mariage la plupart des meubles qu'il y a dans la maison").

Il n'y a pas de meilleur temps qu'à l'heure actuelle pour le recevoir avec cette robe de noces — et lui montrer ensuite les annonces de meubles que publie "Le Nouvelliste"! Aujourd'hui vous pouvez lire tout ce qui concerne les nouveaux meubles, voir d'avance pour ainsi dire les expositions de meubles organisées pour le mois prochain, qui s'en vient si vite. Et vous serez passablement surprise de constater que la chose l'intéresse autant que vous. Les hommes n'aiment guère à faire le tour des magasins. Mais rien de plus facile que de leur faire lire les annonces dans la tranquillité de votre demeure.

Ne serait-ce pas le bon temps aujourd'hui de lui faire dire "oui" pour ces nouveaux meubles dont vous avez besoin ?

Quand Rivière-du-Loup reçut son nom

Quand Champlain fuma le calumet de la paix avec un chef sauvage sur le site actuel de Rivière-du-Loup, il baptisa l'endroit d'après le nom de la tribu sauvage: les Loups. Le tabac qu'il fuma avec tant de délices en cette circonstance historique était celui, d'excellente qualité, que l'on cultivait dans le district du Saint-Laurent, plus populaire encore aujourd'hui sous le nom Alouette—le produit de la belle province de Québec.

10¢ Conservez les Cartes Gagnantes

LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

Le Cie B. Houde Limitée—Québec

ACHETEZ MAINTENANT DES CREEZ DU TRAVAIL

Bourse, Commerce et Finance.

Le marché fut à la hausse pendant la courte séance de samedi à Montréal.—Le roulement

BOURSE DE MONTREAL

Cours du 17 Août 1934 fournis au Nouvelliste par L. G. Beaubien & Cie

Ventes	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
12 Bell Telephone Co.	117½	117½	117½	117½
1793 Brazilian	10½	10⅞	10½	10⅞
20 Bruck Silk	10¼	10¼	10¼	10¼
285 Can Car & Found. Co.	7¼	7½	7¼	7½
245 Can. Car & Found. Co. pfd	14⅞	15	14⅞	15
20 Can. Ind. Alcohol Co. A	7⅝	7⅝	7⅝	7⅝
1147 Canadian Pacific Railway	13½	13½	13¼	13⅜
115 Can. Cement	6¼	6¼	6¼	6¼
42 Con. Mining & Smelting	139¾	139¾	139	139
57 Dominion Bridge Co.	33	33	33	33
75 Dominion Textile	84	84	84	84
205 D. Steel & Coal B	3⅞	3⅞	3⅞	3⅞
20 Gypsum	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
645 Hollinger C. Gold Mines	19.85	19.95	19.85	19.95
530 International Nickel Co	25	25	24⅞	24⅞
150 Montreal L. H. & P. Cons.	35⅞	35⅞	35⅜	35⅜
5 Montreal Tramways	95	95	95	95
42 M. Pow. Debts	46⅜	46⅜	46⅜	46⅜
Nat. Steel Car Corp	16	16½	16	16½
Nat. Breweries	27½	27½	27½	27½
Nat. Breweries pfd	35	35	35	35
10 Power Corp of Canada Ltd	10½	10½	10½	10½
10 Quebec Power Co.	16½	16½	16½	16½
25 St. Law. Flour Mills	37	37	37	37
30 South Canada Power Co.	13	13	13	13
Steel Co. of Canada	34	34	34	34
25 St. Law. Corp	1.90	1.90	1.90	1.90
20 Winnipeg Electric Ry.	3	3	3	3
BANQUES				
8 Canadienne Nationale	126	126	126	126
6 Commerce	150	150	150	150
33 Royal	157½	157½	157½	157½
VENTES TOTALES: 6,041				

Les valeurs étrangères à New-York

SEANCE DE SAMEDI, 18 AOUT, 1934.

VENTES		OUV.	HAUT	FERM.
4,000	Argentine 6's 1961	81¾	81¾	81¾
3,000	Argentine 6's 1961	94¾	95	95
2,000	Belgique 6's 1955	100	100	100
5,000	Bolivie 7's 1958	5½	5½	5½
13,000	Brésil 6½'s 1957	26⅝	27¼	27¼
2,000	Chili 6's 1961	11⅝	11⅜	11⅜
5,000	Colombie 6's 1961	27½	28¼	28¼
3,000	Canada 5's 1952	110½	110½	110½
15,00	Allemagne 5½'s 1965	33⅜	33⅜	33¾
16,000	Italie 7's 1951	92½	92½	92½
2,000	Japon 5½'s 1965	77½	77½	77½
21,000	Milan 6½'s 1952	84¼	84½	84½
7,00	Pérou 6's 1960	8⅜	8⅜	8¼
2,000	Pologne 6's 140	68⅜	68⅜	68⅜
1,000	Do. 7's 1947	117⅛	117⅛	117⅛
1,000	Rio Janeiro 6½'s 1953	21½	21⅛	21⅛
5,000	Rio G. do S. 6's 1969	22⅛	22⅛	22⅛
22,000	Rome 6½'s 1952	84½	84½	84½
3,000	Sao Paulo 7's 1940	88¼	88¼	88¼
7,000	Serbie 7's 1962	23¼	23⅜	23⅜
2,000	Royaume-Uni 5½'s 1937	118	118	118

BOURSE DE NEW-YORK

Cotations fournies au "Nouvelliste"
Par la maison
KEATING & McRAE
Edifice Banque du Commerce
Trois-Rivières

Cours du 17 Août 1934

	Haut	Bas	Dern. vente
Am. Can.	95¾		
Auburn	19⅜	18⅝	19⅜
Am. Tel et Tel.	110¾	110¼	110¾
Anaconda Copper	12⅛	12	12⅛
Am. Waterworks	16	16	16
Atchison Ry	47⅞	47⅛	47⅛
Baltimore et O.	15⅝		
Bethlehem Steel	27½	27	27½
Case	39¼	38¼	38¼
Canadian	13⅜	13⅜	13⅜
Chesapeake et O.	42⅞		
Cerro de Pasco	39⅜	39	39
Chrysler Corp.	35⅝	35⅜	32½
Coca Cola	135		
Con. Gas	27¼	26⅞	27⅛
Dupont	88½	88	88½
Delaware et Hud.	38⅛		
Freeport Texas	29¾		
General Motors	29½	28⅞	27
General Electric	18⅝	18½	18½
Gen. Foods	29½		
Hudson Motors	8¼	8	8
Int. Harvester	26⅜	26½	26½
Int. Nickel	25⅜	25½	25⅜
Int. Tel. and Tel.	10⅛	9¾	10⅛
Kennecott Cop.	19	18⅝	18⅝
Montgome Ward	22⅞	22¼	22⅞
Northern Pac.	16⅜	16½	16⅜
North American C.	19⅜		
New-York Cent.	21⅛	20⅜	20⅞
National P. et L.	8	7⅞	7⅞
Nash Motors	13⅞	13⅝	13⅝
Pennsylvania R.	22⅜	22¼	22⅜
Packard Mot.	3¼	3¼	3¼
Radio Corp.	5⅝	5½	5½
Southern Pac.	17	16½	16½
Stand Oil of N.J.	44⅜	44⅜	44⅜
Stand Oil of C.	26⅜		
Studebaker	3	2⅞	2⅞
Texas Gulf Sulp.	32½	32	32½
Union Pacific	96⅛	95¼	95¼
U. S. Steel	33½	33¼	33⅜
United Aircraft	14⅜	14½	14⅜
U. S. Ind. Al.	37⅛	36½	36½
Union Carbide	41¼	41	41
U.S. Smelting	13½	13½	13½
Westinghouse	31⅜	31¼	31½
Vanadium	17	17	17
Woolworth	49⅞	49⅞	49⅞

Ventes : 180,000.

CURB DE MONTREAL

Cotations fournies au "Nouvelliste"
par L. G. BEAUBIEN
178, rue Notre-Dame
Trois-Rivières

Cours du 17 Août 1934

	Haut	Bas	Ferm
Beauharnois nouv	5⅝	5½	5⅝
B. C. Packers	1.90	1.85	1.85
Champ. Oil priv	8	8	8
Comm. Alcohol	70	70	70
Dom. Stores	17⅝	17⅞	17⅞
Imperial Oil	14⅜	14½	14⅜
Imp. Tobacco	10⅜	10⅜	10⅜
Mitchell Robert	5	5	5
W. Goodherham	24	24	24
Walker Brew.	8.60	8.50	8.50
LES MINES			
Arno	03	03	03
Cartier Malartic	05½	05½	05½
Duparquet	10	10	10
Lebel Mines	10	9¾	9¼
Macassa	2.73	2.71	2.73
Noranda	42.50	42.50	42.50
Pickle Crow	1.54	1.54	1.54
Quebec Gold	24	22	23½
Stadacona	35¼	35	35
Sull. Cons	55	53	53
Siscoe	2.70	2.67	2.70
Teck Hughes	6.80	6.80	6.80
W Hargraves	9.55	9.55	9.35
VALEURS HORS-LISTE			
B. C. of C. prv	32¼	32	32
Price Bros. Co.	3	3	3

La grande région d'épinettes nui[...] qui traverse le nord de Québec [et] le nord de l'Ontario existe encore quoique grandement réduite par les coupes de bois, par les incendies et par la colonisation le long du chemin de fer transcontinental.

Les gains l'ont emporté sur les pertes dans la proportion de 9 à 6 et l'indice a gagné .10 de point.— Brazilian fut la principale vedette.

Montréal 20—Pendant la courte séance de samedi le marché local a fait preuve de fermeté et il y a eu enrégistement de profits dans des valeurs comme Brazilian, Hollinger, Car pendant que Nivkel et Pacifique Canadien ne changeaient pas sur les cotes de la veille. Aussi l'indice fit un gain de .10 de point. Le roulement ne fut pas fort mais la clôture fut ferme.

Sur les 38 valeurs à faire leur apparition sur le marché il y eut 9 gains, 6 pertes, 7 qui ne changèrent pas sur les cotations de la veille et 19 qui n'apparurent qu'en lots isolés.

Brazilian fut le stock le plus actif avec 1793 parts et un gain de deuxième avec 1147 parts et clôtura 1-8 à 10 7-8; Canadian Pacific fut sans changement à 13 3-8; Hollinger fut troisième avec 645 parts et une hausse de .20 à 19.85.

Le roulement total fut de 6,021 parts contre 4,509 la semaine précédente.

Les obligations vendues se sont élevées à $2,100 contre $1950 il y a une semaine.

Voici quelle était la position du marché d'après les chiffres officiels:

	10 uti.	20 ind.	30 com.
Samedi	64.5	55.9	55.7
Vendredi	64.2	55.9	58.7
Sem. dern.	64.1	55.3	58.2
Mois dern.	63.3	55.1	57.8
1934 haut	72.0	65.2	67.4
1934 bas	58.0	50.1	53.3
1933 haut	72.0	67.3	68.9
1933 bas	42.4	24.4	30.1
1932 haut	86.3	37.7	63.9
1932 bas	44.3	18.1	26.8
1929 haut	198.4	174.5	182.8

Hausse légère sur le marché de New-York

New-York, 20 — La séance de samedi fut la plus terne jamais vue à New-York depuis 11 ans. Le roulement n'a été que de 164,000 parts de sorte qu'il ne pouvait influencer l'indice d'une façon appréciable. Le record du plus faible roulement date du 11 août 1923 alors qu'il ne fut que de 158,000 actions.

Cependant l'indice des 90 valeurs de choix a haussé de 3-10 de point.

Samedi les gains furent de 71, les pertes de 197, les inchangés de 98 et les valeurs au tableau de 366 contre 586 vendredi avec 119 inchangés, 292 reculs et 175 gains.

Voici quelle était la position du marché d'après les chiffres de Standard Statistics Co.

	50ind	20c.f.	20uti	90t.
Samedi	83.3	36.1	58.4	71.6
Vendredi	83.7	36.3	58.5	79.8
Sem. dern.	82.6	35.4	58.5	71.1
Mois dern.	89.3	43.5	66.2	78.1
1933	90.0	49.5	88.5	84.0
1930	106.7	65.8	164.5	112.0
1927	131.5	122.1	117.5	124.0
Haut 1932	105.0	54.3	90.3	93.8
Bas 1934	76.0	34.9	56.6	66.4
Haut 1933	102.1	58.0	113.7	96.9
Bas 1933	42.3	23.5	61.1	43.9
Haut 1932	72.5	39.8	111.0	73.9
Bas 1932	35.1	13.2	51.8	35.0

LES FRAMBOISIERS

Lorsqu'on attend jusqu'au printemps pour appliquer du fumier aux plantations de framboisiers, il est bon également de semer une plante-abri pour empêcher que les tiges ne fassent une pousse trop tardive. Les incursions de la maladie de la mosaique nous obligent à renouveler plus fréquemment nos plantations et le planteur qui ne peut pas se procurer de grosses quantités de fumier trouvera qu'un assolement de plus courte durée se prête mieux à l'emploi d'une plante abri et au système de paillis, parce que chaque plantation nouvelle peut être précédée pendant une saison par une récolte d'alsike, que l'on enfouit à la charrue et qui laisse le sol en excellent état pour la plantation nouvelle. Cette méthode de renouvellement répétée tous les six ans et qui comporte un bon engrais vert, une plante-abri ou un paillis et des quantités suffisantes d'engrais chimiques, met la plantation de framboisiers sur le même rang que le verger, en ce sens qu'elle est plus ou moins indépendante de la provision de fumier qui devient de plus en plus rare et de plus en plus coûteuse. (Bulletin sur la culture de framboisier, Ministère fédéral de l'Agriculture).

LA PULVERISATION

Les résultats de l'étendue de pommes McIntosh, Stark, Northern Spy, et Bietin Pippin qui avaient été conservées en entrepôts montrent qu'un changement dans la proportion de sucrose et dans la quantité de sucre total affecte le goût ainsi que la succulence des fruits. Les pommes qui contiennent peu de sucre ne sont pas aussi savoureuses que les fruits plus riches en sucre et appartenant à la même variété. Les applications de bouillies bordelaise tendent à augmenter la quantité de sucrose et la quantité totale de sucre des pommes, tandis que les applications d'un mélange de sulfate d'aluminium et de chaux souffrée tendent à augmenter la sucrose et la quantité totale de sucre dans quelques variétés de pommes. Les puvérisations de chaux soufrée tendent à abaisser la proportion de sucre dans certaines variétés. (Scientific Agriculture).

INSECTICIDE COMMODE

Le pyrèthre qui empoisonne les insectes suceurs est une poudre brun pâle à jaunâtre qui se compose de capitules pulvérisées de certaines espèces de chrysanthèmes cultivées principalement dans les Balkans, mais aujourd'hui répandues également sur ce continent. On s'en sert principalement sur les légumes et les fruits qui doivent être mangés prochainement, car le pyrèthre qui est mortel pour les insectes est sans effet sur les êtres humains. C'est là son caractère le plus remarquable. Il se détériore très rapidement lorsqu'il est exposé à l'air et pour cette raison il faut s'assurer qu'il est frais et qu'il a été conservé dans des contenants imperméables à l'air.

On peut s'en servir sous forme de poussière, soit pur ou mélangé avec quatre fois son poids de farine de qualité inférieure. Comme pulvérisation pour les fruits et les légumes, on s'en sert ordinairement à raison d'une once par gallon d'eau. (Bulletin sur les insectes qui nuisent aux légumes, Ministère fédéral de l'Agriculture.)

PROCEDE NOUVEAU

La ferme expérimentale centrale a mis sur le marché d'Ottawa, la saison dernière, des fraises gelées qui ont eu un bon accueil, mais il est très important de connaître la façon de dégeler ces fruits avant de les servir sur la table. D'après le Service fédéral de l'Horticulture qui a fait des expériences sur ce point, ces fruits, après avoir été gelés, doivent être tenus gelés jusqu'à ce qu'ils soient prêts à être employés. Les fruits dégelés à 32 degrés F. ont conservé leur couleur, leur arôme et leur fermeté beaucoup mieux que ceux qui avaient été dégelés à la température de la chambre. Le dégel effectué à la température de la chambre, prend environ cinq heures; en très peu de temps le fruit prend une couleur foncée et un léger goût de cuit, mais même dans cet état il est encore supérieur aux meilleures fraises en conserves. Lorsque les fraises sont dégelées plus lentement à 32 F. elles conservent leur couleur et leur goût est égal à celui des fruits frais. On peut obtenir le même résultat à la température de la chambre, en mangeant les fraises avant qu'elles ne soient tout à fait dégelées. Dans ce cas, on laisse le produit dégeler pendant environ 1 1-2 heure. Les framboises paraissent mieux résister à la congélation que les fraises, car les opérations du dégel exigent moins de précautions.

La population bovine de la France dépasse 15,000,000 de têtes. Les boeufs de travail sont graduellement remplacés par les chevaux depuis que l'on cherche à obtenir un développement plus hâtif dans les différentes races.

Sur un haut plateau du nord de la Colombie-Britannique, à quelque 3,000 pieds au-dessus de la mer, une invasion de la tordeuse de l'épinette est depuis longtemps en voie de développement dans une forêt composée de sapins baumiers et d'épinettes d'Engelmann.

CAMIONS ET AUTOMOBILES

L'introduction du tracteur il y a une vingtaine d'années, a marqué le commencement de la période de l'expansion la plus rapide dans l'étendue des fermes, spécialement sur les plaines de l'Ouest, où cette source d'énergie motrice peut être employée avantageusement. En 1931 il y avait 47,455 tracteurs sur les fermes, en 1931, ily y en avait 105,269. Le nombre des camions et des automobiles a suivi une progression correspondante. Il y avait en 1921 157,022 véhicules de ce genre sur 711,090 fermes, soit environ un véhicule par quatre fermes. En 1931, alors que le nombre de camions enregistrés séparément était de 48,402 et celui des automobiles de 321,276, il y avait un véhicule à moteur par deux fermes 303,364 fermes ont déclaré avait des automobiles et 43,366 des camions.

ATELIER DE MACHINISTE
Réparations d'automobile faites soigneusement et à bas prix.
CONSULTEZ NOS MECANICIENS-EXPERTS
Nous vendons maintenant au détail les pièces de rechange et accessoires d'automobiles.
QUELQUES PRIX ATTRAYANTS
Poignées de portes d'auto avec serrure.. .. .. $1.50
Poignées de portes d'auto sans serrure.. .. .. .90
ACCUMULATEURS
11 plaques (régulier).... $ 4.75
11 plaques (épaisse).... $ 8.35
13 plaques (épaisse).. .. $10.40
RADIATEURS
Pour Ford 1928-29........ $12.50
Pour Ford 1930-31........ $14.50
Chevrolet 1929-30-31.... $15.00
Bougies d'allumage......... 60c
Pointes de distributeur pour Ford et Chevrolet.......... 25c
GUILBERT AUTO PARTS LTD
505, rue St-Georges. Tél. 647-M
Août 10-1 mois

Les produits de la ferme

Montréal 20—L'exportation du fromage du port de Montréal pour la semaine dernière fut de 18,571 boites, comparées avec 11,490 boites pour la semaine précédente et 14,796 pour la semaine corlespondante de l'an dernier. Jusqu'au 11 août l'exportation avait été de 15,909 boites contre 217,127 pour la même période de l'année dernière. Il semble que l'exportation du fromage sera pauvre pour 1934 et que les prix seront nécessairement bas.

Les arrivages de beurre, fromage et oeufs à Montréal pour la semaine dernière furent les suivants:

	Oeufs caisses	Beurre boites	Fromage boites
Sem. dern.	14,114	18,813	29,164
Sem. préc.	8,777	18,574	30,568
L'an dernier	5,030	17,835	31,886

Le beurre No 1 était marqué en fin de semaine à 18 1-2c 18 3-4c la livre contre 18 1-2c la semaine dernière. Au détail, des petites quantités furent cotées par les maisons de gros 20c et 21c.

Le fromage No 1 de l'Ontario s'est vendu 10c la livre et celui de Québec 9 1-2c la livre soit 1-4c plus bas que la semaine dernière.

Le marché des oeufs fut très irrégulier. Ceux de première qualité se maintinrent fermes tandis que les autres subirent une baisse. Les oeufs arrivant d'Ontario furent marqués : 23-24c les A-Gros; 21-22c les A-Moyens; 19c les B et 18c les C. Ceux qui arrivèrent de l'ouest étaient marqués 211-2c 22c les A-Gros; 20 1-2c 21c les A-Moyens; 19c les B et 18c les C.

Au détail, des petites quantités furent marquées par les maisons de gros comme suit:

Qualité	en carton	en vrac
A-1	31	30
A-Gros	28	27
A-Moyens	25	24
B-	24	23
C-	22	21

Les patates nouvelles No 1 de Québec se sont vendues 45-50c le sac de 80 livres et 35-40c les No 2 tandis que les vieilles patates étaient marquées 20-25c le sac de 80 livres.

On n'enrégistra pas de changement dans le marché des volailles:

Poulets nourris au lait	26	29
Poulets choisis	24	27
Volailles	16	19
Dindons	21	23
Volaille pour bouillir	25	28
Oies	14	17
Canards du lac Brôme	24	26
Canards domestiques	18	21

ANNONCES CLASSEES

Prenez l'habitude de lire chaque jour cette page des — Servez-vous en pour vendre ou acheter à bon compte.

1 A Louer

LOGEMENT à louer, 3 pièces, ménage fait à neuf, aussi écurie comprenant 3 stalles, eau, lumière électrique installée, plancher ciment, grenier, remise, sur le même terrain. Je louerai logement seul si désiré $8., l'écurie $4. S'adresser 726 rue Gingras, téléphone 3074-J.
1 (19532-Août17-3fs)

3 Automobiles Usagés

ASSORTIMENT complet de pièces d'automobiles, neuves et usagés, à de très bas prix. Aussi nous achetons chars usagés pour argent comptant. 205 St-Antoine, téléphone 1199.
3 (19403-Juil.31-1mois)

CAMION G. M. garanti, 2 tonnes, bascule hydraulique. 4 roues doubles. Bascule hydraulique ,capacité 18,000 livres. Parties camion G. M. T-30. Garage Brouillard, 691 Notre-Dame, Cap 1121-J.
3 (19542-Août18-1mois)

CAMION Ford, Chevrolet, Gotfredson, avec ou sans bascule. Aussi bascule hydraulique, carrosserie, échelle. Hupmobile, sedan léger de luxe, 6 roues métalliques, valise. Une aubaine. S'adresser, 1357 Blvd St-Louis, tél. 841.
3 (19534-Août17-3fs)

7 Divers à Vendre

A VENDRE Ford Tudor, 1929, en très bonne condition. Lit de plume d'oies, très propre. Aussi bassinette. S'adresser C. Jutras, 1887 Notre-Dame.
7 (19540-Août17-3fs)

A VENDRE: Mobilier boudoir 5 morceaux, mobilier fibre, chesterfield, 2 fauteuils en cuir solide, 2 fauteuils de boudoir couverts en peluche, divanette, bureaux, commodes, lit-studio, lits, sommiers, matelas, poêles et fournaises de seconde main et neufs. Echangez votre vieux poêle pour un neuf. Nous allouons jusqu'à $25.00 sur le vieux poêle; facilités de paiement si désirées. Appelez 1246-M. Achetons, vendons et échangeons. J. A. ALAIN, 1251 Laviolette (3ième maison de la rue St-Maurice).
7 (19545-Août5-1mois)

8 Divers

PAIN à 5c. Vous trouverez un très bon pain de 24 oz. chez A. Boucher. 860 rue Ste-Angèle. Essayez-le une fois. Aussi brioches (buns). Téléphone 1514.
8 (19333-Juil.20-1mois)

AVIS AUX CYCLISTES
Pour vos bicyclettes neuves pour hommes, simple, $26.75, double $31.75. Aussi bicyclette seconde main à louer. Réparations aux prix les plus bas en ville. Accessoires neufs et usagée.
A. GAGNE
857 St-Honoré (près Ste-Marie)
Téléphone 3149
8 (19366-Juil.25-1mois)

Le meilleur endroit pour vos
BIERES et PORTERS
APPELEZ 404
AU MARCHE NATIONAL
1033 rue Ste-Angèle.
Livraison au Cap.
8 (19469-Août9-1mois)

SPECIAL! SPECIAL! chez ARMAND PROULX. Faites rembourrer votre divanette, matériel imitation de cuir, fourni, $5. Réparations de toutes sortes. Prix réduits. 1263 St-Denis, tél. 2887-w.
8 (19359-Juil.25 28 30-Août1 4 6 8 11 13 15 18 20 22 25 27-15fs)

ASBESTOLINE: Que votre couverture soit recouverte en papier, tôle, gravois, etc., elle ne peut résister longtemps aux intempéries des saisons, à la contraction du froid et de la chaleur, si vous n'y mettez pas une bonne couche de ciment Asbestoline, le seul ciment garanti pour 10 ans par un bon d'assurance. Des centaines de propriétaires aux Trois-Rivières ont acheté ce ciment et le trouvent supérieur à tout autre. J'ai toujours en mains plusieurs qualités de ciment à prix très modiques, aussi le ciment plastic en quanité de 5 à 100 lbs. J. M. Piché, 1105 St-Prosper, téléphone 3236-J.
8 (19478-Juil.21-1mois)

NITREX
Préparation pour la destruction immédiate et permanente des punaises, dans les boiseries et les matelas. 3 *grandeurs*:
50c 90c $1.15
Pharmacie L. A. Hébert
665 Bonaventure Tél. 142
21 juillet-1 mois

Nous payons les plus hauts prix pour vieux fer, fonte, cuivre, rouge ou jaune, poches.
Three Rivers Scrap Iron & Metal Co. Reg.
Tél. 154 1072, rue Cartier
24 Juillet-1 mois

9 Décès

LORANGER— La famille Loranger a la douleur de vous faire part du décès de Albert Loranger, fils de Louis Loranger, survenu le 18 août 1934, à l'âge de 3 ans. Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui isera célébré 9 heures, mardi, 21 août, en l'église Ste-Marie du Cap de la Madeleine. Le convoi quittera la résidence mortuaire au Cap de la Madeleine Est, à 8.30 heure pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.
9 (19553-Août20-1fs)

10 Demande d'Emploi

E. CLOUTIER, expert en réparations de machines à laver, moteurs de laveuses, balayeuses électriques. Morceaux de réparations de toutes sortes. Ouvrage garanti. Service rapide. 1464 Ste-Julie. Téléphone 895-J.
10 (19393-Juil.28-1mois)

Fabrication et Réparation de cannes de pêche
Spécialité: Cannes de bambou. Prix raisonnables. Service rapide.
H. Héroux, 478 Des Forges
Trois-Rivières Téléphone 2396-w
10 (19506-Août11-1mois)

22 Salon de Coiffure

SPECIAL pour une semaine seulement. Véritable permanent PINEAPLE avec boute très bouclés se plaçant seuls, régulier $2.50 pour $1. Aussi autres spéciaux, Croquignol à l'huile $3.50, $4. Venez sans appointement, toujours en service. Mme Cloutier, 1176 Ste-Cécile, tél. 3123.
22 (19419-Août1-1mois)

SALON ELEGANT. Mlle Tremblay du Salon Gertrude, se plaira à donner tous soins de beauté à des prix qui rivalisent partout. Permanent spécial $1.50 et plus. Marcel 25c. Komol, papier, à l'eau 35c, 6ème coiffure gratuite. Appelez 528, 1009 Ste-Cécile, coin St-Martin.
22 (19401-Juil.31-1mois)

PROFITEZ de cette rare réduction pour avoir le seul et véritable permanent Pine Apple, instantané sur la fameuse machine Thermique, sans douleur aucune. Régulier $3.50 pour $1. Une semaine seulement. Avec ou sans appointement. Ouvert tous les soirs. Plusieurs coiffeuses expertes. Salon Aristocrat, Hôtel St-Maurice, (Hôtel Commercial) tél. 893.
22 (19477-Août9-1mois)

SALON LAVIOLETTE. Mme Leblanc offre en vente son commerce avec équipement, complet pour coiffeuse. Bonne clientèle établie. Cause de santé, il me faut quitter la ville le 1er septembre. La personne intéressée sera heureuse de posséder ce commerce à si bas prix. Durant le mois d'août le permanent spécial de $8. sera à $3. Profitez-en. 1085 Laviolette, téléphone 3465-w.
22 (19386-Juil.27-1mois)

TARIF DES Annonces Classées

Minimum de 35 centins pour 25 mots ou moins et un sou par mot additionnel.

Toutes les annonces doivent paraitre sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie du "Nouvelliste".

TROIS ANNONCES $1.00

Tarif au mois
$7.00 pour 25 mots et 20 centins du mot additionnel

Naissances, fiançailles, prochains mariages, mariages, décès, services anniversaires, grand'messes, remerciements pour sympathies et autres 75 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel un centin.

AUCUN REMBOURSEMENT POUR ANNONCES CANCELLEES APRES UNE PREMIERE PARUTION

TOUTES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE

APPORTEZ VOS ANNONCES CLASSEES DIRECTEMENT AU BUREAU OU CHEZ NOS DEPOSITAIRES DONT LES NOMS ET ADRESSES SUIVENT CI-DESSOUS

Pharmacie Normand
Rue Notre-Dame
Pharmacie Normand
439 rue Sainte-Cécile
Magasin Corona
Rue Notre-Dame
Henri Cloutier
Coin Royale et Bonaventure
Pharmacie Royale
54 Avenue Laviolette
Pharmacie Aubin
Coin Ste-Julie et St-Maurice
Paul Gauthier
268 Avenue Laviolette

CAP DE LA MEDELEINE
DAME EVA COURTEAU
28 rue Fusey
L. A. Guilbert
638 rue Notre-Dame
J. ANDRE COTE
58 rue Toupin

SHAWINIGAN FALLS
Pharmacie Cyr

GRAND'MERE
Pharmacie Guibord

Servez-vous de nos Annonces Classées, vous aurez des résultats.

AUTOBUS

AUTOBUS ST-ROSAIRE
Horaire en vigueur le 21 avril

Bulstrode Départ a.m.	Heure solaire	Ste-Angèle Départ p.m.
6.30 St-Rosaire		St-Angèle 4.15
6.45 Bulstrode		Bécancourt 4.30
7.00 Daveluyville		Rang St-Simond 4.50
7.20 St-Sylvère		Rang St-Paul 5.00
7.50 St-Gertrude		St-Gertrude 5.15
8.00 Bas St-Antoine		St-Sylvère 5.40
8.00 Rang St-Paul		Daveluyville 6.00
8.15 Rang St-Simon		Bulstrode 6.15
8.30 Bécancourt		St-Rosaire 6.30
8.45 Arrivée à St-Angèle		

Bas St-Antoine mardi, jeudi et samedi de chaque semaine.
Rang St-Paul et St-Simon, lundi mercredi et vendredi de chaque semaine, nous passons tous les jours dans chaque village mentionné. Correspond soir et matin avec tous les autobus du nord et du sud.
Narcisse Beaumier, propriétaire de l'autobus.

DRUMMONDVILLE-STE-ANGELE
Semaine et Dimanche
(Heure Solaire)

DEPART Lire en descendant A.M.	P.M.		ARRIVEE Lire en montant A.M.	P.M.
6.30	12.45	Drummondville	10.45	6.00
6.45	1.00	St-Cyrille	10.35	5.40
7.00	1.15	Notre-Dame	10.20	5.25
7.20	1.35	St-Léonard	10.00	5.00
7.45	1.55	St-Célestin	9.45	4.45
8.00	2.10	St-Grégoire	9.30	4.00
8.15	2.25	Ste-Angèle	9.15	4.00
Départ Traversier T-Rivières			9.00	4.00

Cet horaire correspond 2 fois par jour à Drummondville avec autobus Sherbrooke, Richmond, Magog, Brompton, Windsor Mills avec trains C.N.R. St-Hyacinthe, Acton Vale Montréal et Québec.
Correspondances à Ste-Angèle : Deschaillons, Nicolet, Pierreville, Victoriaville, Shawinigan, Grand'Mère, Louiseville, Berthier.
Autobus Drummondville, Nicolet, deux voyages par jour. Correspondance à Nicolet pour Ste-Angèle.
LE DIMANCHE
Drummondville-Ste-Angèle, 6.30 A. M., 12.45 P.M. et 6.15 P.M. Ste-Angèle-Drummondville, 9.15 A.M., 3.15 P.M. et 8.15 P.M.
Autobus à louer pour tous genres d'excursions.
Pour informations s'adresser à Ste-Angèle. D. Bourgeois. Tél. 177

AUTOBUS LEFEBVRE

P.M.	A.M.		A.M.	P.M.
1.00		—Sorel	11.50	
1.35		—Yamaska	11.30	
1.45		—Yamaska	11.10	
2.00		—St-François	10.55	
2.10	7.20	—Pierreville	10.45	5.30
2.30	7.45	—La Baie	10.20	4.50
2.50	8.10	—Nicolet Dép.	9.55	4.25
3.00	8.20	—Nicolet Arr.	9.45	4.15
3.15	8.35	—St-Grégoire	9.30	4.00
3.30	8.50	—Ste-Angèle	9.15	3.45

Correspondance à La Baie pour Pierreville et Sorel. Le départ de Sorel se fait de l'Hôtel Carleton.

HORAIRE
SERVICE AUTOBUS SERVICE
Asbestos — Victoriaville — Ste-Angèle
Départ de Victoriaville, à l'Hôtel-de-Ville
TOUS LES JOURS

Lire en descendant Départ A.M.	P.M.	(Heure Solaire)	Lire en montant Arrivée A.M.	P.M.
7.15	1.00	Victoriaville	11.00	5.00
7.35	1.20	St-Valère	10.40	5.40
8.00	1.45	Ste-Eulalie	10.15	5.15
8.13	1.58	St-Wenceslas	10.02	5.02
8.32	2.17	St-Célestin	9.43	4.43
8.45	2.30	St-Grégoire	9.30	4.30
9.00	2.45	Ste-Angèle	9.15	4.15

Départ après la traverse des Trois-Rivières de 9.00 a.m. et 4.00 p.m.
Pas de service local entre St-Célestin et Ste-Angèle et vice-versa.
Départ le matin à Victoriaville après le train de Lyster. Correspond avec les trains de 12.50 p.m. et de 9.40 p.m. pour Plessisville et Lyster, aussi avec les trains de 3.00 p.m. et de 6.34 p.m. pour Sherbrooke et Montréal. A St-Wenceslas avec les trains pour Québec à 2.19 p.m. et Montréal à 3.42 p.m. Aux Trois-Rivières avec les trains pour Montréal.
Correspond deux fois par jour avec les autobus de Drummondville, Nicolet, Pierreville, Sorel, St-Jean Deschaillons, Lotbinière, Daveluyville, Shawinigan Falls, Grand'Mère Louiseville et Berthier.
Correspond deux fois par jour pour Asbestos.
R. ST-ONGE, Propriétaire.
Tél. 535 10 rue Victoria Victoriaville
Transport des valises compris avec billet. Autobus chauffé.

AUTOBUS
AUTOBUS ST-ROSAIRE
Horaire en vigueur le 21 avril

Bulstrode Départ a.m.	Heure solaire	Ste-Angèle Départ p.m.
6.30 St-Rosaire		Ste-Angèle 4.15
6.45 Bulstrode		Bécancourt 4.30
7.00 Daveluyville		Ste-Gertrude 5.15
7.20 St-Sylvère		St-Sylvère 5.40
7.50 Ste-Gertrude		Daveluyville 6.00
8.00 Bas St-Antoine		Bulstrode 6.15
8.30 Bécancourt		St-Rosaire 6.30
8.45 Arrivée à Ste-Angèle		

Bas St-Antoine, tous les jours.
Nous passons tous les jours dans chaque village mentionné. Correspondons, soir et matin avec tous les autobus du nord et du sud.
Narcisse Beaumier, propriétaire de l'autobus.

AUTOBUS DESHAIES
(Heure solaire)
Départs de Ste-Angèle, deux fois par jour, 12.15 P.M. et 4.15 P.M.
Départs de Déchaillons, deux fois par jour: 6.15 A.M. et 1.45 P.M.
Le Dimanche
De Ste-Angèle à 4.15 P.M.
De Deschaillons à 3½ P.M.
N.B.—Notre parcours est Bécancourt, Gentilly, St-Pierre, Ste-Cécile, Ste-Sophie, Deschaillons, Ste-Emélie et Lotbinière.

TROIS-RIVIERES-ST.TITE
(Heure solaire)

Lire en montant A.M.		Lire en descendant P.M.
9.00	Trois-Rivières	4.30
8.30	St-Louis de France	5.00
8.20	St-Maurice	5.10
8.00	Saint-Narcisse	5.40
7.45	Saint-Stanislas	5.55
7.20	St-Séverin	6.15
7.05	St-Tite	6.30

TROIS-RIVIERES-SHAWINIGAN FALLS-HERVEY JCT.
(Heure avancée)

A.M.	P.M.	P.M.	P.M.		A.M.	A.M.	P.M.	P.M.	P.M.
10.00	3.15	4.15	7.00	Trois-Rivières	9.15	11.30	2.45	6.30	
10.30	3.35	4.40	7.30	St-Louis de France	8.45	11.00	2.15	6.00	
10.50	4.00	5.10	7.50	Almaville	8.25	10.40	1.55	5.40	
11.00	4.10	5.25	7.55	Shawinigan — Arr.	8.15	10.30	1.45	5.30	9.30
11.00	4.15	5.30	8.00	Shawinigan — Dép	8.10	10.30	1.40	5.25	
11.20	4.35	5.50	8.20	Ste-Flore	7.55	10.10	1.25	5.10	9.10
11.30	4.45	6.00	8.30	Grand'Mère	7.45	10.00	1.15	5.00	9.00
11.40		6.10		St-Georges	7.40		1.00		
11.55		6.25		Hérouxville		7.25	12.40		
12.10		6.45		St-Tite	7.15		12.30		
		7.10		Ste-Thècle	6.50				
		7.25		Hervey Jct.	6.40				

Voyages Additionnels
Le dimanche Grand'Mère-Trois-Rivières, 9.00 p.m.; Grand'Mère-Shawinigan Falls, 10.30 p.m. et 11.30 p.m.
Tous les jours, Shawinigan Falls-Grand'Mère, 8.00 a.m.
Le dimanche, Trois-Rivières-Shawinigan, 11.00 p.m.; Shawinigan-Falls-Grand'Mère, 12.30 p.m. et 11.00 p.m.

TROIS-RIVIERES-MASKINONGE
(Heure Solaire)

A.M.	P.M.		A.M.	A.M.
9.15	4.45	Trois-Rivières	7.50	12.05
9.40	5.10	Pte-du-Lac	7.25	11.40
10.00	5.30	Yamachiche	7.05	11.20
10.20	5.50	Louiseville	6.45	11.00
10.35	6.05	Maskinongé	6.30	10.45

Autres voyages : tous les jours, Trois-Rivières-Louiseville, 2.00 p.m. et Louiseville-Trois-Rivières, 3.30 p.m. Le dimanche, Trois-Rivières-Maskinongé, 10.00 p.m.; Maskinongé-Trois Rivières, 8.00 p.m.
Spéciaux pour juillet et août, sur semaine : Trois-Rivières-Maskinongé 10.00 p.m. et Maskinongé-Trois-Rivières 6.15 p.m.

TROIS-RIVIERES-ST.CASIMIR
(Heure Solaire)

A.M.	P.M.		A.M.	A.M.
10.00	5.00	Trois Rivières	8.40	1.10
10.10	5.10	Cap-de-la-Madeleine	8.30	1.00
10.40	5.40	Champlain	8.05	12.35
11.00	6.00	Batiscan	7.45	12.15
11.15	6.15	Ste-Anne	7.30	12.00
	6.40	Grondines	7.00	

Le dimanche : Ste-Anne-Trois Rivières, 3.30 p.m. : Trois-Rivières-Grondines, 10.00 p.m.
Spéciaux pour juillet et août : le dimanche, Ste-Anne-Trois-Rivières, 12.00 p.m. et Trois-Rivières-Ste-Anne, 5.00 p.m.
Connections à Grondines pour St-Casimir, soir et matin, avec l'autobus de St-Casimir à Québec.

TARZAN L'INVINCIBLE

Par Edgar Rice Burroughs
(Metropolitan Newspaper Feature Service, Inc.)

Episode No 3

"Non !" cria Zora, pendant que Zveri braquait de nouveau son arme contre Romero, "Miguel a eu tort et vous aussi, mais de là à vouloir vous entretuer— ! Allons, serrez-vous la main tous les deux et oubliez cette querelle." Romero hésita, puis tendit la main. Le Russe la prit. "Oublions tout cela, camarade", dit-il.

Le petit Nkima, effrayé par cette scène étrange s'éloigna rapidement à travers la forêt. Il comprenait maintenant qu'il devait à tout prix retrouver son ami Tarzan. Le petit Nkima tenait en ce moment dans sa petite main à la paume rose le sort de l'Afrique entière, mais il ne le savait pas.

Pendant qu'il sautait rapidement de branche en branche, il s'arrêta soudain en entendant de nouveau le bruit fait par des voix humaines. "Nous ne sommes plus loin du camp maintenant, Tony", disait Wayne Colt, l'Américain, marchant en tête de son safari. "Oui, monsieur," répondit son domestique. "Cesse donc de m'appeler 'monsieur'," répondit Colt. "Ne sommes-nous pas de bons camarades maintenant ?"

Comme les voix s'éloignaient à travers la jungle, quelque chose remua soudain au pied de l'arbre où se tenait Nkima. C'était Jad-bal-ja, le lion, un autre ami de Tarzan. Le petit singe sauta aussitôt sur le dos du grand carnassier. L'instant d'après le lion et le singe s'éloignaient ensemble, à la recherche de leur maître aimé.

NOS COURRIERS

St-Paulin

GRANDE RETRAITE

Dernièrement le ciel s'est plu à nous combler de faveurs en nous donnant l'avantage d'une grande retraite. Encouragée par l'éloquente prédication du Rev. Père Trudel de l'ordre des Dominicains, toute la paroisse suivit ces exercices avec piété. Ses exercices consistaient en deux sermons par jour, l'un après la messe de 8 1-2 heures et l'autre à 7 1-2 heures du soir suivi de la Bénédiction du Saint Sacrement.

Afin que chacun pulse profiter des indulgences du jubilé, on a fait chaque jour les visites du jubilé.

Vendredi, journée de réparation au Sacré-Coeur, le Saint-Sacrement fut exposé toute la journée. De nombreux adorateurs se succédèrent continuellement afin d'implorer pardon et miséricorde et d'obtenir des faveurs.

Dimanche après la grand'messe clôture de la retraite par une cérémonie impressionnante des fillettes qui vinrent déposer leurs couronnes aux pieds de Marie. Les jeunes filles du village firent le chant pendant cette dernière cérémonie. Enfin la Bénédiction du Très Saint Sacrement chanté par les hommes vint terminer cette semaine religieuse.

Examen à l'école de Hunterstown No 1 dirigée par les RR. SS. de l'Assomption S. V.

Total des points de l'année.

4e année: M. Urbain Damphousse 90%, Florence Damphousse 80%, Yvette Béland, 71%.

3e année: Mlle Yvette Renière 90%, Agathe Brodeur 82; Rémi Renière 79; Bertrand Boucher 35%, absent.

2e année: Mlles Hermance Renière 85%; Rolande Brodeur 84; Alice Béland, 82; Marie Gélinas 81; Anita Elliott 80; Aurore Brodeur 75; Georgette Côté 75; M. Maurille Damphousse 70; Roland Béland 69; Louis Brodeur 59%.

1e Année B: Mlle Flavie Renière, M. Paul-E. Bergeron, Mlle Rita Gélinas, M. Réal Brodeur, M. Sylvio Béland.

3e année: Mlles Jacqueline Brodeur, Yvette Béland, Gérald Renière, Bejeanne Damphousse, Thérèse Béland, Bruno Brodeur, Pierre Boisvert, Hortense Boucher, Alexandre Damphousse, Rita Brodeur, Florette Gélinas, Paul-Emile Damphousse, Marcel Elliott, Lucien Elliott, Gérald Carbonneau.

2ème Année: Mlles Jeanne d'Arc Boisvert, Lucienne Elliott, Jules Boucher, Pauline Renière, Fernande Bergeron, Georgette Renière, Florette Elliott, Richard Brodeur, Raymonde Elliott, Maurice Elliott, Léo-Paul Renière, Yvette Brodeur, Gabriel Renière, Denis Paquin, Gyaline Carbonneau, Henri-Paul Carbonneau.

1ère Année B: Roland Boucher, Colombe Brodeur, Gaétan Damphousse, Germain Côté, Joseph Plante, Jean-Paul Lafrenière, Maurice Béland, Jean-Jules Renière, Jean-Charles Paquin, Walter Elliott, Thérèse Damphousse, Camille Brodeur, Berthe Elliott, Suzanne Renière Gérard Damphousse, Louisette Renière, Paul-André Brodeur, Robert Boucher, Jules Brodeur, Gérard Brodeur.

Cours Préparatoire: Rose-Alice Hogue, Marie-Paule Renière, Solange Brodeur, Raymond Plante, Mariette Brodeur, Yolande Boucher Solange Damphousse, Lina Béland, Jean-Jacques Renière, Lucile Béland, Aline Brodeur, Jean-Emery Elliott, Linette Elliott, Jeannine Brodeur Marie-Jeanne-Brodeur, Emile Brodeur, Marie Brodeur, Roland Damphousse, Simonne Béland, Paul-Emile Hogue, Jeannine Renière.

Liste des prix d'Honneur: Instruction religieuse, Statue du Sacré-Coeur, don de S. Supérieure, Urbain Damphousse.

Volumes offerts par M. l'Inspecteur:

Bonne conduite:—

5e année: Florence Damphousse.

3e année: Agathe Brodeur.

2e année: Georgette Côté.

Travaux manuels:—

(filles): Yvette Béland, (garçons) Rémi Renière.

Dons offerts par des amis de l'éducation:—

Succès 5e année: Yvette Renière, Juliette; 4e année: Hermance Renière, volume.

Piété: (filles), Marie Gélinas, chapelet. (garçons), Bertrand Boucher, chapelet.

Succès général des Promotions: Rolande Brodeur, chapelet.

Application: Anita Elliott, livre de prières.

Bienveillance: Alice Béland, livre de prières.

Anglais: Aurore Brodeur, livre de prière.

Assistance au catéchisme du dimanche: Maurille Damphousse, plaquette.

Prix d'Assiduité: M. Urbain Damphousse, Rémi Renière, Hermance Renière, Rolande Brodeur, Alice Béland.

Prix de l'Instruction religieuse. Chaînette avec médaille donnée par un ami de l'éducation méritée par Rita Gélinas.

Prix de succès. Buste Ecce Homo offert par Soeur Supérieure mérité par Flavie Renière.

Prix offerts par M. l'Inspecteur:

Volumes: Succès 3e année Réjeanne Damphousse; 2e année, Lucienne Elliott; Application: Gérald Renière; Bonne Conduite: Jules Boucher; Travaux Manuels: G.-E. Renière; Travaux Manuels: Pauline Renière.

Prix offerts par des amis de l'éducation.

Piété: Livre de prières, Thérèse Béland.

Politesse: Livre de prières: Yvette Béland.

Assistance au catéchisme le dimanche.

Cadre de Jésus Adolescent: A. Damphousse, générosité pour l'Oeuvre de la S. Enfance.

Jacqueline Brodeur.

Prix d'assiduité: G. E. Renière, P. E. Bergeron, F. Renière, R. Gélinas, P. Boisvert, B. Brodeur, G. Renière, L. P. Renière, J. Boucher, G. Carbonneau, H. P. Carbonneau, Réjeanne Damphousse, T. Béland, L. Elliott, Jeanne d'Arc Boisvert, Y. Brodeur, R. Elliott.

Elèves qui n'ont pas manqué de classe: Rolland Boucher, Colombe Brodeur, Gaétan Damphousse, Jean-Paul Lafrenière, Maurice Béland, Jean-Jules Renière, Jean-Charles Paquin, Camille Brodeur, Suzanne Renière, Gérard Damphousse, Louisette Renière, Robert Boucher, Rose-Alice Hogue, Marie-Paule Renière, Solange Brodeur, Raymond Plante, Lina Béland, Lucile Béland, Yolande Boucher.

Prix d'honneur, don de M. l'Inspecteur.

5 volumes.

Prix de succès dans son cours: Rolland Boucher.

Prix de succès pour les concours de promotion: Colombe Brodeur.

Prix d'ouvrage manuel: Gaétan Damphousse.

Prix de travail constant et appliqué Germain Côté.

Prix de devoirs à domicile: Thérèse Damphousse.

Prix d'honneur, don de Soeur Supérieure.

Prix de Bienveillance à rendre service, livre de messe à Joseph Plante.

Prix d'application, livre de messe: Louisette Renière.

Prix d'Instruction religieuse: médaillon de Ste-Thérèse: Rose-Alice Hogue. Cours Préparatoire.

Prix de piété: Belle image: Marie-Paule Renière: cours préparatoire.

Prix d'assistance au catéchisme le dimanche: Image, Jean-Charles Paquin, 1ère année.

Prix de générosité pour la Ste-Enfance: Chapelet, Jean-Emery Elliott.

Examens et distribution des prix à l'école No 3 dirigée par Mlle Claircie Damphousse.

Programme:

Chant: "C'est la jeunesse, par 6e et 4e Année.

Lecture des notes. Cours supérieur 6e Année.

Mlle Jeanne d'Arc Damphousse 89.8 p.c.

Cours moyen, 4e année:

Rose-Alma Lefebvre E. 88.2.

Gisèle Plante E. 88.1 p.c.

Rollande Damphousse E. 87. p.c.

Jeanne d'Arc Duhaime E. 80.

Thérèse Picard E. 77. p.c.

Benoit Duhaime E. 65.5 p.c.

Alphonse Plante E. 64.4 p.c.

Cours élémentaire 2e Année:

M. O'Brien Bergeron E. 91. p.c.

M. Albert Lefebvre E. 90. p.c.

Chant: La Cigale et la Fourmi par 2e et 1ère Année.

Lecture des notes.

Cours élémentaire 2e année:

Marie-Paule Damphousse E. 94.8.

Parise Plante E. 94.

Fleur-Ange Damphousse E. 94.

Lucile Michaud E. 93.4.

Annette Duhaime E. 90.7.

Myrelle Picard E. 89. p.c.

Cours élémentaire 1ère Année:

M. Jean-Marie Damphousse T. B.

Mlle Rose-Aimée Lefebvre T. B.

Mlle Rita Plante T. B.

Cours Préparatoire:

M. Florent Lafrenière T. B.

M. Renald Bergeron T. B.

M. Gildor Michaud T. B.

Mlle Mireille Picard T. B.

Mlle Aurelda Bergeron T.B.

Mlle Aline Lafrenière T. B.

Ont concourus pour l'assiduité: Jeanne d'Arc Damphousse, Gisèle Plante, Rolande Damphousse, Jeanne d'Arc Duhaime, M. Benoit Duhaime, Mlle Marie-Paule Damphousse, Mlle Parise Plante, Mlle Fleur-Ange Damphousse, Annette Duhaime, Rita Plante, M. Jean-Marie Damphousse.

Ont gagné les prix de M. l'Inspecteur:

Mlles Jeanne d'Arc Damphousse, Rolande Damphousse, Annette Duhaime, Marielle Picard.

Ont gagné les prix de M. le Commissaire: Mlles Jeanne d'Arc Duhaime et Rita Plante.

A gagné le prix de M. l'abbé Donat Livernoche: Mlle Parise Plante.

Mlle Claire Constantin est revenue après avoir passé quelque temps à Shawinigan chez sa soeur Mme Victor Lessard.

Mme Henry Bergeron, Mlles Juliette, Gertrude et Pauline Bergeron, MM. Anaclet et Joseph-Arthur Bergeron à Nicolet visiter RR. SS. Pauline-Rita et Sainte-Elisa des SS. de l'Assomption, S. V.

Mme Donat Arseneault à St-Léon chez sa mère Mme Vve Joe Houle.

M. Joseph-Arthur Bergeron de Montréal, Mme Joseph-Edouard Desmarais de Shawinigan en visite chez M. Henry Bergeron.

COUP DE SOLEIL

Soulagé instantanément

— ou rien à payer!

APRES avoir essayé différents remèdes pour les coups de soleil, ici au Parc Asbury, nous avons constaté que la Crème Noxzema les surpassait tous," dit le Chef Newberry.

"Tous ceux que nous traitons pour les coups de soleil nous disent pratiquement la même chose—Elle chasse la cuisante douleur dès l'instant où vous l'appliquez et soulage vite la peau brûlée".

Il n'est pas nécessaire de souffrir des coups de soleil cet été. Appliquez promptement Noxzema—elle soulage—rafraîchit—chasse la douleur instantanément.

Appliquée avant de s'exposer, elle prévient les coups de soleil et permet à la peau de brunir également. Elle est sans graisse et ne peut pas tacher le linge. Procurez-vous-en une jarre aujourd'hui à n'importe quelle pharmacie ou magasin à rayons.

NOXZEMA

10,000,000 DE POTS EMPLOYEES L'AN DERNIER

Ste-Cécile de Lévrard

MARIAGE DEMERS-PERUSSE

Samedi le 28 juillet à 9 heures en l'église de Ste-Cécile de Lévrard, M. Jean-Marie Demers, fils de M. Ludger R. Demers, unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Aurore Pérusse, fille de M. Alphonse Pérusse.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé J. R. Faucher, curé de la paroisse. Leurs pères respectifs leur servaient de témoins.

La mariée portait une riche robe de satin blanc, voile et couronne. Le marié un joli complet bleu avec chapeau et gants gris.

Mlle Yvette Perreault petite nièce de la mariée accompagnée de M. Clément Durand, portait une magnifique corbeille de fleurs.

Après la cérémonie les nouveaux mariés et un groupe de jeunes filles qui fit les frais du chant, ainsi que plusieurs autres invités se rendirent à la demeure de M. Alphonse Pérusse père de la mariée pour prendre les vins.

On remarquait outre les nouveaux époux M. et Mme Jean-Marie Demers: M. Côme Demers, frère du marié et Mlle Angéline Pérusse soeur de la mariée qui agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Mlle Clarinthe Rivard, organiste, Mlle Maria Soulard, Mlle Laurette Tousignant, Mlle Alice Bibeault, Mlle Julienne Delisle, Mlle Gabrielle Houle, Mlle Marie-Jeanne Baril, Mlle Cécile Tousignant, Mlle Angeline Cormier, Mlle Solange Lavigne, Mlle Aurés Lehouillier, Mlle Béatrice Demers, Mlle Yvonne Demers, Mlle Angèle Demers ainsi que Mlles Brigitte et Monique Demers.

M. Charles-Auguste Gervais, M. Donat Durand, M. Bruno Delisle.

Mme S. H. Rivard, M. et Mme Joseph Durand, Mme Sylvio Durand, M. et Mme Gérard Demers.

M. et Mme Adrien Demers, M. et Mme Edmond Dubois, M. et Mme Edmond Brisson, M. et Mme Ernest Dubois, M. Ludger R. Demers, M. et Mme Alphonse Pérusse.

Le dîner a été donné par M. Ludger R. Demers, père du marié. Au cours de l'après-midi les mariés accompagnés d'un groupe d'invités se rendirent à St-Valère de Bulstrode chez M. Alfred Pérusse pour la soirée.

Aux nouveaux époux nos meilleurs voeux de bonheur.

M. et Mme Jean-Marie Demers nous ont quittés pour aller demeurer à St-Léonard.

Victoriaville

FEU MME ADJUTOR BOSSE

Les funérailles de Dame Adjutor Bossé née Alice Carignan, ont eu lieu récemment en notre église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de cette ville et des paroisses environnantes la défunte appartenant à une des plus anciennes familles de notre localité.

Mme Bossé a succombé à une longue et cruelle maladie soufferte avec une résignation toute chrétienne à l'âge de quarante ans.

Les porteurs étaient: la croix, Mme Wellie Parenteau, au cercueil, MM. Georges Létourneau, Jacques Alain, Louis Lambert, L. A. Héon, Lucien Lamontagne, Euclide Juttras. Les rubans étaient tenus par Mmes Georges Létourneau, Jacques Alain, Eucl. Jutras et L. A. Héon. La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par MM. J. Art, Gamache et Georges Blanchette. Les membres de cette congrégation précédaient le cortège en grand nombre.

La levée du corps fut faite à la résidence de la défunte par Mgr Onil Milot, P.A., V.G., et le service chanté par M. l'abbé Fréchette assisté de MM. les abbés A. Beauchesne et G. Lauzière comme diacre et sous-diacre. Le chant fut exécuté par la chorale de cette ville et la petite maîtrise de l'Académie Saint-Louis de Gonzague.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, sa mère Mme Jule. Carignan, Victoriaville, ses frères et soeurs, MM. Donat Carignan, La Malbaie, Napoléon Carignan, Falls River, Wellie Carignan, Victoriaville, Napoléon Durocher, New-Bedford, Me, Mlle Eva Carignan, Danville.

OBLATIONS DE MESSES

Le personnel du bureau et les employés de la Victoriaville Furniture Company Ltd, les familles A. G. Létourneau, F. E. Alain, Jacques Alain, L. A. Héon, Alb. Zakalb, Mlles Emma Lupien, Pauline Bossé, Eva Carignan, L'Amicale Notre-Dame de la Victoire, C. N. D. Victoriaville, Théode Désilets.

AIDEZ LE REIN

Si les malaises du Rein ou la Faiblesse de la Vessie vous font souffrir de Lombes la Nuit, Nervosité, Etourdissements, Rhumatisme, Engourdissement, Brûlement, Démangeaison, ou Acidité, essayez la prescription médicale Cystex (Sistex). Devra enrayer vos malaises en 8 jours ou argent remis. Seulement 75c chez les pharmaciens.

L'AGENT SECRET X-9

Par Dashiell Hammett — Copyright King Features

Episode No 79

BOUQUETS SPIRITUELS

Mgr Onil Milot, P., V. G., les Dames de Ste-Anne, les familles Rosaire Allard, J. A. Beauchesne, Alph. Fréchette, Art. Poitras, A. Monfette, C. Thibault, Mmes Léo Langlois, Wellie Parenteau, Mlles M.-Anna Leseard, Imelda Lafond, Eva Carignan.

TRIBUTS FLORAUX

Les familles A. G. Létourneau, Edmond Miville, Mme Aldéric Laurendeau.

SYMPATHIES

Les familles Télesphore Roux, Nap. Rheault, E. Jutras, Conrad Tourigny, Octave Poitras, J. E. Alain, Arthur Délisle, Léon Couture, Alf. Tourigny, A. Blanchette, J. S. Filion, J. A. Leahey, R. Legendre, A. Fouquette, Ed. Miville, G. Blanchette, Gédéon Labbé, Honorius Beaudet, Ed. Perreault, Joe Boutet, J. W. Morin, Z. Beauchemin, Geo. Cantin, Ant. Belhumeur, John Rheault, Alex Julien, Emile Bourbeau, L. A. Lambert, S. Labbé, Edouard Demers, Emile Rousseau, Louis Roy, H. P. Rouleau, Che Ed. Leblanc, G. Perreault, L. P. Bossé, Mmes Hénault, Isidore Chaîné, A. Astell, A. Durocher, E. Coury, J. N. Mailhot, Mlles Simone Dubois, Marguerite et Berthe Houle, Mlle Hénault, Mlles Maud et Yvonne Astell, Irène Garneau, Alice Auger, MM. Kalil Kashbara, Adélard Allard, Ludger Pépin, Amédée Allard, Napoléon Carignan, RR. SS. Congrégation Notre-Dame, Victoriaville, Paradis et Fils Ltée. Nos sympathies à la famille.

DECES DE M. LAFOND DE LA VISITATION

Nous offrons nos sympathiques condoléances à Mme Euclide Jutras dont le père est décédé à La Visitation tout récemment à l'âge de 90 ans. Ses funérailles ont eu lieu à ce dernier endroit. M. et Mme Euclide Jutras, leurs enfants, y assistaient ainsi que tous les membres de la famille.

M. Lafond était un des anciens citoyens de cette paroisse de La Visitation. Le vénérable monagénaire est décédé à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet, vendredi le 6 juillet dernier.

Nous avons appris avec un profond regret le décès de Mme H. P. Rouleau, née Hortense Boudreau épouse de feu le Dr Rouleau, autrefois de notre ville. Mme Rouleau était âgée de 72 ans et 8 mois, et a succombé à une courte maladie.

Ses funérailles et sa sépulture ont eu lieu en notre église paroissiale de Victoriaville, mardi le 24 juillet à neuf heures et demie.

La défunte laisse pour pleurer sa perte quatre enfants, Mlles Germaine et Jeannette Rouleau, avec qui elle demeurait, Mme J. A. L. Buteau, Aline, de notre ville, M. Raoul Rouleau, employé des postes, de Montréal, trois petits-enfants: Mlle Yolande, MM. Jean-Marc et Jacques Buteau, deux frères MM. Alexandre Boudreau d'Ottawa et Lucien Boudreau d'Edmonton, une soeur Mme Paul Bourgeois, de Ste-Angèle de Laval.

Aux familles en deuil, nous offrons nos plus sympathiques condoléances.

DECES DE M. ALF. CARIGNAN DE WORCESTER, MASS. E.U.

Nos sincères condoléances à M. J. O. Carignan, libraire, qui vient d'être éprouvé par la mort de son frère M. Alfred Carignan survenue à Worcester, Mass. à l'âge de 55 ans.

M. J. A. Carignan, son fils André, M. Emile Filion, Mme J. A. O. Talbot, sa fille Mlle Juliette Talbot de notre ville, Mme Hervé Girouard, de Princeville, parents de la famille Carignan, se sont rendus assister aux funérailles qui ont eu lieu, en juillet dernier à Worcester Mass., E. U.

VA ET VIENT

Mme H. H. Dunn est de retour d'un voyage en Gaspésie avec son neveu et sa nièce le Dr Gariépy et Mme Gariépy de Montréal.

Mme Dr A. F. Poulin, qui a pris une vacance dans le bas du fleuve est revenue ces jours derniers.

Mlle Anne Marie de Billy est partie pour une villégiature de quelques semaines dans le bas de la province.

Mlle M.-Jeanne Garand, garde-malade graduée à l'Hôtel-Dieu de St-Joseph de Montréal, fille de M. Donat Garand, ainsi que Mlle Alice Paris, garde-malade graduée de l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, fille de M. Wilfrid Paris, passent quelque temps en repos dans leurs familles.

SHOWER

Ces jours derniers un groupe d'amies organisaient un shower d'ustensiles de cuisine à Mlle Yvette Bellerive à l'occasion de son prochain mariage.

La veillée se passa dans la plus franche gaieté. Il y eut amusements de toutes sortes, chant et musique.

Ce n'est que tard que le groupe se sépara emportant un bon souvenir de cette soirée.

Etaient présents: M. et Mme Elie Bellerive, Mmes Walter Massé, Henri Sinotte, J. Bte Villemure, Lorenzo Abran, Mlles Adrienne Massé, Germaine Collins, Yvonne Collins, Dafrosa Laroche, Germaine Pellerin, Marguerite Comeau, Jeanne Abran, Marie-Louise Bédard, Laura Bédard, Mlles Estelle Gélinas, Jeanne Massé, Rachel Massé, Cécile Pellerin, Cécile Pothier, Lucinda Boisvert, Eveline Boisvert, Juliette Cyrenne, Majella Brousseau.

LE PRIX DU LAIT

Toronto.—L'hon. Duncan Marshall, ministre de l'Agriculture, a annoncé hier, que la législature ontarienne, conférera, à la Commission Laitière d'Ontario, le droit de fixer les prix du lait.

Diapensaire Antituberculeux d'Arthabaska

Mois de juin	
Nombre de cliniques	9
Nombre de Patients	102
Nombre de nouveaux cas	53
Examens aux Rayons-X	88
Visites à Domicile	118
Malades vus pour surveillance	126
Analyse de crachats	02
Cas positif	00
Cas négatif	02

MAISONS D'EDUCATION

ECOLE NORMALE

DES TROIS-RIVIERES,

ouverture des Cours, mardi le 4 septembre.

14-16-18-20-22-27.

LA FAMILLE LAPERRIERE

a la douleur de vous faire part du décès de

CORA ROUETTE

épouse de Emile Laperrière,

survenu le 20 août 1934, à l'âge de 40 ans et 9 mois.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9 heures, en l'église St-Philippe, mercredi le 22 août. Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 1670 rue St-Olivier, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières, 20 août 1934.

EXCURSION A MONTREAL

$1.90 Aller et retour 1

de TROIS-RIVIERES

SAMEDI, 25 Août

Par trains réguliers

RETOUR

De Montréal jusqu'à LUNDI SOIR 27 AOUT

Vente de toutes les gares entre Portneuf et Lanoraie.

Classe de 1ère classe seulement. Aucun bagage enregistré. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.

Pacifique Canadien

17-20-23

Feuilleton du Nouvelliste

LES DAMES BLANCHES DE WORCESTER

Traduit et adapté de l'anglais par E. de Saint-Segond

Par Florence L. Barclay

63

Elle revint vers le lit, plia avec soin les vêtements qu'elle avait revêtus pendant des années et les plaça dans le tiroir d'un bahut. Puis elle prit sa croix abbatiale et descendit l'escalier qui conduisait à la terrasse: elle ne pensait qu'à rejoindre Hugues, aussi vite que possible. Elle ne voulait pas perdre une minute de plus pour rassurer un noble coeur qui battait d'angoisse. Le soleil était encore haut: par le raccourci des bois, elle pourrait arriver au château de Hugues avant le coucher du soleil.

Toutefois Mora se souvint qu'elle avait une dette urgente à payer: elle se sentirait plus légère pour courir vers le bonheur si, auparavant, elle avait fait part de sa résolution à son fidèle et vénéréé ami, Symon, évêque de Worcester, en lui exprimant sa gratitude et ses remerciements. Elle fit appeler son intendant:

—Zaccharie, dit-elle, je vais rejoindre sire Hugues. Nous ne rentrerons pas ce soir. Faites seller mon cheval Iconoclaste: je partirai dans une heure. Choisissez deux des hommes qui faisaient partie de notre escorte quand nous sommes arrivés à Worcester: qu'ils préparent immédiatement leurs montures et leur portemanteaux. J'ai un pli très urgent à leur confier pour Mgr l'évêque de Worcester: s'ils se mettent bientôt en route, ils pourront arriver à la première étape avant la nuit.

Mora pénétra dans la bibliothèque, déposa sa croix sur la table devant elle et commença une lettre pour l'évêque. Elle fit un bref récit des événements de la matinée: le retour de Hugues, le noble sacrifice du chevalier; la merveilleuse illumination intérieure dont elle avait été gratifiée; son départ imminent—le coeur délivré de tout scrupule— vers sa vie de bonheur. Elle lui exprima sa reconnaissance de lui avoir montré son devoir envers Hugues et de lui avoir révélé sa véritable vocation. Elle appela les bénédictions célestes sur celui auquel elle devait sa félicité. Elle dit combien elle avait apprécié qu'il lui eût restitué la croix abbatiale, lui permettant ainsi, au cas où sa conscience l'eût exigé, de reprendre avec honneur sa place au couvent. Elle ajouta qu'elle lui renvoyait la croix et lui demandait de la conserver en souvenir d'elle. Elle le pria enfin de lui pardonner d'avoir si souvent mis à l'épreuve sa patience de père spirituel et de ne s'être pas invariablement soumise à ses sages conseils. Elle signa sa lettre de son nouveau nom de femme... Après avoir inséré la croix entre les feuillets, elle les glissa dans un coffret de bois odoriférant sur lequel elle apposa son cachet personnel; elle écrivit l'adresse et fit appeler le courrier.

...Quatre jours pleins avant la date où il attendait un messager, le coffret était entre les mains de l'évêque de Worcester.

Il l'ouvrit, aperçut le saint joyau. Il chercha du regard, en louant le Seigneur, la pierre blanche du chevalier. Près de la pierre, la rose choisie par la fillette n'était pas encore fanée: une rose rouge... Ah! Verity! angélique enfant!

CHAPITRE LII

IL ME PLAIT DE PARTIR SEULE

Mora échappa avec peine aux bras anxieux de la vieille Debbie et apparut au haut de l'escalier qui conduisait à la cour d'honneur: sa silhouette moulée dans son amazone d'étoffe verte se détachait sous le porche où elle demeura quelques instants immobile pour assister au départ des deux messagers; elle les suivit des yeux tandis qu'ils franchissaient la grille pour s'engager sur la route de Worcester. Le portier se préparait à fermer la grille derrière eux, mais un garçon d'écurie lui fit remarquer qu'un écuyer, tenant par la bride Iconoclaste, marchait de long en large devant le perron: le bel animal portait fièrement sa tête et se battait les flancs de sa longue queue aux crins blancs comme la neige. Mora, assurée maintenant que sa lettre serait bientôt remise à l'évêque, consacra désormais toutes ses pensées à Hugues. Elle descendit les quelques marches et reçut des mains d'un page qui l'attendait le poignard qu'elle avait l'habitude de porter à sa ceinture quand elle faisait des promenades à cheval dans la forêt; il s'approcha d'Iconoclaste, lui caressa l'encolure et allait monter à cheval, quand Zaccharie, encouragé par de pressants signaux de la vieille Debbie, accourut et dit d'une voix qui tremblait d'émotion:

—Madame la comtesse, il n'est pas prudent que vous vous mettiez en route seule: dans quelques minutes, si vous l'ordonnez, Beaumont sera prêt à vous accompagner.

Mora sauta en selle avant de répondre. Elle fit effort afin de maîtriser son caractère impérieux, en se rappelant que, pour Zaccharie et la vieille Debbie, elle était restée la petite fille sur laquelle ils avaient veillé depuis l'enfance: ils ne se rendaient pas compte que, pendant de longues années, elle avait été investie d'une autorité absolue comme Prieure des Dames Blanches.

Elle appuya sa main sur l'encolur d'Iconoclaste et, se penchant vers le vieillard, elle dit doucement:

—Je vais retrouver mon époux, Zaccharie, et je préfère partir seule.

Elle rassembla alors les rênes et poussa vivement son cheval à travers la cour, vers la grille ouverte, sans prêter attention aux gestes désespérés de Deborah et à la mine déconfite du vieux serviteur.

Elle tint son regard fixé sur les oreilles du cheval et elle franchit la grille sans paraître s'apercevoir de la présence de Marc et de Beaumont qui, de chaque côté de la porte, étaient debout, leur bonnet à la main.

Elle allait vers Hugues et nul, avant lui, ne devait contempler l'éblouissante lueur d'amour qui illuminait ses yeux!

Dès qu'elle fut hors de vue, Zaccharie remonta précipitamment les marches du perron, mais il ne parvint pas à se soustraire aux reproches et aux récriminations de la vieille Debbie. Le page s'assit sur une marche et se mit à rire. Le portier ferma, à double tour, la lourde grille.

La tâche des serviteurs était terminée.

CHAPITRE LIII

LE COEUR D'UN GUERRIER

Mora quitta la grande route et fit prendre à Iconoclaste des chemins de traverse dans la forêt touffue: elle jetait à voix haute, car il n'y avait personne pour l'entendre:

—Je vais à mon époux. Quel merveilleux bonheur d'aller le rejoindre dans ce nouvel état d'âme!

Libre comme l'air, sans être attendue ce jour-là, elle avait abandonné sa demeure, ses gens, pour courir seule vers l'homme qui avait su, par sa délicatesse héroïque, la gagner sans réserve. Une joie folle la saisissait et l'agitait tout entière.

Au-dessous d'épais dômes de feuillage, de douces et mystérieuses percées semblaient appartenir à une terre enchantée. Les sabots d'Iconoclaste foulaient sans bruit la mousse profonde. Le silence vivait par le murmures de la vie forestière: les lapins montraient le bout du museau et se sauvaient effrayés; de gros ramiers, réveillés en sursaut, s'envolaient en claquant de l'aile; les petits oiseaux effrontés restaient sur leurs branches et gazouillaient. Brillant à travers les ramures, les rayons du soleil tombaient en flaques d'or.

L'allégresse de Mora semblait se communiquer au palefroi qui galopait à grandes foulées et dont elle maîtrisait difficilement l'allure quand la route se rétrécissait entre des rochers ou tournait brusquement. Mora cheminait comme dans un rêve. Elle reprenait presque en chantant:

(A Suivre)

RADIO PROGRAMMES CHOISIS

LUNDI, 20 AOUT 1934
CRCM

7.30 p. m.—Nouvelles en français et résumé des programmes de la soirée.
7.36 p. m.—"Harmony Moderne"
8.00 p. m.—Ovide et Cyprien.
8.15 p. m.—L'orchestre de Chas Dornberger de l'hôtel Mont-Royal
8.30 p. m.—Concert de Toronto
9.00 p. m.—"Caprice"
9.25 p. m.—Intermède musical de Montréal
9.30 p. m.—"Valses de souvenir", sous la direction de Meunier de Silva
10.00 p. m.—"A Toast to Merriment"
10.30 p. m.—"Gothic Choristers"
11.00 p. m.—Le cabaret Castillano
11.30 p. m.—Nouvelles en anglais et pronostics de la température
11.38 p. m.—Jack Denny et son orchestre.

LUNDI, 20

8 h. 15—Marches populaires
8 h. 30—Chansons françaises
9 h.—"The Long Reporter"
9 h. 15—"Harmonies in Contrast"
9 h. 30—"Metropolitan Parade"
10 h.—Entre vous et moi
10 h. 30—Ouverture de la Bourse
10 h. 45—"The Three Flats"— C. C. B. S.
11 h.—"One ¾ Hour in ¾ Time"
11 h. 15—Mélodies— C. B. S.
12 h.—L'heure ensoleillée
12 h. 15—Ensemble de cordes
12 h. 30—Orchestre— C. B. S.
12 h. 45—Cours de la Bourse
12 h. 55—Mercuriale des produits laitiers
1 h.—Orchestre
1 h. 15—Causerie agricole de l'U. C. C.
1 h. 30—Récital—C. B. S.
2 h. 30—Emery Deutsch, violoniste —C. B. S.
3 h.—"The Four Showmen"
3 h. 15—"Steel for Minstrels"—C. B. S.
3 h. 45—"Chansonnette"— C.B.S.
4 h.—"Lazy Bill Huggins"— C. B. S.
4 h. 15—Causerie sociale
4 h. 30—Cours de la Bourse
4 h. 45—Variétés de Chicago— C. B. S.
5 h.—Album musical
5 h. 15— Une page d'histoire.
5 h. 30—L'Ecole d'hygiène sociale.
5 h. 25—Musique classique
5 h. 30—Le programme du foyer
6 h. 15—Tangos.
6 h. 25—L'heure récréative
7 h.—Ligue de Sécurité
7 h. 15—Chant par Nick Lucas—C. B. S.
7 h. 35—Musique de danse
8 h.— Kate Smith— C. B. S.
8 h. 15—"From Old Vienna"—C. B. S.
8 h. 30—"Rafles, the Amateur Cracksman"— C. B. S.
9 h.—Evan Evans, baryton et un orchestre de concert.
9 h. 15—"Looking at Life"
9 h. 30—Théâtre radiophonique
10 h. 25—Le reporter sportif
10 h. 30—"Care anf Feeding of Hobby Horses"— C. B. S.
11 h.—"Fats Waller" —C. B. S.
11 h. 15—Musique de danse
1 h.—Fin des émissions.

MARDI, 21

8.15—Marches populaires.
8.30—Chansons franaçises.
9.00—"The Long Reporter"—C.B.S.
9.15—"In a Spanish Garden".
9.45—Round Towners.
10.00—Entre vous et moi.
10.30—Ouverture de la Bourse.
10.45—"Madison Ensemble"—C.B.S.
11.00—"The Shadow Singer"—C.B.S.
11.15—Musique militaire—C.B.S.
12.00—L'heure ensoleillée.
12.15—"Orientale".
12.30—Les mélodies de Mazola.
12.45—Cours de la bourse.
12.55—Mercuriale des produits laitiers.
1.00—Orchestre.
1.10—Lunch du Rotary Club.
2.00—"Eaton Boys" C.B.S.
2.15—Ensembles de cordes.
3.00—"Metropolitan Parade" —C.B.S.
3.30—Musique de danse C.B.S.
4.00—Concert symphonique de Détroit.
4.30—Cours de la bourse —Concert symphonique de Détroit.
5.00—Jerry Cooper, baryton. C.B.S.
5.10—Une page d'histoire.
5.15—"The Playboys"—C.C.S.
5.30—Le programme du foyer.
6.15—Musique classique.
6.25—L'heure récréative.
7.00—"Beale Street Boys"—C.B.S.
7.15—L'école d'hygiène sociale.
7.20—Chansons françaises.
7.30—Orchestre. C.B.S.
7.45—Musique de danse.
8.00—L'Heure provinciale.
9.00—Georges Givot. C.B.S.
9.30—Le centenaire de St-Jérôme.
10.00—"The Troopers" — C.B.S.
10.25—Le reporter sportif.
10.30—Ensemble de cordes.
11.30—Musique de danse.
1.00—Fin des émissions.

Le vrai cheval arabe est l'espèce Keheilan qui a été produite à l'état pur depuis l'époque de Mahomet (environ 570 a. D.) A l'heure actuelle l'Arabie ne possède que 1,000 animaux de ce type. Il y en a d'autres types distinctifs, et en outre il y a une multitude d'espèces orientales qui sont comprises dans l'espèce "Arabe".

Un superbe peuplement de pruches vierges est encore intact au centre de la Nouvelle-Ecosse, au nord du Lac Roesignal; c'est une forêt féérique.

RIALTO
LUNDI, MARDI, MERCREDI
"The Great Flirtation"
Il voulait que les hommes adorent sa femme, mais pas trop.
avec
Elissa Landi
Adolphe Menjou
David Manners
En plus: sujet court spécial avec Maurice Chevalier
Comédie, Nouvelles, Revue

CAPITOL THEATRE
LUNDI ET MARDI
Une charmante revue musicale supérieure à "42nd Street"
"STAND UP and CHEER!"
avec
WARNER BAXTER
MADGE EVANS • SYLVIA FROOS
JOHN BOLES • JAMES DUNN
AUNT JEMIMA • SHIRLEY TEMPLE
ARTHUR BYRON • RALPH MORGAN
NICK FORAN • NIGEL BRUCE
MITCHELL & DURANT
and STEPIN FETCHIT
En plus: BEN BLUE dans "NERVOUS HANDS"
Mickey Mouse dans "Mickey's Steamroller"

Québec nous aideras

(Suite de la page 3)

A la population de Grand'Mère s'étaient jointes de fortes délégations des villes et des paroisses voisines. Plusieurs centaines de Trifluviens étaient venus saluer et applaudir les hardis canotiers.

Hardis et inépuisables, ce sont bien les qualificatifs qu'ils méritent car durant cette première journée ils furent aux prises avec des obstacles quasi insurmontables que seuls leur courage, leur ambition, leur endurance leur ont permis de vaincre. Un soleil ardent les brûla durant tout le cours de la journée et un fort vent contraire les força à avironner vigoureusement pour tracer leur sillage dans les eaux du Saint-Maurice.

La sympathie que la population de toute la région leur prouva durant tout le trajet leur donna beaucoup d'entrain et fut pour eux un précieux stimulant. S'il faut en juger par les foules qui garnirent les deux rives du Saint-Maurice de La Tuque à Grand'Mère on peut dire que la course en canots a soulevé un intérêt immense dans toute la région. Les routes furent durant toute la journée témoin d'un va et vient continuel d'automobilistes. Plusieurs suivirent les canots sur la rive de La Tuque à Grand'Mère, et furent les témoins des efforts constants des dix équipes. On ne pourra jamais assez insister sur la fatigue de cette première étape. Il faut aussi tenir compte que la plupart ont fait la course sans prendre beaucoup de nourriture. Trois ou quatre voulurent manger en avironnant pour ne pas perdre de terrain et ils n'avaient pas aussitôt absorbé leur repas qu'ils le renvoyaient. Aussi inutile de dire que c'est fourbus et affamés que les 20 hardis fils de la Mauricie atteignirent Grand'Mère.

SUR LE JEAN CRETE

Tandis que les canotiers avironnaient ferme pour prendre les devants ou conserver leur position un groupe d'officiers du comité des fêtes et d'invités étaient les témoins de leur travail à bord du yacht mis à leur disposition par M. Jean Crête, maire des Piles. Décoré de quatre drapeaux fleurdelisés le Jean Crête escorta les canotiers de la Rivière aux Rats à Grand'Mère.

M. Jean Crête fit à ses visiteurs les honneurs de son yacht avec toute l'agréable hospitalité qu'on lui connait. Dès le départ ses passagers se sentirent chez eux et le plus bel entrain régna à bord durant tout le voyage.

Au nombre des passagers on remarquait tout d'abord les organisateurs de la course, [illegible] des fêtes du troisième centenaire des Trois-Rivières. On remarquait aussi MM. Alphida Crête, député de Laviolette, John Frégeau, Jean J. Crête, maire de St-Jacques des Piles, le notaire Victor Abran, président de la Commission du Port des Trois-Rivières, A. E. Hyndman, de Montréal, E. D. Hyndman, J. F. Mitchell, B. Grandmont, des Trois-Rivières, J. Paul Béland, de Grand'Mère, Ernest Desroches, échevin de Grand'Mère, Charles-Edouard Pagé, des Trois-Rivières, Henri Vallquette, gérant de la ville de Grand'Mère, le Dr Emile Venne, de Grand'Mère, M. Léop Dugal, comptable de la ville de Grand'Mère, M. Arthur Bergeron, chef du Bureau de tourisme de la province, M. Alphonse Paradis, ingénieur en chef du département de la Voirie, M. Eugène Pelletier, ingénieur principal du district de la Vallée du Saint-Maurice; M. Henri Thériault, ingénieur divisionnaire de Champlain, M. Emery Massicotte, de Champlain, M. Auguste Baribeau, des Trois-Rivières, le Dr P. Saint-Germain, de Montréal, M. J. A. Boisjoli, et C. de Saint-Jacques des Piles; le lieutenant colonel François de Martigny de Montréal, vice-président de la Légion canadienne, M. Georges de Martigny, M. Paul Lebrun, de Montréal M. J. A. Boisjoli, et C. A. St-Arnaud, des Trois-Rivières.

Deux cameramen, MM. Georges Valiquette et Ross Beesley, envoyé par des compagnies de cinéma canadiennes filmèrent les diverses épisodes les plus typiques de la course et de la réception à Grad'Mère.

A Saint-Roch de Mékinac trois nouveaux passagers furent pris à bord lu Jean Crête. Ce sont l'abbé Albert Tessier, préfet des études au Séminaire des Trois-Rivières, et l'animateur du mouvement régionaliste trifluvien, Me Auguste Désilets, C. R., de Grand'Mère, Bâtonnier général de la province et Mlle Grace Lee Nute, de St-Paul Minnesota. Mlle Nute est une boursière de la fondation Guggenhein, de New-York. Elle se rendra bientôt en Europe fouiller les archives afin d'écrire l'histoire de deux Trifluviens célèbres, Radisson et Desgroseillers. Mlle Nute s'embarquera à Québec le 29 prochain à bord de l'empress of Australia.

Le Jean Crête était sous les ordres du capitaine Charles Germain et de l'ingénieur Charles Lemay. "L'Alligator" qui aida le Jean Crête à traverser l'embâcle de billots fut mis à la disposition des organisateurs de la course par la Saint-Maurice River Boom. Il était conduit par le capitaine Ovila Lamy.

LA MESSE

Après une longue nuit de sommeil les canotiers se sont levés plus dispos que jamais pour entreprendre la dernière étape de la course. Avant de partir ils se mirent sous la protection de Dieu en assistant à une messe spéciale à 11 heures dans l'église Saint-Paul. Ils se rendirent à l'église en parade portageant leur canot et chargé de leur paqueton. Ils laissèrent leur canot dans le parc de l'église pour assister au Saint Sacrifice de la Messe par l'abbé Hormisdas Trudel, curé de la paroisse

L'abbé Benoit Trépanier du Séminaire des Trois-Rivières fit le sermon de circonstance. Il insista tout d'abord sur l'esprit de coopération qui avait fait le succès des fêtes du troisième centenaire des Trois-Rivières jusqu'ici. Il vit dans cette course une leçon d'endurance et d'attachement au sol. Il évoqua brièvement le souvenir du Père Buteux et souhaita qu'un monument lui soit bientôt élevé sur les rives du Saint-Maurice.

Après la messe l'abbé Trudel bénit les canots à la porte de l'église.

LE BANQUET

La population de Grand'Mère avait fait une magnifique et enthousiaste réception aux canotiers qu'elle avait applaudis longuement, samedi soir, et dimanche avant-midi, lorsqu'ils défilaient entre deux haies compactes de spectateurs pour se rendre à l'église. Les autorités munincipales ne voulurent point se montrer moins hospitaliers et elles servirent aux canotiers et aux officiers de la course un banquet à l'hôtel Windsor.

L'entrée des canotiers au banquet fut souligné d'applaudissements nourris. Une table spéciale leur avait été réservée. A tour de rôle M. le notaire Donat Chagnon, les présenta aux invités de la ville de Grand'Mère.

Le banquet fut expédié rapidement pour ne pas retarder le départ. Les discours et ils furent nombreux furent espacés tout le long du repas.

Son honneur le Maire J. A. Gagnon souhaita tout d'abord la bienvenue aux canotiers et aux membres du comité du tricentenaire trifluvien. Il les remercia d'avoir choisi la ville de Grand'Mère comme lieu de repos entre les deux étapes de la course, et déclara que c'était un honneur et un plaisir pour la cité de Grand'Mère de les recevoir. Il remercia aussi tous les distingués convives qui avaient accepté l'invitation de la ville.

D'autres discours furent aussi prononcés par M. A. Crête, député de Laviolette, M Albert Gigaire, maire de Shawinigan, M. J. A. Nadeau, maire du Cap-de-la-Madeleine; M. J. L. Boulanger sous-ministre de la Voirie; M. Léon Trépanier, organisateur des fêtes du troisième centenaire, MM. Ernest Denoncourt, E. A. Matteau, J. J. Crête, le notaire J. D. Chagnon et Elzéar Dallaire.

A la fin du banquet M. Léon Trépanier proposa un vote de remerciements et de félicitations à la ville de Grand'Mère pour sa magnifique réception. Ce vote était secondé par M. Ernest Denoncourt et M. J. B. Loranger, deux membres du comité des fêtes trifluviennes.

Outre les personnes déjà nommées on remarquait MM. J. L. Champigny, président de la commission scolaire de Grand'Mère; M. Raoul Lord, échevin de Grand'Mère; Alfred Berthiaume, Z. Grindler, J. E. A. Matteau, membres de la commission scolaire de Grand'Mère; J. A. Robert, Albert Richard, et A. Lampron, tous deux échevins de Grand'Mère; Elzéar Dallaire, de Shawinigan, J. Armand Langlois, des Trois-Rivières, Art. Bergeron, chef du bureau de tourisme de la province, le notaire Victor Abran, président de la Commission du Havre des Trois-Rivières; A. J. Meunier, secrétaire-trésorier, de la ville de Shawinigan; Jos Veilleux, de Shawinigan; Me Jean-Marie Bureau, des Trois-Rivières; A. E. Delisle, ingénieur de la ville de Shawinigan; J. A. Desbiens, de La Tuque; Dr J. A. Béland, de Shawinigan; Notaire J. E. Déziel, de Grand'Mère; C. A. St-Arnaud, des Trois-Rivières, Le lieut.-colonel François de Martigny, de Montréal; Henri Thériault, Alphonse Paradis et Eugène Pelletier et M. J. P. Emile Dessureault, de Grand'Mère.

CINEMA DE PARIS
Jusqu'à Vendredi
MEG LEMONNIER
L'étoile internationale
dans
"Georges et Georgette"
Une ravissante comédie opérette
Au même programme
"La Fleur d'Oranger"
20-21-22-23

IMPERIAL
LUNDI, MARLI, MERCREDI
Un film français
'L'AMI FRITZ'
avec
Luc. Dubocq, Simone Bourday
Attraction spéciale sur la scène
Fred Barry et Germaine Giroux
Dans un sketch amusant intitulé "Mon cousin"
20-21-22

St-Barnabé

FEU M ARTHUR GIGUERE

Nous sommes au regret d'apprendre la mort de M. Arthur Giguère époux de Dorilla Garceau; à l'âge de 67 ans et 10 mois.

Ses funérailles qui furent très imposantes eurent lieu lundi au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Henri Lemire vicaire.

Le service fut chanté par M. l'abbé Lemire vicaire assisté de M. l'abbe Raoul Lamy curé de Charette et du Rvd Père Calixte O.F.M. du Japon, comme diacre et sous-diacre.

Assistaient au choeur le R. Frère Ferdinand O.F.M. du Japon.

Portaient la croix M. et Mme Josaphat Bournival beau-frère et soeur du défunt de St-Elie.

Conduisait le convoi funèbre: M. Donat Giguère neveu du défunt.

Les porteurs étaient ses quatre beaux-frères MM. Ernest Boisvert de St-Marc de Shaawinigan, Adem Boisvert de Charette, Wilbrod Garceau de Grand'Mère, Honorat Garceau de St-Barnabé, Omer Bourassa et Morasse Bellemare de St-Barnabé.

Ont fait la collecte: MM. Adolphe Boisvert de Shawinigan et Hormisdas Garceau de St-Barnabé beaux-frères du défunt.

Le défunt laisse pour le pleurer outre son épouse Dorilla Garceau, 3 filles (Rosanna) Mme Hormisdas Leblanc de Grand'Mère, (Annette) Madame Eucharistе Beaulieu de Mont-Laurier, Mlle Marie Giguère de St-Barnabé (Imelda Bourassa) Madame Achille Beaulieu des Trois-Rivières, (Antonia Bourassa) Mme Ovila Giguère de St-Boniface; 7 garçons :

Wilfrid et Osias Giguère des Trois-Rivières, Armand et Léopold Giguère de St-Barnabé; 1 neveu et fils adoptif, M. Léo Giguère de St-Barnabé, Wilfrid Bourassa de St-Elie, Omer Bourassa de St-Boniface; un frère Onésime; une soeur Lumina Giguère, Mme Josaphat Bournival de St-Elie de Caxton et 41 petits-enfants.

Assistaient au service outre son épouse ses enfants M. et Mme Hormisdas Leblanc de Grand'Mère, M. et Mme Eucharistе Beaulieu de Mont-Laurier ,Mlle Marie Giguère de St-Barnabé, Mme Ovila Giguère de St-Boniface, M. et Mme Wilfrid Giguère des Trois-Rivières, M. Osias Giguère des Trois-Rivières, M. et Mme Armand Giguère, MM. Léopold et Léo Giguère de St-Barnabé, M. Omer Bourassa et Ovila Giguère de St-Boniface, sa soeur Mme Josaphat Bournival de St-Elie de Caxton, ses belles-soeurs Mmes Eucharistе Lavergne et Onésime Giguère de St-Saint-Barnabé, ses petits enfants :

MM. François, Joseph et Roland Giguère des Trois-Rivières; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. Eucharistе Lavergne, Philippe Boisvert de St-Sévère, M. et Mme Sam Boisvert, M et Mme Onésime Boisvert de Shawinigan, Mme Adélard Giguère de St- Boniface, MM. et Mmes Arthur Marineau de la Baie Shawinigan, Odzaca Gélinas de St-Barnabé, Ferdinand Deschesnes de Charette, M. Elie Grenier de Sainte-Flore, M. **Hormidas Garceau de St-Barnabé, ses** neveux et nièces Mme Vve Henri Grenier de St-Marc de Shawinigan, MM. Victor, Esdras et Ovila Giguère de St-Boniface, M. et Mme Hervé Garceau d'Yamachiche, M. Rosaire Garceau de St-Barnabé, MM. Antonio et Donias Gélinas, Mlles Marie-Rose, Bernadette et M. Alice Marineau de Shawinigan, Annette et Yvette Gélinas, M. et Mme Donat Giguère, M. et Mme Isaac Lampron de St-Sévère, MM. Antonio Giguère, Edgar Lavergne, MM. et Mmes Nestor Gélinas de St-Sévère, Théode Gélinas d'Yamachiche, Alcide Pichette de Grand'Mère, MM. Arthur, Freddy et Sévère Boisvert de St-Sévère; un cousin et une cousine M. et Mme François Gauthier d'Yamachiche.

De l'étranger on remarquait: M. Hermile Gélinas maire de Charette, M. Victor Lemay maire de St-Sévère, M. Joseph Hélie E.P.F. de Yamachiche avec sa dame, M. Gustave Milot d'Yamachiche, MM. et Mmes Ernest Arvisais, Honorat Lampron, Joseph Arvisais, Henri Dupont, Armand Lampron, Aimé Descoteaux, Arcade Lavergne tous de St-Sévère, Mlles Yvonne et Florette Arvisais, M. Wilbrod Lemay de St-Sévère, M. Alexandre Désaulniers M. et Mme Joseph E. Gélinas, M. Alide Désaulniers, M. et Mme Hilarion Lavergne, Mme Vve Evariste Gélinas, MM. et Mmes Horace Bellemare, Nelson Lavergne, J. Arthur Bournival, Arthur Lavergne, Omer Bourassa, Aldem Milette, Télesphore Milot, Albert Lemay, Ferdinand Lapointe, Josué Isabelle, Evariste Gélinas, Esdras Ferron, Théodore Lacombe, Hector T. Gélinas, Josué Bourassa, Albert Pellerin, Nazaire Duhaime, Joseph Désaulniers, Wilfrid Boucher, Joseph Duhaime, Ephrem Villemure, Donias Bournival, Henri Ferron, Isidore Bournival, Caméric Lemay, L. Georges Milot, Thomas Bournival, Lionel Diamond, Maxime Samson, Napoléon Lemay, Ovide Lemay, MM. Philias Boucher, Adélard Bellemare, Arcade Isabelle, Nelson Auger, Antonio Bournival, et Arthur Plante, Osias Diamond, Alphonse Bourassa, Léo Bourassa, Henri et Albert Croisetière, Nérée Boucher, Paul Diamond, Hervé Lemay, Lucien Ricard, Henri Boisvert, Henri Melançon, Gérard Lemay, M. Marcel Bourassa Rogatien Milot, Léo et Lucien Gélinas, M. et Mme Victor Bellerive, Dionis Ricard, Philias Auger, Alcide Bourassa, Arthur Gélinas Th., Mmes Vves Donat Carbonneau, Louis Héroux, Joseph Boucher, Raphael Bourassa, M. Georges Lefebvre, Mlles Edith Bournival, Maria Bourassa, Flora Marcouillier, Laura Gélinas, Cyprienne Milot, Gabrielle Bourassa, Laura Ferron, Georgette Diamond, Gertrude Duhaime, Simone Lemay, MM. Lionel et Louis Lemay, Bruno Gélinas, Edmond Bourassa, Philippe Bourassa, Eugène Dupont, Roméo Boucher, Origène Bourassa, Wilfrid et Sévère Isabelle, Adem Lavergne, Frank Masson, Isaie Bourassa, Ephrem Bournival, Nazaire Héroux, Marc Bournival, Sévère Boisvert, Albert Gélinas, Joseph Ferron, Arthur Lapointe, Armand Diamond, A. Arthur Lemay, Freddy Matteau, J. Auger et un grand nombre d'autres dont les noms nous manquent.

La famille reçut un bon nombre de sympathies à laquelle nous joignons aussi les nôtres.

Alors vous n'aimez pas votre portrait, madame Sitheringdon?"
(The Humorist, Londres)

23 Service Anniversaire

GELINAS.— Demain matin à 7 heures, en l'église Notre-Dame sera chanté le service anniversaire de feu Raymond Gélinas; fils de M. et Mme Dennis Gélinas.

Le défunt était assistant-chef de meute Laflèche des Scouts Catholiques.

Les expéditions de bestiaux à l'Ouest à l'Est du Canada l'année dernière se décomposaient ainsi: 239 boeufs; 4,159 veaux; 247,[illegible] porcs, et 555,162 moutons.

La race de chèvre Saanen est originaire de l'Obeland bernois; en Suisse, où elle a été sélectionnée pendant longtemps pour sa haute production de lait.

POULETTES A VENDRE
Leghorn blanches de 5 à 6 mois
S'adresser à la
Coopérative Avicole
841 rue Ste-Marguerite
Téléphone 3469

LES FAMILLES GIROUX ET JACOB
ont la douleur de vous faire part du décès de
JOSEPH GIROUX
époux de Lumina Jacob, survenu le 18 août 1934, à l'âge de 75 ans.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9.30 heures, en l'église Ste-Cécile, mardi le 21 août.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 336 rue St-Paul, à 9.15 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Les Trois-Rivières, 20 août 1934.

DAVID LARIVIERE
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
1609 RUE NOTRE-DAME TELEPHONE 262

3ième VENTE Centenaire Chez Pollack

Notre Grande Vente d'Ouverture s'affirme chaque jour davantage comme devant être un succès sans précédent dans les annales de notre commerce.

Des centaines d'hommes et de jeunes gens sont venus nous rendre visite et sont partis enchantés des économies réalisées et des superbes valeurs que nous avions mises à leur portée.

Notre Vente d'Ouverture se continuera encore quelques jours. Ne manquez pas messieurs d'en prendre avantage. Vous vous en réjouirez plus tard.

CHICS COMPLETS POUR HOMMES et JEUNES GENS
Valeur régulière $20.00
En vente à $9.94

Voilà une aubaine que vous regretterez d'avoir laissé passer. La plus grande quantité de ces complets est de teinte plutôt foncée, c'est-à-dire que vous pourrez le porter toute l'année si vous le désirez.

Matériels :
FLANELLES ANGLAISES, TWEEDS SPORT, WORSTEDS LEGERS, ET SERGES PURE LAINE.

Chacun de ces complets est strictement fait à la main. Couleurs: gris, pâle, moyen ou foncé.

Modèles pour jeunes gens, réguliers, grands, courts, corpulents et semi-corpulents.

MAURICE POLLACK LTEE
1494 Rue Notre-Dame Trois-Rivières

EN PREPARATION
UNE VENTE D'ARTICLES DE PREMIERE NECESSITE
A L'OCCASION DE LA
RENTREE DES CLASSES

A chaque année le même problème s'amène avec l'heure de l'ouverture des écoles. Il faut munir monsieur ou mademoiselle de toute une série d'articles de première nécessité. Le but de cette vente est de vous faciliter cette tâche.

En effet vous verrez à l'étalage de nos différents rayons, et à prix très réduits, les vêtements et autres nécessités de toutes sortes, qu'il vous faudra acheter. Tout ce qui sera annoncé en vente sera de première qualité. Nous prenons un soin spécial dans l'achat de ces articles, ayant en vue la meilleure durée possible de l'objet acheté à un prix aussi minime que faire se peut.

J. L. Fortin Limitée